

INSTITUT DES HAUTES ETUDES MAROCAINES

NOTES & DOCUMENTS

VI

VINCENT MONTEIL

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE

DE LA

FLORE DU SAHARA  
OCCIDENTAL

*DE L'ARGANIER AU KARITE*

Catalogue des Plantes connues  
des TEKNA, des RGUIBAT et des MAURES

II

EDITIONS LAROSE  
11, RUE VICTOR-COUSIN, 11  
PARIS (V<sup>e</sup>)  
1953

## AVANT-PROPOS

---

On ne trouvera pas ici, malheureusement, le « catalogue » intégral, tel qu'il était annoncé dans le premier tome (paru en 1949). Retenu par de nombreux autres travaux, mon collaborateur et ami Charles SAUVAGE n'a pu rédiger sa part : description botanique et répartition géographique des espèces ; glossaire des termes botaniques. Le présent volume ne contient donc, pour les 550 articles énumérés aux index, que les références d'identification entre les espèces et leurs vernaculaires (se reporter aux sources, écrites ou orales\*, et aux herbiers désignés dans la première partie) et les notes que j'avais déjà terminées : **considérations** linguistiques, utilisation des plantes, folklore, médecine, etc...

Je m'excuse de ce contretemps. Mais j'espère, malgré tout, que cette deuxième (et beaucoup plus modeste) « contribution » pourra rendre quelques services à ceux qui s'étaient déjà intéressés au premier volume.

Paris, 20 avril 1953.

Vincent MONTEIL.

---

\* Auxquelles il faut ajouter :

MONOD, 1952 : *Contribution à l'étude du peuplement de la Mauritanie ; notes botaniques sur l'Adrar (Sahara occidental)*, Bull. de l'IFAN, XIV, 2, avril 1952, pp. 405-449.

MONOD, 1953 : suite du travail précédent (récoltes plus récentes), obligeamment communiquée, à Paris, en avril 1953.

## SIGNES CONVENTIONNELS

---

+	vernaculaire polyvalent (voir index maure-latin) ;
!	vernaculaire certifié par au moins 5 sources différentes ;
?	vernaculaire douteux ;
? +	vernaculaire à la fois douteux et polyvalent ;
=	équivalence de nomenclature ;
M	vernaculaire spécial aux Maures ;
R	vernaculaire spécial aux Reguibat ;
T	vernaculaire spécial aux Tekna ;
B	berbère (parler de ceux des Tekna qui sont bilingues).

Pour les autres abréviations, voir tome I, p. 8.

---

TRANSCRIPTION. — Pour des raisons de commodité typographique, les légères modifications ou simplifications suivantes ont été apportées à la transcription adoptée pour les voyelles, dans mes ouvrages précédents et, notamment, dans le tome I de la « *Flore* » :

- longues accentuées  $\overset{\cdot}{v}$  (du tome I) transcrites ici  $\hat{v}$  ;
  - $\epsilon$  (é fermé en finale) remplacé ici par  $e$  (qui a, bien entendu, la même valeur) ;
  - $\bar{e}$  et  $\acute{e}$  (très fermés), partout remplacés par  $\bar{e}$  et  $\acute{e}$  (*non-pointés*) ;
  - $\bar{o}$  et  $\acute{o}$  (très fermés), partout remplacés par  $\bar{o}$  et  $\acute{o}$  (*non-pointés*) ;
  - $a$  (è très ouvert, tendant vers *a*), devient ici  $\ddot{a}$  ;
  - $\grave{a}$  (*a* très ouvert, tendant vers *o*), devient ici  $\grave{a}$ .
- 

ADDENDA. — Ajouter (Tome I, p. 79), d'après MONOD (1953) :

<i>ttēise</i>	<i>Polycarpaea repens</i> (voir n° 165) ;
<i>ifard</i>	<i>Eclipta alba</i> (L) HASSK. ;
<i>awžiš</i>	<i>Geigeria alata</i> BENTH et HOOK f. ;
<i>kabuya</i>	sp. indet., probablement <i>Sterculiacée</i> ;
<i>aglotəft</i>	<i>Bouchea marrubifolia</i> (FENZL) SCHAUER.

(Les 4 dernières espèces ne figurent pas au « Catalogue »).

# ORDRE DES FAMILLES

---

## I. — GYMNOSPERMAE

1. — GNETACEAE.

## II. — ANGIOSPERMAE

### A. — Monocotyledoneae

- |                    |                       |
|--------------------|-----------------------|
| 2. — TYPHACEAE     | 3. — POTAMOGETONACEAE |
| 4. — GRAMINEAE     | 5. — CYPERACEAE       |
| 6. — PALMAE        | 7. — ARACEAE          |
| 8. — COMMELINACEAE | 9. — JUNCACEAE        |
| 10. — LILIACEAE    | 11. — AMARYLLIDACEAE  |

### B. — Dicotyledoneae

#### a) *Archichlamydeae*

- |                      |                       |
|----------------------|-----------------------|
| 12. — URTICACEAE     | 13. — POLYGONACEAE    |
| 14. — CHENOPODIACEAE | 15. — AMARANTHACEAE   |
| 16. — NYCTAGINACEAE  | 17. — AIZOACEAE       |
| 18. — PORTULACACEAE  | 19. — CARYOPHYLLACEAE |
| 20. — NYMPHEACEAE    | 21. — MENISPERMACEAE  |
| 22. — PAPAVERACEAE   | 23. — CRUCIFERAE      |
| 24. — CAPPARIDACEAE  | 25. — RESEDACEAE      |
| 26. — SAXIFRAGACEAE  | 27. — ROSACEAE        |
| 28. — LEGUMINOSEAE   | 29. — GERANIACEAE     |



- |                      |                     |
|----------------------|---------------------|
| 30. — ZYGOPHYLLACEAE | 31. — RUTACEAE      |
| 32. — BURSERACEAE    | 33. — EUPHORBIACEAE |
| 34. — ANACARDIACEAE  | 35. — CELASTRACEAE  |
| 36. — SALVADORACEAE  | 37. — RHAMNACEAE    |
| 38. — VITACEAE       | 39. — TILIACEAE     |
| 40. — MALVACEAE      | 41. — BOMBACACEAE   |
| 42. — STERCULIACEAE  | 43. — ELATINACEAE   |
| 44. — FRANKENIACEAE  | 45. — TAMARICACEAE  |
| 46. — CISTACEAE      | 47. — CACTACEAE     |
| 48. — COMBRETACEAE   | 49. — LYTHRACEAE    |
| 50. — CYNOMORIACEAE  | 51. — UMBELLIFERAE  |

b) *Metachlamydeae*

- |                      |                        |
|----------------------|------------------------|
| 52. — PLUMBAGINACEAE | 53. — SAPOTACEAE       |
| 54. — APOCYNACEAE    | 55. — ASCLEPIADACEAE   |
| 56. — CONVOLVULACEAE | 57. — BORAGINACEAE     |
| 58. — VERBENACEAE    | 59. — LABIATEAE        |
| 60. — SOLANACEAE     | 61. — SCROPHULARIACEAE |
| 62. — PEDALIACEAE    | 63. — OROBANCHACEAE    |
| 64. — GLOBULARIACEAE | 65. — ACANTHACEAE      |
| 66. — PLANTAGINACEAE | 67. — RUBIACEAE        |
| 68. — CUCURBITACEAE  | 69. — SYNANTHERACEAE   |

I. — GNETACEAE  
(ou EPHEDRACEAE)

1. — **Ephedra alata** DEC. ssp. *alenda* (STAPF.) TRAB.

- ššdīde* (+) (LUTHEREAU, OLLIVIER /174) : « la vigoureuse, la tenace ».  
*Pâturage* vert assez bon.  
*Utilisation* : pour se faire avorter, les femmes mangent les  
tiges broyées, cuites au beurre (OLLIVIER).
- 

2. — **Ephedra altissima** DESF.

- ššdīde* (+) (CHEVALIER) ;  
*læləndə* (+) (GUINEA.a. /141, LUTHEREAU) ;  
*ssənñqa* (MONOD, 1939 /349).
- 

3. — **Ephedra fragilis** DESF.

- aməṭār* (HERBIER /1531).
- 

4. — **Ephedra Rollandii** MAIRE.

- ššdīde* (+) (HERBIER /61, RUNGS et SAUVAGE) ;  
*læləndə* (+) (RUNGS et SAUVAGE, GUINEA.a. /141).  
*tūgər argān* (B) (HERBIER /4822) : « celle qui dépasse l'arganier ».

## II. — TYPHACEAE

5. — **Typha angustifolia** L. ssp. *angustata* BRIQ. (= *T. australis* SCHUM et THONN.

- tabūde* (T) (HERBIER/1642). *Bibl.* TUHFA, n° 84 : « *tabūda* (B) : *Typha* sp., roseau ». Mot répandu dans tout le Maghreb sous les formes *abūda*, *tabūda*, *tibūdda*, BRANES : *ṭābūda* : « sorte de jonc à tige épaisse dont on fait des coussinets que l'on ploie sous le joug », à rapprocher du latin *būda*, « mèche en papyrus » (COLIN, *Hesp.*, Et. mag., VI, 1, 1926, p. 60).
- ssakkīn* (M) (+) (HERBIER/1642) ;
- tarāde* (MONOD, 1939/292).
- yōr* nom du fuseau marron duveteux.
- 

## III. — POTAMOGETONACEAE

6. — **Najas marina** L. var. *muricata* (DEL.) A. B.

- lhəzz, həzz əlmæ* (HERBIER/4896).
- 

## IV. — GRAMINEAE

7. — **Aeluropus littoralis** (GOUAN) PARL.

- ləakrīš* (T) (OLLIVIER, HERBIER/1537, 1638, CHEIKH/135).  
Bon *pâturage* (surface des feuilles salée).
- 

8. — **Andropogon annulatus** FORSK.

- lhāmra* (T) (+) (OLLIVIER/163, CHEIKH/59).  
Excellent *pâturage*.

**9. — Andropogon contortus L. var. maroccanus MAIRE.**

*lhamra* (T) (+) (HERBIER/4886).

---

**10. — Andropogon foveolatus DEL.**

*tirišl* (R) (M) (RUNGS et SAUVAGE, ZOLOTAREVSKY et MURAT, GUINEA/143, HERBIER/336 : MORALES et RUNGS).

---

**11. — Andropogon hirtus L.**

*llābde* (T) (+) (OLLIVIER/164).

*tāžžēl* (B) (MONTEIL).

Bon *pâturage*.

---

**12. — Andropogon Schoenanthus L. non HACK.**

*liyedhēr* (!) (ZOLOTAREVSKY et MURAT, OLLIVIER/165, RUNGS et SAUVAGE, HERBIER/1624, CHEIKH/165).

*tādomst* (B) (MONTEIL).

*Bibl.* : WASIT, 423. TUHFA, n° 34 : « *idhir* : graminée originaire de l'Inde, déjà employée par Hippocrate, et qui entraine dans la *thériaque* ».

Bon *pâturage*. Balsamique (« paille de La Mekke »), aurait servi à la toilette funèbre du Prophète ; aussi ne doit-on pas la jeter au feu. Fleurs utilisées dans les avortements. (OLLIVIER.)

---

**13. — Andropogon Sorghum (L) BROT.**

*lbəšne* (T) (MONTEIL), *zzraε* (M). Le mot *zzraε* désigne la céréale dominante : blé, orge (T), mil (M).

Mil (en général) ; sorgho. Cultivé, surtout en palmeraie.

*Lexic.* : *i'llen*, *i'llän* (Z) (NICOLAS) ; *illan* (LAOUST, 1920) ; *ille* (Soninké).

<i>Variétés : mūtri</i>	mil à petits grains verdâtres, le meilleur ; <i>mouttri</i> (FAIDHERBE) ; <i>muḍri</i> (Z) (NICOLAS).
<i>sūnāri</i>	petit mil jaunâtre ; <i>suna</i> (WOLOF) ; <i>soma</i> (A) ;
<i>ddaḥne</i>	mil noir, brunâtre ; <i>mutri ledḥan</i> (Z) (NICOLAS) ;
<i>gēidābæ</i>	mil des Sérères ; <i>gadyaba</i> (Soninké) ;
<i>tāḡallīt</i>	mil bariolé (blanc et rouge) ; <i>takhalid</i> (FAIDHERBE) ; <i>taḡullīḍ</i> (Z) (NICOLAS) ; <i>tetkulli'ḍ</i> (Z) (NICOLAS) ;
<i>aḡalliu</i>	(cf. « tige de maïs », Tafilalt, LAOUST, 1920, p. 167 ; <i>iḡell</i> , « chaume » (Tš)).
<i>rḥāyye</i>	variété de mil. <i>aḥayya</i> (Z) (NICOLAS).
<i>kūkeš</i>	gros mil, sorgho.

## ARISTIDA

Observations générales dues à ZOLOTAREVSKY et MURAT (1938, p. 97) :

### I. — *Aristida* à arêtes plumeuses :

A) *Distinction entre les 3 espèces franchement désertiques* :

- 1) *A. acutiflora* : *ššfār*, *sserdūn* (plante jeune) ;
- 2) *A. plumosa* (surtout var. *floccosa*) : *nnsīl* ;
- 3) *A. pungens* : *ssbəl*.

B) *Confusion entre les autres espèces* :

« Les noms différents servent à distinguer l'état d'évolution de la plante plutôt que l'espèce ».

- 1) *A. ciliata* : *aḷāf* ;
- 2) *A. hirtigluma*, *papposa*, *Foexiana* : *azgzīg*, *ššəlyān*.

## II. — *Aristida* à arêtes non plumeuses :

A) *A. Adscensionis* : *ẓẓāēḷ* ;

B) Confusion entre les 5 espèces suivantes :

*A. funiculata* TRIN. et RUPR.      *A. meccana* HOCHST.

*A. mutabilis* —      *A. pallida* STEUD.

*A. Sieberiana* —

Les jeunes plantes *sans* inflorescences s'appellent toutes : *laḥỵeṭ ələhṃāṛ* (nom des petites touffes de Graminées sans inflorescences bien différenciées).

Les plantes adultes s'appellent, indistinctement : *lə̣əḍ̣īṛ* ; les plantes mûres, portant des épillets piquants et surmontés de 3 arêtes : *ṭịẓẓēṭ*, ou *tiṇəsṃərṭ* (Sud Maurît.).

### 14. — *Aristida acutiflora* TIN. et RUPR.

*ssərḍūn* (ZOLOTAREVSKY et MURAT, GUINEA/141, MONOD, 1939/309) : plante jeune ;

*ṣṣf̣āṛ* (ZOLOTAREVSKY et MURAT, CHEIKH/171, GUINEA/141) : sèche.

### 15. — *Aristida Adscensionis* L.

*ẓẓāēḷ* (T) (LUTHEREAU, ZOLOTAREVSKY et MURAT, OLLIVIER/168, HERBIER/40, et 3, 189, 371 (MORALES et RUNGS), CHEIKH/33) ;

*ṭịẓẓēṭ* (M) (RUNGS et SAUVAGE, HERBIER/3, 40, 129, 371, CHEIKH/33) ; recueilli par MONOD (1953) pour *Aristida funiculata* et pour *Enneapogon brachystachyus* (1952/129).

*laḥỵeṭ ləhṃāṛ* (R) (RUNGS et SAUVAGE) ;

*lə̣g̣ṃ<sup>w</sup>ēiḍīỵe* (R) (RUNGS et SAUVAGE). *Lexic. Touareg* : *aṛemmoud* (MAIRE, 1933, p. 227).

*lə̣əḍ̣īṛ, lə̣əḍ̣īṛ* (R) (RUNGS et SAUVAGE).

*Dicton.* Cette plante croît souvent auprès d'*Heliotropium undulatum* (*ləhbālīyē*). Quand A. Adscensionis est sèche, il arrive fréquemment que les arêtes de ses glumelles se fixent sur l'Héliotrope son voisin. Le chameau peut alors manger sans dommage la première, débarrassée de ses arêtes, qui, par contre, lui irritent la gorge s'il vient à goûter au second. D'où le dicton (pour celui qui se monte la tête) : « C'est comme le voisinage d'A. Adscensionis avec l'Héliotrope : elle ne s'en tire pas elle-même, et elle voudrait en tirer les autres ! » (*žourt tižžēt maεa ləhbālīyē : mā səlləkət rāš-he, tsəllək-he hiyyē*).

---

**16. — *Aristida caerulescens* DESF.**

- ẓẓāεēḷ* (OLLIVIER).  
*ħašīš əlfār* (HERBIER/4824). Litt. : « herbe au rat ».  
*ḍahʳ əḍdīb* (HERBIER/185, MORALES et RUNGS). Litt. : « dos de chacal ».
- 

**17. — *Aristida ciliata* DESF.**

- aḷāf* (M) (ZOLOTAREVSKY et MURAT, OLLIVIER/169, GUINEA/141, HERBIER/1704). Lexic. *wadaf* : A. ciliata (LAOUST, 1920, p. 509).  
*ḷḷḷēiʃæ* (T) (OLLIVIER).  
*äzəgzīg* (+) (MONOD, 1939/310, GUINEA.a./141).

Assez bon *pâturage* sec. Feuilles employées pour fabriquer des cordes (OLLIVIER).

---

**18. — *Aristida Foëxiana* MAIRE et WILCZ.**

- ššəlyān* (+) (ZOLOT. et MURAT, GUINEA/142, HERBIER/348, MORALES et RUNGS).  
*äzəgzīg* (+) (ZOLOT. et MURAT).

**19. — Aristide hirtigluma STEUD.**

ṣṣəlyān	(+) (ZOLOT. et MURAT, GUINEA /55, HERBIER /79).
äzəgzīg	(+) (ZOLOT. et MURAT).
nnsīl	(R) (+) (RUNGS et SAUVAGE).
aḷāf	(R) (+) (RUNGS et SAUVAGE).

---

**20. — Aristida obtusa DEL.**

ṣṣəlyān	(+) (LUTHEREAU, OLLIVIER, HERBIER /38, MORALES et RUNGS).
---------	---

Très bon *pâturage* sec

---

**21. — Aristida papposa TRIN. et RUPR.**

ṣṣəlyān	(+) (ZOLOT. et MURAT, GUINEA /55, 142).
äzəgzīg	(+) (ZOLOT. et MURAT).

---

**22. — Aristida plumosa L. ssp. en-plumosa MAIRE.**

nnsīl	(OLLIVIER, MONOD, 1939 /313, RUNGS et SAUVAGE, GUINEA /141, CHEIKH /70, 187). <i>Lexic.</i> WASIT, p. 425 : « plante du Tiris ».
nnṣē	(OLLIVIER /170).

Excellent *pâturage*. Graine comestible.

**Aristida plumosa L. var. typica MAIRE (= genuina HENR.).**

nnṣē	(LUTHEREAU, GUINEA.a. /141).
------	------------------------------

**Aristida plumosa L. var. floccosa (COSS.) DUR. et SCHINZ.**

nnsīl	(ZOLOT. et MURAT).
nnṣē	(CHEIKH /71).



**23. — Aristida pungens DESF.**

*ssbəl* (!) (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1937, p. 293, OLLIVIER /171, GUINEA /64, 142, HERBIER /1633, CHEIKH /177).

*Lexic. drinn (drīn)* algérien, *toulloult* des Touareg (MAIRE, 1933, p. 227). Bibl. *lasbāl* plante de l'Adrar (WASIT, p. 423). On entend aussi parfois : *ššbəl* (avec š « emphatique »).

*səblāye* Nom d'unité. *m-əssbəl* : endroit riche en *A. pungens*.

*ažārān* tiges vertes. On en sonde les plaies. Sèches, on en fait des filets de sevrage (*ššmāl*), des calames, des nattes et le coffrage des puits.

*lḥalfæ* feuilles sèches ; on en fait des cordes d'amarrage de bât (*ləmrār*), des rembourrages de matelassure de bât (*ləḥwiyye*), les rouleaux (*təkrūr*) de transport du sel.

*āillīg* fleur en épi.

*ḥäirābæ* graines comestibles.

*Pâturage* médiocre (sec) ou dédaigné (vert).

**24. — Aristida Sieberiana TRIN. et RUPR.**

*lähyeṭ ələhmār* (+) (ZOLOT. et MURAT, GUINEA /141, MULERO /321).

*Litt.* : « barbe d'âne » (recueilli par MONOD, 1953, pour *Aristida meccana*).

**25. — Bromus lanceolatus ROTH.**

*lḥāfōr* HERBIER /4964).

**26. — Cenchrus biflorus ROXB.**

*inīli* (M) (MONOD, 1937, p. 299, 1939 /316).

*lgašbə* (M) (MONTEIL), quand il est vert.

*awazzāk* nom des graines, dans l'Azawad (MONTEIL).

*Lexic.* : ouezzeg des Touareg (MONOD, 1937, p. 298) ; *hâhām* des Wolof ; *neḍih* (Z) (NICOLAS) ; cram-cram des Coloniaux.

**27. — *Cenchrus ciliaris* L.**

- llābde* (M) (+) (HERBIER/1725, 4866, SAUVAGE).  
*kṛāε laḡrāb* (+) (MONOD, 1939/317) ; *litt.* : « patte de corbeau ».  
*tilimīt* (R) (+) (RUNGS et SAUVAGE).

**28. — *Chloris Prieuri* KUNTH.**

- īnfi* (M) (MONOD, 1939/320).  
*kṛāε leḡrāb* (+) (MONOD, 1939/320).

**29. — *Cynodon Dactylon* (L) PERS.**

- nnəžəm* (OLLIVIER/173, SAUVAGE) : *en-nedjem* de DUVEYRIER (p. 205). Bibl. *nḡem* : « chiendent » (TUHFA, n° 409).  
*kṛāε laḡrāb* (+) (MONTEIL), en Adrar.

Bon pâturage.

**30. — *Dactyloctenium aegyptium* (L) BEAUV.**

- kṛāε laḡrāb* (+) (MONOD, 1939/323).

**31. — *Danthonia Forskålîi* (VAHL.) TRIN.**

- laḅugmīye* (M) (CHEIKH/72, 184).  
*iliwās* (T) (CHEIKH/72).  
*zzḥēiḥīfæ* (M) (+) (HERBIER/232).  
*laḡṣäibæ* (T) (+) (GUINEA.a./142).

**32. — Echinochloa colona LINK.**

*ssĩrge* (MONOD, 1939 /327).

---

**33. — Eragrostis aspera (JACQ.) NEES.**

*ləhmēire* (+) (MONOD, 1939 /329).

---

**34. — Eragrostis cilianensis (ALL.) LUTATI.**

*ləhmēire* (+) (MONOD, 1939 /330).

*tinəsmərt bu-həlbə* (MONOD, 1939 /330).

---

**35. — Hordeum sp.**

*zzræ* (T) (+) (voir n° 13).

*ššəēir* (T).

*təmzēn* (B) ; *tamzune* (A).

---

**36. — Lasiurus hirsutus (FORSK.) BOISS.**

*mu-ḥāmələ* (!) (ZOLOT. et MURAT, RUNGS et SAUVAGE, GUINEA /244,  
HERBIER /92bis, CHEIKH /69).

---

**37. — Latipes senegalensis KUNTH.**

*tägūrīl* (M) (MONOD, 1939 /331).

---

**38. — Leptochloa Ginae MAIRE.**

*lhāfôr* (T) (+) (HERBIER /1732).

**39. — Lygeum Spartum L.**

*lḥalfæ* (T) (+) (OLLIVIER/167).

*aṭāf* (M) (?)

*Lexic.* : la *sənnāga* du Sud-Algérien ; c'est la « Sparte du Sud », qui ressemble à l'Alfa, mais le chaume est bien moins long et les épis sont différents ; chez les Ait-Segrūššen, *aḍaf* est le panicule de l'Alfa (LAOUST, 1920, p. 509). Voir aussi n° 17.

**40. — Oryza sp.**

*mārō* (!) C'est le mot maure courant, employé aussi par les Tekna. On dit souvent, en en parlant : *mārō*, *gādi nār-ō* « le riz, allume (donc) son feu ! »

*Lexic.* : *māro* (Peul) ; *māro*, *mālo* (Mandé) ; *māri* (Z) (NICOLAS).

*Bibl.* : TUHFA, n° 261 : « *mārū* : plante médicinale ; au Maroc, le nom de *māro* est connu dans la région Nord ».

**41. — Panicum laetum KUNTH.**

*ləhmēire* (+) (MONOD, 1939/333).

**42. — Panicum Parlatorei STEUD.**

*lḥāmra* (+) (HERBIER/4886bis).

**43. — Panicum turgidum FORSK.**

*umm<sup>w</sup>-əṛókbæ*, *mə-ṛkəbæ* (!) (MONOD, 1937, p. 299 ; 1939/334, OLLIVIER/166, GUINEA/63, HERBIER/1880<sup>4</sup>, CHEIKH/180).

*Lexic.* : Touareg : *afezou* (FOUC., 1918, p. 262) ; *afazo* (NICOLAS, p. 49) ; *faḍik*, *faḍik<sup>w</sup>* (Z) (NICOLAS) ; voir n° 146 : *āfzu*.

*Bibl.* : c'est le *lumām* du Hedjâz ; plante de l'Adrar (WASIT, p. 423) et du Tiris (p. 425).

*Etym.* : « celle qui a les genoux (nœuds) renflés ».

*abukār*<sup>r</sup>

épi vert.

*āz*

graines (ou caryopses) comestibles, très prisées des Rguibat ; on en fait une bouillie appelée : *nnšē*. C'est aussi le nom de l'épi sec. *Lexic.* : *ē'zē* (Z) (NICOLAS) ; *tīšilat* (Tagant ; Brakna).

*Emploi* : Pâturage. — Avec les chaumes, on fait de la vannerie (plateaux) et des nattes ; avec la paille, on rembourre les coussinets (*āšēiši*) d'arçon des bâts de litière.

**44. — Pappophorum brachystachyum** JAUB. et SPACH.

*ləhyet-ələhmār* (+) (CHEIKH /68), « barbe d'âne ».

*lwabra, lub<sup>w</sup>ēire* (HERBIER /89, 308) : « touffe de poil de chameaux ».

**45. — Pappophorum scabrum** (LEHM.) KUNTH.

*afjāktu, afāktu* (+) (HERBIER /4786).

*kḥaill-əlḥēil* (+) (R) (RUNGS et SAUVAGE).

*ḏāḥər bāndrīš* (CHEIKH /146) : « dos de Rat-palmiste ».

*ššwēifæ* (CHEIKH /146).

**46. — Pennisetum dichotomum** (FORSK.) DEL.

*mə-ṛkəbæ lḥāibæ* (T) *Panicum turgidum* « bon à rien » ; (CHEIKH /60).

*ssoudə* (CHEIKH /169) : « la noire », nom donné à l'échantillon n° 169, parasité par *Ustilago* sp., dont les grains s'écrasent en poussière noire.

**47. — Pennisetum mollissimum HOCHST.**

*tilimīl* (+) (M) (MURAT, GUINEA /245, MONOD, 1953) ; voir n° 27.  
D'où le toponyme : Bou-Tilimit, en Basse-Mauritanie.

---

**48. — Pennisetum Rogeri STAPF. et HUB.**

*tilimīl* (+) (M) (MONOD, 1939 /338).

---

**49. — Pennisetum violaceum L. RICH.**

*tilimīl* (+) (M) (MONOD, 1939 /339).

---

**50. — Phalaris minor RETZ. var. haematites.**

*ddəmmiyye* (+) (T) (MARCIREAU, HERBIER /125, 4882, 4903, CHEIKH, 57, 113). *Litt.* : « la sanglante ». On dirait une mauvaise herbe, vert foncé, d'un rouge violacé (d'où son nom) à la base. Sèche, elle est inoffensive ; mais, fraîche, elle contient un suc rouge, mortel aux troupeaux.

---

**51. — Phragmites communis TRIN.**

*ləgṣäibæ* (+) (T) (GUINEA /11). MONOD (1953) donne *tigərt* (?).

---

**52. — Polypogon monspeliensis (L) DESF.**

*gəmh əlfār* (T) (SAUVAGE) : « blé de rat » (c'est à dire : blé sauvage).  
*zṛæ əlfār* (CHEIKH /114) : « orge de rat » (orge sauvage).  
*sbīb əlfār* (CHEIKH /114) : « crin de rat ».

**53. — Saccharum Ravennae L.**

- bəʒrāra* (M) (HERBIER /1641).  
*ləgʃäibæ* (+) (T) (HERBIER /1641).
- 

**54. — Schismus barbatus (L) THELL.**

- bədd ləhmār* (+) (HERBIER /3945).  
*ləhyet-ləhmār* (+) (HERBIER /4925).  
*nəuwāšt-ələʒəl* (M) (HERBIER /3945) : « queue de veau ».
- 

**55. — Setaria verticillata (L) P. BEAUV.**

- ləʃʃēig* (+) (HERBIER /1762, CHEIKH /58).  
*Litt.* : « celui qui s'accroche ». *Bibl.* : TUHFA, n° 248 :  
 « luṣayqä : Cynoglosse, bardane, gratteron ».  
*tāləğ<sup>u</sup>māməl* (B) (CHEIKH /58).  
*inīti lḥāib* (CHEIKH /58) : « faux cram-cram » (voir n° 26).
- 

**56. — Sphenopus divaricatus (GOUAN) RCHB.**

- ləhmēire* (+) (M) (HERBIER /4053).
- 

**57. — Sporobolus spicatus (VAHL) KUNTZ.**

- āreks* (?) (MULERO /321).  
*ləakrīš* (+) (T) (GUINEA.a. /142) ; voir n° 7.
- 

**58. — Sporobolus virginicus (L) KUNTH. var. arenarius.**

- tāšāl* (T) (HERBIER /1692).

**59. — *Stipa parviflora* DESF.**

*ḥašīš əlfār* (+) (T) (HERBIER/141) : « herbe au Rat », voir n° 16.

---

**60. — *Stipa retorta* CAV.**

*lbəhmæ* (T) (MURAT, HERBIER/418, CHEIKH/154) ; nom de la plante sèche.

*ləgm<sup>w</sup>ēidīye* (+) (R) (T) (OLLIVIER/172 ; CHEIKH/154) ; voir n° 15.

*ärəd madye* (?) (MURAT, MULERO/332) : nom de la plante verte.

---

**61. — *Stipa tenacissima* L.**

*lgəddīm* (MONTEIL). *Lexic.* : *gueddīm* de Tripolitaine (DUVEYRIER, p. 203) ; *lḥalfa* Algérien ; *tälāmt* des Chleuh (DESTAING, 1938, p. 13) ; *ari* du Rif et *agguri* des Ait Ndhir (LAOUST, 1920, p. 503) ; *tizi*, *tizzi* des Ait Segrūššen du Sahara.

Les Ait-Yâsin assurent que l'Alfa est commun dans le Guir (pays TEKNA, entre Goulimine et le Dra) ; le Professeur HEIM de BALSAC est de cet avis (1942, 1947 et 1948).

---

**62. — *Tetrapogon villosus* DESF.**

*affāktu* (+) (HERBIER/4785) ; voir n° 45.

---

**63. — *Tragus racemosus* (L) ALL.**

*tinəsmərt* (MONOD, 1939/347).

*zzḥēi ḥīfæ* (+) (HERBIER/4971).

*kṛæ ləḡrāb* (+) (MONOD, 1939/347).



**64. — Tricholaena Teneriffae (L) LINK.**

*ddammīyye* (+) (R) (RUNGS et SAUVAGE) ; voir n° 50. C'est, sans doute, la graine de cette plante qui, comestible, s'appelle *tanâla* chez les Rguibat (CAUNEILLE).

---

**65. — Trisetaria pumila (DESF.) MAIRE.**

*ḥašīšt-ələḥmār* (LUTHEREAU) : « herbe d'Ane ».

---

**66. — Triticum sp.**

*lgəməḥ* (!) Nom courant du blé ; cultivé en palmeraie.

---

**67. — Urochloa insculpta (STEUD.) STAPF.**

*zzērəg* (MONOD, 1939 /348).

---

**68. — Zea sp.**

*mēiṣər* (T) (MONTEIL) ; *Lexic.* : *masar* (Baguirmi) ; *litt.* : « grain d'Egypte ».

*məkke* (!) (M). *Lexic.* : (Z) : *məkka*, *hademmək* (NICOLAS) ; (A) : *maka* ; Mandé : *maka*, *mañō* (pour : *maka-ñō*, « mil de la Mekke » ? ; Peul : *makkāri* (« grain de la Mekke »).  
Touareg : *eñgafoulé* (MAIRE, 1933, p. 246).

---

## V. — CYPERACEAE

**69. — Cyperus conglomeratus ROTTB.**

*täläbūl* (+) (MONOD, 1939 /299) ; (Z) : *tālebōt* (NICOLAS).

*sɛəɛəd*, *ssúɛ'd* (+) (GUINEA.a. /142). Graine comestible, appelée (R) *aguedellou* (CAUNEILLE).

**70. — *Cyperus cruentus* ROTTB.**

*täläbūt* (+) (MONOD, 1939 /300, ZOLOT. et MURAT).

---

**71. — *Cyperus Kalli* (FORSK.) MURB.**

*ləǧmīr* (M) (HERBIER /4920).

*täryāle* (T) (HERBIER /4920). *Bibl.* : TUHFA, n° 207 : « *tāryāla* (B) : ogresse, goule : Mandragore ».

---

**72. — *Cyperus laevigatus* L.**

*ssəkkīn* (+) (MONOD, 1939 /301) ; voir n° 5. *Litt.* : « sabre ».

*üzəzmīr* (MONOD, 1939 /301).

*šsmār əlhāib* (T) (HERBIER /1561) : « faux jonc » (voir nos 77 et 82).

---

**73. — *Cyperus rotundus* L.**

*ssúɛʔd, ssəɛʔd* (MURAT, GUINEA.a. /142).

---

**74. — *Killingia controversa* STEUD.**

*ssəhət* (M) (MONOD, 1939 /307).

---

**75. — *Scirpus Holoschoenus* L.**

*bu-fəšḥa* (T) (HERBIER /1639, CHEIKH /116).

---

**76. — *Scirpus littoralis* SCHRAD.**

*bu-fəšḥa* (+) (T) (HERBIER /3821).

**77. — Scirpus maritimus L.**

- ssəɛʹd* (+) (CHEIKH /115) ; les tubercules s'appellent : *tārt-əssəɛʹd*.  
*ʃʃmār* (+) (OLLIVIER /161). Voir n° 82.
- 

## VI. — PALMAE

**78. — Hyphaene thebaica (DEL.)**

- zǧalləm* (MONOD, 1939 /295) ; Soninké : *gelle* ; (A) : « palmier » (dattier, etc.) : *it-gille* (« arbre qui-est-long »), *t-gille* ; PEUL du Macina : *ngellevi* (VIEILLARD). C'est le « doum oriental ».  
*kārōr* (M) : « fruit du zgellem ».
- 

**79. — Phoenix dactylifera L.****LE PALMIER-DATTIER**

- nnḥal* (!) n. d'I : *nnəḥlɛ*. Le collectif désigne aussi une palmeraie.  
*āǧəžžūf* (B) Signifie aussi « palmeraie ». Ex. : *āǧəžžūf ūsa* : « la palmeraie d'Assa » (TEKNA).
- 

1. — *Vocabulaire général succinct*

- azūǧər* palmier d'âge moyen.  
*āfǣǧrāš ənhāl* palmier mâle (*āfǣǧrāš* : « garçon arrivé à l'âge d'homme, dégourdi et adroit ; parfois peu scrupuleux »).  
*žždər* base du palmier.  
*lgənnīyɛ* sommet du palmier.  
*ləǧəlḅ* « cœur » (bourgeon terminal).  
*təñqlāyɛ* pl. *təñqal* : rejet de palmier arraché pour replanter.  
*ləfdām* « bourre », tissu réticulaire du palmier.

<i>lǧomd</i>	pl. <i>laǧmād</i> : spathe de grappe.
<i>žžrīd</i>	palme.
<i>zzaɛfæ</i>	pl. <i>zzaɛf</i> : foliole de palme.
<i>ssēif</i>	pl. <i>ssyūf</i> : palme centrale non ouverte ; <i>litt.</i> : « sabre ».
<i>ššāræ</i>	pl. <i>lašrāræ</i> : rameau de régime de dattes.
<i>tāžrūrīt</i>	pl. <i>tižrurāten</i> : <i>id.</i>
<i>zziwāne</i>	<i>id.</i> ; <i>lexic.</i> : au Maroc, <i>ziwān</i> : « chacune des tiges orangées sur lesquelles sont fixées les dattes d'un régime », d'où : <i>zīwāni</i> : « cuir de chèvre, tanné au takkaout, teint en jaune » (BRUNOT, « La cordonnerie indigène à Rabat », <i>Hespéris</i> , 3-4 1946, pp. 227-320). En berbère d'Aïn Sefra (Algérie), A. BASSET m'indique (1948) : <i>aziwa</i> pl. <i>iziwayən</i> , « régime de dattes ».
<i>lɛorš</i>	pl. <i>lɛərāš</i> (M) : régime de dattes.
<i>tālāye</i>	(T) ; <i>tālūit</i> (B) : <i>id.</i>
<i>ləblaḥ</i>	datte non mûre, encore verte.
<i>šɛal</i>	commencer à rougir ; être à demi-mûre (datte).
<i>ɛāgb əḥmāilu</i>	prendre sa couleur (rouge ou jaune).
<i>nəggər</i>	commencer à mûrir du bout (datte).
<i>ānžāy</i>	moitié mûre d'une datte.
<i>ttmar</i>	n. d'I : <i>ttəmra</i> : datte mûre ; (B) : <i>tūyni</i> .
<i>lɛalfæ</i>	noyau de datte ; palmier-dattier (M) ; signifie aussi « clitoris ».
<i>ləmfəššəs</i>	dattes dénoyautées.
<i>lǧatne</i>	(M) cueillette, récolte des dattes (de juin à août, en Mauritanie).

## 2. — *Palmeraies du Sahara Occidental*

MAURITANIE (d'après P. DUBIÉ, Administrateur des Colonies, *La Vie Matérielle des Maures*, Saint-Louis, 1944, 260 p. dactylographiées) :

220.000 palmiers, dont 110.000 en rapport : Adrar (100.000) ; Tagant (100.000) ; Assaba (20.000, créés en 1925).

Principales palmeraies : Atar (50.000) ; Tijikja (40.000) ; Rachid (20.000) ; Tichit (20.000) ; Chinguetti (10.000).

TEKNA. 100.000 palmiers environ : 40.000 chez les Id Brahim, 15.000 à Assa, le reste dans l'Oued Noun (Asrir, Tighmert...).

BANI. Les Ait ou Mribet possèdent 170.000 pieds, répartis surtout entre les palmeraies suivantes, mentionnées ici parce qu'elles sont fréquentées par les Tekna : Akka (āqa), 70.000 ; Icht (īšt), 25.000 ; Foum el Hassane (im-ugādīr), 20.000 ; Ait Ouabelli (Ait-wābelli), 20.000 palmiers.

### 3. — Principales variétés de dattes

TEKNA et BANI. Sauf indication contraire, la terminologie ci-dessous est employée aussi bien par les arabophones que par les berbérophones des palmeraies (Tekna ou Ait ou Mribet, de dialecte *tā-šālḥīt*).

#### a) Dattes fraîches

<i>bū-ḥaggūs</i>	(B) <i>bu-ḥqūs</i> : exquise, mielleuse et brune.
<i>bu-iḥḥab</i>	douce, petite et rouge (Aqa, Icht).
<i>arṛaḥḥab</i>	douce et fraîche.
<i>ābānrūs</i>	brune et sucrée ; rare (Aday, Icht).
<i>tāmāhlūft</i>	très molle, brune et sucrée (Assa).

#### b) Dattes sèches

<i>bū-ṣkrē</i>	(B) <i>āṣk<sup>u</sup>re</i> : sèche et verte ; on entend aussi : <i>bū-skrī</i> et <i>bū-zkrī</i> .
<i>āmānnān</i>	aspect identique, mais plus sucrée ; rare (Ti-Islān).
<i>aggāir</i>	sèche et rouge.
<i>bu-anōd</i>	assez longue, sèche et rouge ; rare (Icht). En (B), <i>anōd</i> : « forge ».
<i>lṣīḥal</i>	sèche et jaune.
<i>tābwεalērt</i>	douce, sucrée, jaune et parfumée (d'où son nom) (Icht).

<i>taḡānīmt</i>	longue, jaune, pâle, très sucrée ; <i>litt.</i> : « roseau ».
<i>lẓībt</i>	(B), n. d'I : <i>āmālẓīb</i> .

Enfin, il faut ajouter les deux mots suivants :

<i>ssāir</i> *	catégorie comprenant les variétés : <i>ərṛəlləb</i> , <i>ābənṛūs</i> et <i>lẓībt</i> ; c'est la plus abondante à Assa.
<i>ādmām</i>	ensemble des variétés <i>ərṛəlləb</i> et <i>lẓībt</i> , quand elles sont brunes ( <i>ādmām</i> signifie « rouge »).

\* \* \*

La maladie parasitaire appelée, au Tafilâlt, « *bayyōd* », est connue à Taghjicht sous le nom de *timigīll*.

\* \* \*

MAURITANIE. (D'après mes informateurs, à la plupart de ces variétés correspondent celles des palmeraies du « Cherg » (Bani, Coude du Dra...), dont les noms sont mis entre parenthèses).

<i>tīẓẓəbb</i> , <i>tīẓẓəbb</i>	pl. <i>tīẓẓəbb<sup>w</sup>ālən</i> rouge ; appréciée ( <i>bu-iḷḷəb</i> ).
<i>sumbb<sup>w</sup>āhre</i>	rouge, appréciée ( <i>ləhbīlɛ</i> ).
<i>lhom<sup>or</sup></i>	rouge ( <i>lhəll</i> ).
<i>tigīdər</i>	pl. <i>tigādrīn</i> , rouge ; (Z) <i>tigīdert</i> : « datte lisse et jaune » (NICOLAS) ; en berbère, <i>igīdər</i> est le nom des grands rapaces
<i>ənnfāḍa</i>	longue et noire ( <i>iklān</i> : « les esclaves, les Noirs »).
<i>məkke</i>	noire ; <i>litt.</i> : « la Mekke » ; c'est aussi le nom du Maïs, n° 68 ( <i>məkkət</i> ).
<i>ləmdīne</i>	datte à noyau strié ; <i>litt.</i> : « Médine » ( <i>əammt-əlfəggūs</i> ).
<i>āmṣəḥsi</i>	mince, longue et jaune ( <i>bu-swēir</i> , <i>ssēir</i> ).
<i>səḡənye</i>	grisâtre, médiocre ( <i>bu-krīkər</i> ).
<i>abu-ddēir</i> *	(?).

\* Quelques-uns de ces vernaculaires (*saīr*, *deīrī*...) figurent parmi les 98 noms de variétés de dattes de Mésopotamie ('irāq) — le plus grand producteur et exportateur du monde (*ap.* « Annuaire du Monde Musulman », par Louis MASSIGNON, éd. 1929, p. 428).

## ANNEXE I

## PALMIERS ET DATTES DE MAURITANIE

M. Théodore MONOD a bien voulu me communiquer, en 1952, ses listes de vernaculaires, recueillis, en 1934, dans cinq palmeraies maures : Tijikja (Tižīkžē, référence TJ), Tichit (Tīšīt, TT), Tin-Labbé (Tin-Ləbbœ, TL, au nord de Wadân), Wadan (Wādān, W) et Aghmakou (Aǧmāku, AG) ; et, en 1939, à Atar (Aṭār, AT), par l'intermédiaire de Mahmadu Ahmadu Ba (de Maghama, par Kaedi).

Les quelque 200 noms relevés (dont certains sont communs à plusieurs localités) se répartissent ainsi : Wadan : 94, Tijikta : 67, Tin-Labbé : 44, Aghmaku : 27, Atar : 23, Tichit : 21. Ils ont déjà été examinés, en 1940, à Rabat, par le regretté G. MARCY et par M. G. S. COLIN (avec l'aide de son informateur maure, Moḥammed Sbāṣī), puis par M. A. LERICHE, à Saint-Louis, en 1947. J'ai, bien entendu, tenu le plus grand compte de leurs observations.

La tâche est, assurément, malaisée, en raison de l'insuffisance de la graphie arabe et aussi des erreurs ou des étourderies des scribes indigènes. Toujours les trois écueils de la mauvaise audition, de l'information erronée et de la logique surimposée !...

Malheureusement, à Paris, j'ai dû reprendre les listes de M. MONOD sans l'indispensable secours d'un informateur. Aussi n'ai-je pu, jusqu'ici, vérifier que 90 dénominations. Sur ce total, 16 mots seulement (précédés d'un astérisque \*) me paraissent berbères. Le reste est arabe. Quant au soninké ou à l'azer, je n'en ai pas encore trouvé trace <sup>1</sup>.

Morphologiquement, les vernaculaires en question se présentent sous un aspect, tantôt arabe ou arabisé — avec ou sans article, fréquemment sous forme diminutive, tantôt berbère ou berbérisé — avec le préfixe nominal masculin (*a. i*) ou féminin (*ta, t*) ; dans les deux cas, on trouve souvent le préfixe *b, bu* ou *m, mu, umm*, signifiant : « qui a un rapport avec... »

D'autre part, les dénominations comprennent généralement deux éléments de composition. Le premier, formatif (exprimé ou sous-entendu),

---

1. M. A. LERICHE (*in litt.* du 13 mars 1947) avait soumis ses propres listes à l'interprète MALAMIN TANDYA, qui s'était fait aider de vieux Sarakolé et Ida-bel-Laḥsen et n'avait pu, cependant, reconnaître qu'un seul mot soninké.



est soit le nom maure du palmier (*naḥle*) ou son substitut (*εalfæ*), soit les démonstratifs berbères *i-n*, *ə-n*, *ti-n*, *la-n*, *tən*, (*i*)*s-* ou (*ti*)*s-n*, litt. : « celui, celle de... », « celui, celle à... », qui indiquent simplement que la datte ou le dattier a un rapport quelconque avec le deuxième élément significatif de la dénomination complète.

Les noms, ainsi réduits à leur deuxième élément significatif, peuvent alors se ranger en dix catégories principales, selon qu'ils concernent un lieu, une tribu, une personne, une autre plante, un animal, un biotope ou une qualification de couleur, d'aspect, d'utilisation, etc.

### 1. — Lieux :

<i>ttwātīye</i> (AG, TJ)	celle du Touat.
* <i>wādān</i> (TJ)	(celle de) Wadan.
* <i>darām</i> , <i>daramē</i> (Tr)	peut-être à rapprocher du Soniké-Azer <i>drame</i> , nom de clan originaire de l'Adrar. (Cf. MONTEIL, 1939, p. 101 /313.)

### 2. — Tribus ou castes :

<i>wəld ləḡlāl</i> (TJ)	fil de Laghlāl (tribu maure).
<i>qēilāni</i> AT)	des O. Gheylān ( <i>id.</i> ).
<i>əššlūh</i> (TJ)	les Chleuhs (berbères du Maroc).
<i>ssəkk<sup>w</sup>ān</i> (AT, AG, TJ, TL, Tr, W)	les sédentaires.
<i>haddād</i> (TJ, TL)	forgeron, artisan.

### 3. — Noms de personnes :

*Aḥməd Ṭāləb* (TJ), *Aḥməd Šēin* (TJ), *Bābə* (TJ), *Ibrāhīm* (TJ), *εomar* (TJ), *Šambə* (W), *Ḥabēibə* (W), *εāyşə* (TL), *Fālmə* (AT), *ləεwēilīye* (celle de *εawēili*, dimin. de *εāli*, TJ), *əεliyyāt* (« celles de *əεli* », TJ).

### 4. — Végétaux :

#### a) Comparaison avec les fruits d'autres arbres :

* <i>ālīle</i> (TJ)	(baies de) <i>Maerua crassifolia</i> (n° 211).
<i>ləḥīēirībə</i> (W)	gousses d' <i>Acacia</i> (n° 224).
<i>ssəllāḥa</i> (TJ, W)	gousses d' <i>Acacia arabica</i> (n° 224).



- b) Caractéristiques concernant le régime de dattes (*lεorš*), le rameau régime (*ššáræ*, *zzīwāne*) ou les palmes centrales fermées (*ssyūf*) : (umm)-*æɛrēiš* (TJ), *æššáræ* (TJ), (mm)-\**æzzīwān* (TJ), *bæ-ssyūf* (W).

## 5. — Animaux :

Il ne s'agit pas toujours d'une comparaison avec un « pis de vache » — (*bæzzūl*)-*əlbagra* (AT, AG, TJ, W) ou une « tête d'Uromastix » — (*rāš*) — *əddabb* (AG, W) ; le plus souvent, une variété amère, peu comestible, sera considérée comme parente (ou « en rapport avec ») un animal, vil ou sauvage comme elle : *əddábæ* (hyène) (TJ), *ləqzāl* (gazelle) (TL) ; *ləhnəš* (serpent, TJ) ; *əllyōr* (oiseaux, AG, TL) ; *ləhwār* (TL, W : chamelon) ; *ləhmāra* (TJ, W : ânesse) ou *ləhmīr* (TL, W : ânes).

## 6. — Biotope :

Datte de sable, de rocher, de brousse, etc. :

(mm)-*əlbahā* (W) : sable ; *dḍrā* (TJ) : erg ; *lεain* (TL) : source ; vallée dunaire ; *ažār* (TJ) : ravineau ; \**āgammīm* (W) : buisson, fourré ; \**ddnēikē* (TJ) : (dimin. de *ddyānikē* (pl. *ddnək*), « brousse épaisse » ; *fumm*-\**agādir* (TJ) : entrée, gorge de l'agadir.

## 7. — Couleur :

rouge	<i>aḥmar</i> , <i>ḥamra</i> , <i>ḥaimar</i> , <i>ḥomər</i> (AT, AG, TJ, TL, W).
jaune	<i>šafra</i> (AT) ; <i>ssfēirāt</i> (W).
verte	<i>lḥadra</i> (TJ), <i>ləḥḍēire</i> (TL, W).
noirâtre	<i>ləkḥailē</i> (W).
jaune et noire	<i>daḥne</i> (TJ).
blanchâtre	* <i>imelli</i> (TJ), * <i>əlmēilāt</i> (W), * <i>məlləl</i> (W) (voir FOUCAULD, <i>Diction. Touareg-Français</i> , 1952, t. III, p. 1193).

## 8. — Aspect ou état :

*bæzzūl* (TJ, TT) : pis ; *ləhrēišē* (W) : l'hirsute ; *mm-əššoukē* (TJ) : l'épineuse ; *ləwēižē* (TJ) : la tordue ; *ləmgēirināt* (W) : la cornue ; *ləmfəššəš* (TL) : l'énucléée, la dénuyauté ; *lmərṛa* (W), *amərṛ* (AT) : l'amère ; *ləmbourīyē* (W) : qui est atteinte de *tābūrīt* (trypanosomiase).

9. — *Utilisation* (?) :

Variétés définies par leur « rapport avec » un objet (cuve ou calebasse, abreuvoir, bassin, etc.) :

(*in*)-\**tazwat* (W) : cuve à lait (*taẓuwwæ*), calebasse ou vase des Touareg (*tazāwat*) ; *jemb* (TJ)-*əlḥoḍ* (TL) : (flanc) de l'abreuvoir en cuir ; (*in*)-*gaddē* (W) : bassin-déversoir \*(*tīgaddē*) ; (*abu*)-*ddēir* (TJ, TL, W) : (corde de) poitrail ; (*tən*-) *dəbīšē* (W) : petits bagages.

10. — *Euphémismes* ou antiphrases prophylactiques (« heureuse, fortunée, propice, etc. ») :

*əmsaɛdāt* (AT), *lǧālḥa* (TL), *mənṣūra* (TL) et *lməhbūlē* (AT, TJ) : « la folle ».

A ce relevé, il faut ajouter, avec leur localisation, les noms suivants, déjà signalés pour la Mauritanie (ci-dessus, p. 31), par mes propres informateurs :

\**tīẓẓəbb* (AT, AG, TJ), dim. *ttēiẓiẓbæ* (W), pl. *ẓəbbwān* (AT) ; *sumbbw-aḥrē* (TL) ; \**tīgīdārt* (AG, TJ, TL), *təgdārt* (AT), *tən-gdər* (AG, TL, W), pl. *tīgādrən* (AT) ; *ləmdīnē* (AG, TJ, TL, W), *mdīnē* (AT) ; *āmsəḥṣē* (AG) et *āmsəḥsi* (AT) ; *səqənyē*, *səqniyē* (AT, TL) ; *abu-dd<sup>y</sup>ēirē* (TJ, TL, W) ; ainsi que *bu-fəggūs* (TT) et *bu-səkkər* (AT, TL) des Tekna et du Bani.

Enfin, parmi les mots « non identifiés », mais de vocalisation suffisante :

\**ādəǧd* (TL), pl. *īdəǧdān* (AT), fém. *tādəǧdīt* (AG, W), dim. *ttwēīdəǧīt* (W) et *tāməškrārt* (TL), pl. *timəškrātən* (AT).

## ANNEXE II

## LES DATTES DU TAFILALT

Il m'a semblé que les détails qui vont suivre ne seraient pas déplacés, à titre de comparaison, en annexe à ce travail sur le palmier. Ils ont été recueillis au cours de mon séjour à Rissani (*ərriṣāni*), d'août à octobre 1940.

La palmeraie du Tafilâlt, située à l'extrémité Sud-Est du Maroc, comprend environ 800.000 palmiers, dont 1/10 à peine est productif (chacun donne, en moyenne, 25 kilos de dattes par an).

Les palmiers du Tafilalt sont décimés par une maladie parasitaire, appelée *bayyōḍ* (sans article), due à un champignon (*Fusarium albedinis* (KILLIAN et MAIRE) MALENÇON) et qui se manifeste par une décoloration, un « blanchiment » des palmes (d'où son nom).

Dans la liste des variétés de dattes, les abréviations ou signes suivants ont été employés :

- (+) palmiers qui résistent, bien ou assez bien, au *bayyōḍ*.
- (—) palmiers qui ne résistent pas, ou mal, au *bayyōḍ*.
- (E) dattes exportées sur les villes du Maroc (la plupart sont réservées à la consommation locale).
- (V) variété utilisée par les Juifs pour la fabrication de l'eau-de-vie de dattes (*māḥya*).

Les variétés n° 1 et n° 5 (*lāfqōs* et *bū-slīḥan*) constituent, à elles deux, la majorité de la production de la palmeraie. Les 17 premières variétés sont les principales. Toutes les espèces citées, à l'exception des 4 premières, sont connues sous le nom collectif et général de *lḥall* (« le mélange »).

Bien entendu, les 85 noms ou expressions qui suivent s'entendent dans le parler arabe des sédentaires du Tafilalt : Bni-Mḥammed et Sfālāt.

#### a. — Variétés principales :

- |                                |  |
|--------------------------------|--|
| 1. — <i>lāfqōs</i>             | (+) (E) fraîche et rouge ; la qualité la plus courante et la plus prisee.                                    |
| 2. — <i>bū-skri</i>            | (—) (E) considérée comme la meilleure ; fraîche, douce et verte. Dieu l'aurait créée du limon d'Adam.        |
| <i>āsarwās bū-skri</i>         | ressemble beaucoup à la précédente (c'est le sens de son nom, qui est berbère), avec laquelle on la confond. |
| 3. — <i>bū-sārdūn</i>          | (—) (E) en berbère, <i>āsārdūn</i> est le mulet.   |
| 4. — <i>tarizāwa, tarəzzūh</i> | rouge.   |

Toutes les autres constituent « *lhəll* » :

5. — *bū-slīhən* (+) (V) très recherchée ; la plus abondante avec (1).
6. — *bū-εadwī* (—) (E) (V).
7. — *aḡānīm* (—) (E) : « roseau ».
8. — *əlməzhūl* (—) (E),
9. — *ləhfəs* (—) (E) : « lionceau » et  
*ūht ləhfəs* variété très voisine.
10. — *ṛāš əttmār* (+) (E) : « la meilleure datte » ; encore appelée :  
*ṛāš ləhmār* « tête d'âne » (à C. Béchar, une variété s'appelle : *iḥf n-ugyūl*, d'après A. BASSET, 1948).
11. — *bū-rāra* (+) (E) : est-ce la variété *irār* célébrée par Ibn Baṭṭa ? — Irāra est le nom d'un qṣar du Tafilālt, où j'ai pu admirer un antique barrage en pierre, à gradins (1940).
12. — *lḥamm<sup>w</sup>ār* (+)
13. — *bū-ḥārṛəl* (—)
14. — *bu-žlāl* (—)
15. — *kəršāu, ākəršāu* (—)
16. — *tabuεammərṭ* (—)
17. — *taεamməst* (—).

b. — Variétés secondaires :

18. — *ṛāš əlbərṭāl* « tête de moineau ».
19. — *dmāḡ əlmušš* « cervelle de chat ».
20. — *nīf ləḡrāb* « bec de corbeau ».
21. — *εain ənnās, taεīnənnāst* « œil humain ».

- |                                   |                                      |
|-----------------------------------|--------------------------------------|
| 22. — <i>εin ləbqār</i>           | « œil de vache ».                    |
| 23. — <i>εain mūka</i>            | « œil de chouette ».                 |
| 24. — <i>ṣbæ ʔṣṣəllān</i>         | « doigt du Sultan ».                 |
| 25. — <i>agʔrīn ləgzāl</i>        | « petite corne de gazelle ».         |
| 26. — <i>bēd ʔddužāž</i>          | « œuf de poule ».                    |
| 27. — <i>bēd mūka</i>             | « œuf de chouette ».                 |
| 28. — <i>bēd əlǧōl</i>            | « œuf d'ogre ».                      |
| 29. — <i>lgərgāεa</i>             | « noix ».                            |
| 30. — <i>lluīza</i>               | « amande ».                          |
| 31. — <i>lʔəlfəla</i>             | « piment, poivron ».                 |
| 32. — <i>lbərqōqa, tabərqōqət</i> | « prune ».                           |
| 33. — <i>taεqīqa</i>              | « cornaline ».                       |
| 34. — <i>aqādūs</i>               | « tuyau ».                           |
| 35. — <i>lεəlfāt</i>              | « noyaux ».                          |
| 36. — <i>əlzāži</i>               | « la translucide ».                  |
| 37. — <i>lkuḥīla</i>              | « la noire ».                        |
| 38. — <i>āzəgzāu, tāzəgzāut</i>   | « la verte ».                        |
| 39. — <i>ddəhbīya</i>             | « la dorée ».                        |
| 40. — <i>əlfāsyā</i>              | « celle de Fès ».                    |
| 41. — <i>əttwātiya</i>            | « celle du Touat ».                  |
| 42. — <i>əddarāwīya</i>           | « celle du Dra ».                    |
| 43. — <i>bu-iǧərdāin</i>          | « celle des rats ».                  |
| 44. — <i>ḥəllət-ənnābi</i>        | « mélange du Prophète ».             |
| 45. — <i>ḥəllət-ələbīd</i>        | « mélange des esclaves ».            |
| 46. — <i>ḥəllət-ahləl</i>         |                                      |
| 47. — <i>ḥəllət qāsəm</i>         | « mélange de Qāsem ».                |
| 48. — <i>lḥəllā lbēda</i>         | « mélange blanc ».                   |
| 49. — <i>āgəllīd</i>              | « le roi, le sultan » (mot berbère). |

50. — *ādmu* à rapprocher de *tādmūt*, nom du Baobab (n° 359) selon Bekri (trad. QUATREMÈRE, Paris, 1831, p. 646).
51. — *āžgāgəl* en Maure, *āg°žgāl*, pl. *agžāgil*, signifie : « margelle de puits ; guelta ».
52. — *bū-mkərɿ*
53. — *agərɿāya*
54. — *lhəddīr*
55. — *b-əlħazēd*, *b-əlħazēl*
56. — *ħāwwá*
57. — *bu-mišār*
58. — *alfɿōš*
59. — *ūsīrīm*, *asārīm*
60. — *žžəāfri*
61. — *šštwīya*
62. — *bu-ħəlūwāl*
63. — *tamaħzīyīn*
64. — *bu-iḍē*
65. — *bu-məhləš*
66. — *āzərzāy*
67. — *kərnā*
68. — *ləħžrīya*
69. — *lkərɿrōma*, *lk°rɿrīma*
70. — *lɛəssīla*
71. — *lhəbbīla*
72. — *taməlmūma*
73. — *nnəqla*
74. — *saṛābanāl*
75. — *lžəhīl*
76. — *lləmmāɛa*
77. — *tağəssālt*
78. — *fərħəllāy*
79. — *taməzzūda*
80. — *taqrūra*
81. — *ɿayərɿəb*
82. — *ħəmmə u-mb<sup>w</sup>ārk*
83. — *warğa n-drīs*
84. — *ɛabuižžə*
85. — *tabuğəzɿəl*.

## VII. — ARACEAE

80. — **Arisarum vulgare** TARG. TOZZ.

*ēirni* HERBIER /4813). Bibl. Tuhfa, n° 237 : *irni*, *airni*, « genre Arum et Arisarum, aux tubercules consommés en temps de disette ».

## VIII. — COMMELINACEAE

81. — *Commelina Forskålei* VAHL.

āgərɤ (M) (MONOD, 1939/287).

εain ənnεāž (M) (MONOD, 1939/287) : « œil de brebis ».

## IX. — JUNCACEAE

82. — *Juncus maritimus* LAMK.

ššmār (+) (GUINEA/11). Voir n° 77. *Bibl.* : Tuhfa, n° 22 : *smār*, jonc ; la racine S. M. R. évoque l'idée de « brun-fauve, couleur de roseau » (KAZIMIRSKI).  
C'est le *taleggit* des Touareg (MAIRE, 1933, p. 235).

yōɤ nom de la fleur de jonc ; séchée, elle sert d'étoupe.  
(Z) *yūr* : « coton, mèche à briquet (du nom de l'arbre qui donne la bourre) » (NICOLAS). Voir aussi n° 5.

*Utilisation* : on en tresse des plats à couscous et des entonnoirs.

*Toponymie* : Smara (*ššmāra*) au Sahara Espagnol ; *Bū-šmāra* (Tekna).

## X. — LILIACEAE

83. — *Allium Cepa* L.

ləbʃəl n. d'1 : *lbaʃlə* (!) Nom commun de l'oignon.

**84. — Androcymbium gramineum (CAV.) MC BRIDE.**

*ṣṣgēza* (M) (CHEIKH /11).

*ṣṣgēzaḷ-ənnēirəb* (T) (R) (RUNGS et SAUVAGE, HERBIER /489, CHEIKH /11) ; *litt.* : « liste-en-tête de Lièvre » (à cause des fleurs blanches).

---

**85. — Asparagus altissimus MUNDY.**

*ssəkkūm* dim. *sskēikīmæ* (+) (OLLIVIER, RUNGS et SAUVAGE, GUINEA /144, HERBIER /181, 1733, 4832).

*Bibl.* : Tuhfa, n° 27 : *sekkūm* (B) : *Asparagus albus* L. et espèces voisines, dans toute l'Afrique du Nord. — Les noms berbères sont : *azzu*, *lazzūl*, *āzzui*, *asekkūm* (LAOUST, 1920, pp. 523-524).

*Utilisation* : fruits rouges comestibles, appelés *habreza* (?), d'ap. CAÛNEILLE ; — les racines sont mangées par moutons et sangliers ; les hommes les pilent, les font cuire dans l'eau, et lavent leurs effets avec la décoction obtenue.

---

**86. — Asparagus Pastorianus WEBB et BERTH.**

*ssəkkūm* (+) (HERBIER /1735, 4817, 4878).

---

**87. — Asphodelus fistulosus L. var. atlanticus.**

*lbərwāg* (+) (T) (OLLIVIER).

Assez bon pâturage de sable, quand il est sec.

---

**88. — Asphodelus microcarpus VIV.**

*lbərwāg* (+) (OLLIVIER /158, HERBIER /4821).

*tīgri* (B) (HERBIER /4821).



**89. — Asphodelus refractus** BOISS. (= *A. pendulinus* Coss.).

ḥlāziye (+) (T) (HERBIER /23).

---

**90. — Asphodelus tenuifolius** CAV.

ḥlāziye (+) (M) (R) (LUTHEREAU, RUNGS et SAUVAGE, MONOD, 1939/288, GUINEA/9, SAUVAGE, HERBIER/74, 4957, CHEIKH/112).

li ḥit-əlatrūs (T) (SAUVAGE) : « barbe de Bouc ». Graine comestible, mais peu prisée (CAUNEILLE).

---

**91. — Dipcadi longifolium** BAKER.

tēilūm (+) (M) (MONOD, 1939/290).

---

**92. — Sansevieria senegambica** BAKER.

tābənənnē (+) (M) (MONOD, 1939/294) ; c'est aussi le nom des baies du Lyciet (n° 456).

---

**93. — Urginea noctiflora** BATT. et TRAB.

tēilūm (+) (R) (RUNGS et SAUVAGE).

am<sup>w</sup>ažīž (+) (CHEIKH/117).

---

## XI. — AMARYLLIDACEAE

**94. — Pancratium trianthum** HERB.

tēilūm (+) (ZOLOT. et MURAT, MINOD, 1939/293, GUINEA/163).

am<sup>w</sup>ažīž (+) (GUINEA.a./133, MULERO, HERBIER/1877).

- lbēi žūž* *Lexic.* : peut-être à rapprocher d'*imi žiž*, *Grewia*, n° 350.  
 (R) (ZOLOT. et MURAT, RUNGS et SAUVAGE, HERBIER / 1877) ; sans doute le même mot (*m/ b*) qu'*am<sup>w</sup>a žiž*.  
*Utilisation* : bulbe comestible, mais graines vénéneuses (GUINEA /242). Sèche, cette graine s'appelle *alyāl* ; absorbée par le chameau, elle lui donne, selon certains informateurs, la maladie dite « *lgərgār* ».

***Pancratium trianthum Saharae* (COSS.) MAIRE.**

- tēilūm* (+) (MULERO /323).
- 

XII. — URTICACEAE

**95. — *Forskålea tenacissima* L.**

- llaššēig* (!) (+) (OLLIVIER /156, MONOD, 1939 /189, RUNGS et SAUVAGE, HERBIER /29, 1562, CHEIKH /74) : « celui qui s'accroche ».
- 

**96. — *Parietaria mauritanica* DR.**

- llaššēig* (+) (HERBIER /4814).
- 

XIII. — POLYGONACEAE

**97. — *Calligonum comosum* L'HERIT.**

- āwārāš* (!) (OLLIVIER /146, ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1937, p. 297, MONOD, 1939 /52, GUINEA.a. /142, HERBIER /1858) ; n. d'I : *awarāšāye* ; (Z) *awāreš* ; WASIT (p. 423) : *awarāš* ; *aouarach* du Tidikelt, *aresou* des Touareg (MAIRE, 1933, p. 229).  
*Bibl.* : WASIT, 423 : arbre de l'Adrar, moyen, sans épines, à rameaux lisses ; pâturage à chameau.  
*Utilisation* : feuilles tannantes.

**98. — Emex spinosus (L) CAMP D.**

*lḥanzāb* (OLLIVIER, HERBIER /224, SAUVAGE).

Bon pâturage, quand il commence à sécher. Les Rguibat mangent « la racine de la plante femelle » (CAUNEILLE).

---

**99. — Polygonum aviculare L. Pour mémoire (pas de nom vernaculaire).****100. — Rumex pictus FORSK.**

*lḥamm<sup>w</sup>ēiḍ* (+) (HERBIER /3738, 4919).

*Lexic.* : TUHFA, n° 171 : *ḥummayḍa*, équivalent du latin *acetosella*, « oseille sauvage » (racine : H. M. D. être acide).

*ḥamm<sup>w</sup>ēiḍ albatḥa* (HERBIER /4919) : « oseille de sable ».

---

**101. — Rumex planivalvis MURBECK.**

*lḥamm<sup>w</sup>ēiḍ* (+) (MONOD, 1939 /53).

---

**102. — Rumex simpliciflorus MURB.**

*lḥamm<sup>w</sup>ēiḍ* (+) (HERBIER /4827).

---

**103. — Rumex vesicarius L.**

*lḥamm<sup>w</sup>ēiḍ* (+) (MONOD, GUINEA.a. /142, RUNGS et SAUVAGE, OLLIVIER /145, SAUVAGE, HERBIER /31, 4861, 4969, CHEIKH /35).

*Utilisation* : feuilles comestibles ; excellent pâturage.

## XIV. — CHENOPODIACEAE

**104. — *Anabasis aphylla* L. ssp. africana.**

*lɛáʒrəm, lɛárʒəm* (+) OLLIVIER /153, HERBIER /4875, 4891, 4908, 4981).

---

**105. — *Anabasis aretioides* (COSS. et DR.) COSS et MOQ.**

*ʃʃəllēɛ* (T), *ʃʃəggēɛ* (M) (MONTEIL).

*lhūd* (?) (CHEIKH /141), par confusion avec *Cornulaca* (n° 115).

---

**106. — *Anabasis oropediorum* MAIRE. (= *A. articulata* Moq. (BT.).)**

*lɛáʒrəm* (+) (T) (LUTHEREAU, GUINEA /8) ; (R) (HERBIER /789).

*lɛárʒəm* (+) (R) (ZOLOT. et MURAT, RUNGS et SAUVAGE).

*lbəlbāl* (+) (?) (MULERO /320), confusion avec n° 132.

---

**107. — *Arthrocnemum indicum* (WILLD) MOQ.**

*lɛáʒrəm* (+) (HERBIER /4880, 4922).

*lɛárʒəm* (+) (MONOD, 1939, p. 202, ZOLOT. et MURAT).

---

**108. — *Atriplex glauca* L. (= *A. mauritanica*).**

*ərrəqəl, ərrəǵəl* (T) (MURAT, HERBIER /1693, 4946).

*lgərǵ* (?) (+) (MULERO /323), confusion avec n° 283 (*Trigonella*).

**109. — Atriplex halimus L.**

*leḡlāf* (!) (LUTHEREAU, OLLIVIER, MONOD, GUINEA/11, CHEIKH/129, HERBIER/321, 1549, 4902) ; le « Guetof » de DUVEYRIER, p. 188.

*armās* (B) (MONTEIL) ; *aramas* des Touareg (MAIRE, 1933, p. 228).

*Utilisation* : très bon pâturage d'été contre le « ḡāšš » (coliques de sable). — La décoction donne une teinture rouge d'emploi analogue à celui du henné pour les mains et les pieds (GUINEA/150).

*Bibl.* : connu en Espagne (Andalousie, Aragon) sous les noms de : orgaza, osagra, salobre, salado blanco (GUINEA/11).

---

**110. — Bassia muricata (L) ASCHERS.**

*ddḥēine* (R) (M) (MONOD, 1939/56) : « la grisâtre ».

*lēḡb<sup>w</sup>ēire* (+) (T) (HERBIER/1860, CHEIKH/27, 92, 102) : « la poussiéreuse ».

*āṛḍ āmāžbūr* (T) (OLLIVIER, HERBIER/1860, CHEIKH/102) : *āmāžbūr* est une troupe de cinq à vingt méharistes. En Touareg, MAIRE (1933, p. 228) donne : *arz tirikîn*.

---

**111. — Beta patellaris Moq.**

*ssəlḡ* (!) (LUTHEREAU, OLLIVIER, SAUVAGE, HERBIER/1650, 4804, 4904).

*Lexic.* : TUHFA, n° 377 : *silq* (« sicilien », d'après Dozy) est le nom de la bette (Beta sicla L.).

*Utilisation* : fruit rougeâtre comestible ; pâturage médiocre.

---

**112. — Chenolea tomentosa (LOWE) MAIRE. (= Ch. canariensis Moq.).**

*lēḡb<sup>w</sup>ēire* (+) (MURAT, GUINEA/102, HERBIER/3712, 4890). Voir n° 110.

**113. — *Chenopodium album* L.**

*llābde* (—) (RUNGS et SAUVAGE) ; voir n° 11 et 27.

---

**114. — *Chenopodium murale* L.**

*tālakkūḷa* (T) (OLLIVIER, SAUVAGE, HERBIER /64, 4897, CHEIKH /67) ;  
*Lexic.* : Touareg : *aggaouit, tekaouit* (MAIRE, 1933, p. 230).

*ssalg* (R) (RUNGS et SAUVAGE) ; voir n° 111.

*Utilisation* : Très bon pâturage ; — les graines sont consommées en période de disette.

---

**115. — *Cornulaca monacantha* DEL.**

*lhāḍ* (!) (MONOD, 1937, p. 299, ZOLOT. et MURAT, GUINEA /246, CHEIKH /173). *Bibl.* : DUVEYRIER : El-Hâdh (p. 190) ; WASIT, p. 422 : plante de l'Adrar ; FOUCAULD (1918, p. 432) : *tahara*.

*'āšr eḷēḷ-əl hāḍ* jeunes pousses.

*Utilisation* : pâturage de sable hors de pair : fait le plein en un clin d'œil ; augmente la viande, durcit la bosse et fait tomber les croûtes des vieilles blessures (TRANCART, p. 292).

---

**116. — *Halocnemon strobilaceum* (P. ALL.) M. BIEB.**

*ššaryāl* (+) (HERBIER /4921).

*lbəlbāl* (+) (R) (HERBIER /1672). Voir n° 106 et 132.

---

**117. — *Haloxylon Schmittianum* POMEL.**

*ləážram* (R) (HERBIER /7(4). Voir n° 104 et 106.

**118. — Haloxylon scoparium** POMEL (= *H. tamariscifolium* (L) PAU).

*rrəm̥l* (!) (LUTHEREAU, MONOD, OLLIVIER/152, RUNGS et SAUVAGE, GUINEA/11, HERBIER/1524, 4955*bis*, CHEIKH/62).

*Toponymes* Tekna : *Twīzgi rrəm̥l* (Tizgui Remt), au Sud d'Assa ; — *lərmā̃l*, dans le Zini ; — *lmərmū̃l*, au Nord du Dra.

*assāy* (B), Abeino (1947) et Ait ou Mribet (1945).

*Toponyme* : *targ<sup>w</sup>a wassāy*, à Sidi-Enno, sur l'Oued Asāka (TEKNA) ;.

*ləáržəm* (?) (+) (M) (HERBIER/1524) ; confusion avec n° 104, 106, 107.

*Bibl.* : c'est le matojo ou tamojo de Murcia et d'Almería (GUINEA/11).

*Pâturage* médiocre (OLLIVIER).

**119. — Nucularia Perrini** BATT.

*askāf* (!) (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1937, p. 297, MONOD, 1939/60, GUINEA.a./143, HERBIER/304, 3861, CHEIKH/16).

*Bibl.* : WASIT, p. 422.

*Utilisation* : un chiffon, mouillé par le jus des feuilles pilées, sert d'étoupe à briquet.

*Pâturage* : la meilleure des plantes salées, surtout en fin d'été ; purge le sang, rougit et affermit la viande (TRANCART). D'où le verbe *zəmmər* : « faire sa cure d'*askāf* au Zemmour » (chameau) ; cf. Introduction, Point de vue du Linguiste, E., I., *in fine*.

**120. — Salicornia arabica** L.

*lbəlbāl* (+) (T) (HERBIER/4894) ; voir n° 132, 116, 106.

*ləážrəm* (+) (M) (HERBIER/4894) ; voir n° 104, 106, 107, 118.

*εažrəm əssbāh* (M) (HERBIER/4894) : « *εažrəm* de *sebha* ».

**121. — Salsola foetida DEL.**

- lǧəssāl, áqəssāl* (+) (M) (R) (ZOLOT. et MURAT, RUNGS et SAUVAGE, HERBIER /93, CHEIKH /64, MONOD, 1952 /41).
- žžəll* (+) (M) (ZOLOT. et MURAT, GUINEA.a. /143, MONOD, 1952 /41) ; *žəll* est la forme maure pour *žəld*, « la peau ». *Toponymie* : *kədīt-əžžəll* (la Koedya d'Idjil, Fort-Gouraud).
- lyəsrīf* (+) (T) (HERBIER /93, CHEIKH /131).
- ḍḍəmrān* (?) (+) (MONOD, 1939, p. 203) ; confusion avec n° 133.
- 

**122. — Salsola longifolia FORSK.**

- rṛək<sup>u</sup>m* (+) (HERBIER /36, RUNGS et SAUVAGE) ; voir n° 131).
- lyəsrīf* (+) (T) (HERBIER /4794) ; voir n° 121.
- ažəl* (B) (HERBIER /4794).
- tāsre* (+) (R) (HERBIER /36).
- lɛsɛsāl* (+) (GUINEA.a. /143, HERBIER /4794).
- 

**123. — Salsola Sieberi PRESL. (= S. gymnomaschala MAIRE).**

- lɛsɛsāl* (+) (ZOLOT. et MURAT, GUINEA /226, HERBIER /4877, 4892).
- tār<sup>u</sup>k<sup>u</sup>mæ* (+) (ZOLOT. et MURAT) ; voir n° 129. Même racine que *rṛək<sup>u</sup>m*.
- āḡəmmə* (B) (HERBIER /4790).
- 

**124. — Salsola tetragona DEL.**

- ləɛṛād* (+) (RUNGS, MARCIREAU, HERBIER /354, 4913) ; voir n° 125.



**125. — *Salsola tetrandra* FORSK. (= *Muratina Zolotarevskyana* MAIRE).**

- žžell* (+) (M) (MURAT, SAUVAGE, HERBIER/353, 4954, 4872) ; v. n° 121.
- lǰəssāl, aqəssāl* (+) (R) (MURAT, GUINEA/110, HERBIER/353, 4873 bis) ; voir n° 121.
- ləɛrād* (+) (MURAT, OLLIVIER/150, GUINEA/102) ; voir n° 124.
- 

**126. — *Salsola vermiculata* L.**

- žžell* (+) (OLLIVIER/151). Var. *microphylla* (CAV.) Moq.
- lyɛsrīf* (+) (T) (HERBIER/4782, 4857, 4867, 4873, 4906, 4909, 4927, 4935, SAUVAGE).
- tāsre* (+) (T) (HERBIER/1659, 4906, 4909, 4927, 4935) ; voir n° 122. *Lexic.* : TUHFA, n° 38 : *tāsra* (B) : *Traganum nudatum* DEL. (LAOUST) ; « salsolacées qui ont pour caractère commun de produire, par leur combustion, de la soude, employée à la fabrication du savon indigène ».
- žžell* (+) (HERBIER/4867, 4873).
- lǰəssāl* (+) (HERBIER/4806).
- āsəmsəd* (B) (HERBIER/4867). — Var. *flavescens* (CAV.) Moq.
- lyɛsrīf* (+) (T) (HERBIER/4955, 4966).
- tāsre* (+) (T) (HERBIER/4955).
- lǰəssāl* (+) (HERBIER/4966).
- 

**127. — *Suaeda fruticosa* (L) FORSK.**

- dəǧmūs ləbəll* (+) (T) (HERBIER/4945) ; voir n° 128.
- ssuwwēid* (+) (CHEIKH/130) ; voir n° 129, 130 ; — var. *longifolia*.
- ššariyāt* (+) (T) (BEAUVAL, CHEIKH/130) ; voir n° 116 et 129.

**128. — Suaeda ifniensis CABALL.**

- dəgmūs ləbəl* (+) (T) (MURAT, GUINEA.a./107, ap. MURAT, SAUVAGE, HERBIER/4791, 4871, 4928) ; *litt.* : « Euphorbia Echinus (n° 323) des chameaux ».
- ssuwwēid* (+) (M) (R) (HERBIER/4791, 4871).
- aṛbēye* (T) (HERBIER/4791, 4871).
- 

**129. — Suaeda mollis (DESF.) DELILE (= S. vermiculata FORSK.).**

- ssuwwēid* (+) (M) (R) (SAUVAGE, HERBIER/1576, 4851, 4893, GUINEA.a./143, ZOLOT. et MURAT).
- ššariyāl* (+) (T) (HERBIER/1576).
- tārk<sup>u</sup>mæ* (+) (CHEIKH/32) ; voir n° 123.
- 

**130. — Suaeda Monodiana MAIRE.**

- ssuwwēid* (+) (M) (R) (MONOD, 1939/p. 203, ZOLOT. et MURAT).
- zzēine* (M) (HERBIER/283).
- 

**131. — Traganopsis glomerata MAIRE et WIL.**

- rṛək<sup>m</sup>* (+) (OLLIVIER/148, SAUVAGE, HERBIER/4783, 4793, 4874).
- lḩḩāl* (+) (HERBIER/216).
- 

**132. — Traganum Moquinii WEBB.**

- ābəlḩāl* (+) (MONOD, 1939, p. 203, HERBIER/4916). Toponymie : Tabelbala.
- lḩbəlḩāl* (+) (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1939, p. 203, HERBIER/4916).

**133. — *Traganum nudatum* DEL.**

*ḍḍamṛān* (!) (LUTHEREAU, OLLIVIER/149, ZOLOT. et MURAT, GUINEA.a./143, MONOD, 1939/65 et p. 203, HERBIER/1550, CHEIKH/178). *Bibl.* : TUHFA, n° 330 : *ḍawmarān*, *Mentha rotundifolia* L. (Marrakech ; Haut-Atlas).

*askāf* (?) (+) (MONOD, 1937, p. 297) : confusion avec n° 119.

*Utilisation* : Pâturage ; la bourre cotonneuse sert d'amadou.

## XV. — AMARANTHACEAE

**134. — *Aerva persica* (BURM.) MERRILL.**

*ḥaεmīye* (+) (LUTHEREAU, ZOLOT. et MURAT, RUNGS et SAUVAGE, GUINEA.a./143, HERBIER/78).

**135. — *Alternanthera nodiflora* R. BROWN.**

*lḥammīr* (MONOD, 1939/68).

**136. — *Amaranthus angustifolius* LAMK.**

*āgərtīn* (+) (MONOD, 1939/69) ; voir n° 151, 154, 155.

*‘ēimīm* (+) (MONOD, 1939, p. 203) ; voir n° 215-221.

*bləm* (+) (MONOD, 1939/69) ; voir n° 319, 260).

**137. — *Pupalia lappacea* JUSSIEU.**

*lləṣṣēīg* (+) (MONOD, 1939/71).

## XVI. — NYCTAGINACEAE

138. — *Boerhavia repens* L.

*am<sup>w</sup>ašār* (+) (M) (ZOLOT. et MURAT, GUINEA /244, SAUVAGE, HERBIER /4805) ; voir n° 139, 319.

*tamøšālēt* (MONOD, 1939 /86 et 1953) ; forme féminine berbère d'*am<sup>w</sup>ašār*.

*ašākān ləbəll* (+) (T) (HERBIER /4805) ; « *ašākān* des chameaux » : *ašākān* est *Glossonema Boveanum* (n° 416).

*Utilisation* : bouillie (très froide) des graines : *εaiš tamøšālēt* — (A. LERICHE, in *Notes Africaines*, n° 22, Dakar, avr. 1944).

139. — *Boerhavia verticillata* POIRET.

*tləlləgləg* (HERBIER /121). Peut-être à rapprocher du nom maure du Gecko (*tāləgləg*), qui est un lézard dont les doigts ont des pelotes *adhésives* ; de même, *B. verticillata* est une liane à fruits *gluants*. En Znâga, *talaulaket* est le Caïlcédra (*Kaya Senegalensis*), d'ap. NICOLAS.

*am<sup>w</sup>ašār* (+) (M) (HERBIER /4787).

*ašākān ləbəll* (+) (T) (HERBIER /4787).

## XVII. — AIZOACEAE

(y compris MOLLUGINACEAE et FICOIDACEAE)

140. — *Aizoon canariense* L.

*tləzəg* (+) (OLLIVIER, MONOD, 1939 /48, GUINEA /63, CHEVALIER, SAUVAGE, HERBIER /96, MONOD, 1953).

*Utilisation* : très bon pâturage ; — petites graines noires comestibles (farine).

**141. — Gisekia pharnaceoides L.**

*aməsrār* (+) (ZOLOT. et MURAT, CHEVALIER, MONOD, 1939/41, GUINEA/143).

---

**142. — Gisekia rubella HOCHST.**

*aməsrār* (+) (CHEVALIER).

---

**143. — Limeum linifolium FENZL.**

*gnīnwæ* (+) (CHEVALIER, MONOD, 1939/42) ; à rapprocher d'*ēignīn*, *Capparis decidua*, n° 202.

---

**144. — Limeum viscosum FENZL.**

*ddəsmæ* (+) (MONOD, 1939/43) ; le sable qui la saupoudre donne, à cette plante, un aspect *graisseux* (d'cù son nom).

*Utilisation* : petites graines comestibles.

---

**145. — Mesembryanthemum nodiflorum L.**

*aqbārə* (OLLIVIER/73, CHEIKH/134).

*lğasūl* (CHEIKH/134) ; au Maroc, c'est généralement le nom de la « terre à foulon ».

*Utilisation* : graines comestibles.

---

**146. — Mesembryanthemum Theurkauffii MAIRE (= Aizoon Th. MAIRE).**

*ā/zu* (!) (ZOLOT. et MURAT, CHEVALIER, MONOD, 1939, p. 202, GATTEFOSSÉ, GUINEA/102, HERBIER/258, MONOD, 1953).

*Utilisation* : graines comestibles : plat national des Rgubibat qui le comparent à l'orge (CAUNEILLE).

**147. — Mollugo Cerviana (L) SERIN.**

*ḍḍāɛifæ* (+) (MONOD, 1939/44) : « la chétive ».

*ərbīɛat-ənnēirəb* (CHEVALIER, MONOD, 1939/44) : « l'herbe au Lièvre ».

---

**148. — Mollugo glinus A. RICH.**

*bədd ləhmār* (+) (CHEVALIER, MONOD, 1939/45, MONOD, 1953).  
voir n° 54.

---

**149. — Mollugo nudicaulis LAMK.**

*zəḡb ənnēirəb* (MONOD, 1939/46) : « poil de Lièvre ».

*ḥḥāṣa* (+) (MONOD, 1939/46) : « aquamanile ».

---

**150. — Semonvillea pterocarpa J. GAY.**

*əkšīt* (+) (M) (CHEVALIER) ; voir n° 184, 185.

---

**151. — Trianthema pentandra L.**

*ägərlīn* (+) (R) (CHEVALLIER) ; voir n° 136, 155.

---

**152. — Trianthema portulacastrum L.**

*ləm<sup>w</sup>ēilḥa* (+) (CHEVALIER).

---

**153. — Trianthema sedifolia VISIANI.**

*ləm<sup>w</sup>ēilḥa* (+) (CHEVALIER).

## XVIII. — PORTULACACEAE

**154. — *Portulaca foliosa* KER-GAWL.**

*āgərtīn* (+) (MONOD, 1939/50) ; cf. (Z) : *agerdēm* « pourprier  
(*Portulaca spinosa*) » (NICOLAS).

---

**155. — *Portulaca oleracea* L.**

*āgərtīn* (+) (MONOD, 1939/51, HERBIER/213).  
*ršəbāl* (MONOD, 1939/51).

---

## XIX. — CARYOPHYLLACEAE

**156. — *Gymnocarpos decander* FORSK.**

*žžəfne* (!) (ZOLOT. et MURAT, CHEVALIER, OLLIVIER/26, GUINEA.  
a./143, MULERO/322, HERBIER/35, 45, 1879, CHEIKH/  
8).  
*tārkmæ* (+) (R) (RUNGS et SAUVAGE) ; voir n° 122, 129.

---

**156 bis. — *Herniaria lenticulata* L.**

*dḍāɛifæ* (+) (OLLIVIER/25).

---

**157. — *Herniaria teknensis* SAUVAGE.**

*ləhdēibæ* (+) (HERBIER/4930) ; voir n° 363, 364.

**158. — *Paronychia arabica* (L) Dc. (= *P. lenticulata* (FORSK.) A. et S.).**

*r̥ramrām* (!) (LUTHEREAU, CHEVALIER, MONOD, 1939/35, OLLIVIER / 27, HERBIER / 892, MONOD 1952/30). Toponymie : au Maroc, il y a un camp militaire dit du « Ramram », à côté de Marrakech.

*bsīs ʾannáεəž* (+) (CHEIKH / 4).

---

**159. — *Paronychia argentea* LAMK.**

*bsīs ʾannaεž* (T) (+) (HERBIER / 4840, 4973).

*bu-šwēifœ* (T) (+) (HERBIER / 4840).

---

**160. — *Polycarpaea akkensis* (COSS.) PAX.**

*dḏāεifœ* (+) (OLLIVIER / 25).

*dāεifœt-ərrəgg* (+) (CHEIKH / 61) ; voir n° 465.

*šdēiret-əεazūz* (CHEIKH / 149) : « arbuste de la vieille ».

*rkēibœt-əεazūz* (CHEIKH / 149) : « petit genou de la vieille ».

---

**161. — *Polycarpaea grandiflora* (PAX) A. CHEV. (= *P. corymbosa* (L) LAMK.).**

*lləşşēīg* (+) (M) (CHEVALIER).

---

**162. — *Polycarpaea linearifolia* Dc.**

*lləşşēīg* (+) (M) (CHEVALIER).

---

**163. — *Polycarpaea nivea* (AIT.) WEBB.**

*lkāṭəkḷa, lkəlḷəḷ* (!) (MURAT, MONOD, 1939, p. 202, GUINEA / 102, HERBIER / 1698).



**164. — Polycarpaea prostrata (DEL.) D. C.**

*dḍāʿiʃæ* (+) (CHEVALIER, MONOD, 1939/39, OLLIVIER/25, HERBIER/349, CHEIKH/83, MONOD, 1953) : « la chétive » : voir n° 147, 364 etc.

---

**165. — Polycarpaea repens (FORSK.) ASCH. et SCHW.**

*ləhmēire* (+) (CHEVALIER) ; voir n° 33, 34, 41, 46.

*ttēise* (MONOD, 1953) ; vernaculaire jusqu'ici non identifié (voir Tome I, p. 79).

---

**166. — Sclerocephalus arabicus BOISS.**

*žžamra* (!) (LUTHEREAU, CHEVALIER, OLLIVIER/28, HERBIER/3882, CHEIKH/12) : « braise » (allusion au fruit sec et piquant).  
*Bibl.* : TUHFA, n° 12 : *ğemra* : « charbon ardent » : fleur de Souci rouge (à Rabat).

*ttamra* (GUINEA/163, HERBIER/3882, CHEIKH/12) : « datte » (allusion au fruit mol et frais).

*žžəfne* (?) (MARCIREAU) ; confusion avec n° 156.

---

**166 bis. — Silene setacea VIV.**

*gərn ləǧzāl* (OLLIVIER/29) : « corne de gazelle ».

---

**167. — Spergula fimbriata (BOISS. et REUT.) MURB.**

*dāʿiʃæʔ-ərrəmlə* (HERBIER/4796, 4812, 4943) : « la chétive de sable » (par opp. à n° 160 : « la chétive de ragg »).

---

**168. — Spergula flaccida (ROXB.) ASCH.**

*dḍāʿiʃæ* (+) (T) (HERBIER/3884.

**169. — *Spergula marginata* (D. C.) MAIRE.**

*bū-ġlām* (SAUVAGE, HERBIER /4856) ; se dit surtout de la racine.

*ḡḡāṣifæ* (+) (T) (OLLIVIER /25).

*bu-ṣwēifæ* (+) (T) (HERBIER /4856).

*Utilisation* : la racine a des propriétés thérapeutiques.

---

## XX. — NYMPHEACEAE

**170. — *Nymphaea Lotus* L.**

*nndēiri* (M) (MONOD, 1939 /1).

---

## XXI. — MENISPERMACEAE

**171. — *Cocculus pendulus* (G. FORST.) DIELS.**

*læɫandɛ* (+) (CHEVALIER, HERBIER /334) ; voir n° 2, 4, 417.

*træk* (?) (GUINEA.a. /143), vernaculaire très douteux.

---

**172. — *Tinospora bakis* (A. RICH.) MIERS.**

*læqlāf* (M) (CHEVALIER) ; *læqlāf* est une « peau (ou un tapis en peau) de chevreau noir avec ses poils ».

---

## XXII. — PAPAVERACEAE

**173. — *Fumaria parviflora* LAMK.**

*zzġəb* (CHEIKH /109).

*ləhwēimlə* (CHEIKH /109) : « la fugace ».

*kərrēimbuš* (T) (+) (OLLIVIER /1).

## XXIII. — CRUCIFERAE

**174. — Alyssum lybicum (VIV.) Coss.**

εain ləhnəš (CHEIKH /104) : « œil de serpent ».

---

**175. — Alyssum marginatum (WEBB) D. et S.**

flēis əddəbb (HERBIER /4802) : « monnaie (ici : écaille) de Dobb »  
(Uromastix acanthinurus).

---

**176. — Anastatica hierochuntica L.**

lkəmšə (!) (LUTHEREAU, CHEVALIER, OLLIVIER, MONOD, 1939 /20,  
GUINEA /146, HERBIER /373, CHEIKH /31).

*Lexic.* : TUHFA, n° 62, 233, 451 : kamīša, elkmīša : « la petite  
serre » (Rose de Jéricho) ; (allusion à sa décontraction  
dans l'eau) ;.

tāmkəlt (B) (MONTEIL).

---

**176bis. — Carrichtera annua (L) ASCHERS (devenue Vella annua L.).**

tägərmə (OLLIVIER /7).

---

**177. — Diplotaxis Ollivieri (MAIRE).**

lkərkāz (+) (R) (OLLIVIER /5).

krēikīz ələšār (HERBIER /3787) : « K. des Chamelles pleines ».

---

**178. — Diplotaxis Pitardiana MAIRE.**

lkərkāz (+) (CHEVALIER, HERBIER /3855).

ddēidhān (+) (OLLIVIER /4, MONOD, 1939 /21).

**179. — Diplotaxis virgata (CAV.) DC.**

*lkərəkāz* (!) (+) (OLLIVIER /5, BEAUVAL, MARCIREAU, SAUVAGE, HERBIER /1163, 4863, 4976, CHEIKH /52) ; cf. TUHFA, n° 95 : *kerkāz* : Sinapis sp. et Diplotaxis sp. — Excellent pâturage (OLLIVIER).

---

**180. — Eremophyton Chevallieri BEG.**

*lgəlgəlan* (+) (OLLIVIER /6) ; *Bibl.* : TUHFA, n° 120, 367 : *al-ğulğulan* : « sésame » ; — n° 180, 335 : *qilqilān* : Cassia Tora ? ; au Maroc : « Cassier » (*Acacia Farnesiana* WILLD).

*gərn attēis* (CHEIKH /145) : « corne de gazelle mâle ». Très bon pâturage (OLLIVIER).

---

**181. — Eruca vesicaria (L) CAV.**

*lhārṛa* (CHEVALIER, OLLIVIER /9, CHEIKH /54) : « l'amère » ; *tanek-fait* des Touareg (MAIRE, 1933, p. 233).

*Utilisation* : excellent pâturage ; mais à consommer sèche ou en dehors des heures chaudes (OLLIVIER).

---

**182. — Erucaria Ollivieri MAIRE.**

*lgəlgəlan* (+) (HERBIER /4901) (?) : confusion avec n° 180).

*lkərəkāz* (+) (OLLIVIER /3).

---

**182bis. — Erucastrum varium DUR.**

*lkərəkāz əlhərṛ* (OLLIVIER /8).

**183. — Farsetia aegyptiaca TURRA.**

zzaεzāε	(+) (LUTHEREAU, ZOLOT. et MURAT, BEAUVAL, OLLIVIER /15, MONOD, 1939 /22, HERBIER /1277).
zzaεizīε	(T) (CHEIKH /63).
ṣdēirt-ləḥnəš	(+) (CHEIKH /63) : « arbuste au Serpent ».
akšīt	(+) (M) (HERBIER /1277).

---

**184. — Farsetia Hamiltonii ROJLE.**

zzaεzāε	(+) (ZOLOT. et MURAT, MARCIREAU, HERBIER /75).
akšīt	(+) (M) (CHEVALIER, HERBIER /75).
ṣdēirt-ləḥnəš	(+) (OLLIVIER /16).

---

**185. — Farsetia ramosissima HOCHST.**

akšīt	(+) (M) (LUTHEREAU, ZOLOT. et MURAT, CHEVALIER, MONOD, 1939, 23 a, GUINEA /245).
-------	--

---

**186. — Folcyola Billotii MAIRE.**

umm <sup>w</sup> -əzzēin	(+) (T) (HERBIER /3843).
--------------------------	--------------------------

---

**186 bis. — Lepidium sativum L.**

lḥārḥ	(OLLIVIER /2).
-------	----------------

---

**187. — Malcolmia aegyptiaca SPRENG.**

lḥmœ	(!) (ZOLOT. et MURAT, CHEVALIER, MONOD, 1939, p. 202, OLLIVIER /13, GUINEA /245, CHEIKH /49).
llḥmœ ləǧšə	(CHEIKH /49) : nom de la plante en fleur (ləǧšə est la « liste-en-tête » d'un animal).
ššgāεa	(+) (LUTHEREAU) ; confusion avec Matthiola.

**188. — Matthiola Kralikii POMEL.**

- ššgāra* (+) (HERBIER /4860, CHEIKH /50).  
*lāmḥarṣa* (T), *umm-ələḥrēišāt* (M) (HERBIER /58) ; allusion aux fruits  
 « en anneau » (voir n° 236, 237 etc.).
- 

**189. — Matthiola livida (L) Dc.**

- ššgāɛa* (+) (HERBIER /4860bis, 4958).  
*ššgāra* (+) (OLLIVIER /17, HERBIER /4860bis, 4958).  
*lləḥmæ* (+) (CHEIKH /188).
- 

**190. — Matthiola maroccana COSS.**

- ššgāɛa* (+) (CHEVALIER, MONOD, 1939 /25, SAUVAGE, HERBIER /340, CHEIKH /10, MONOD, 1953).  
*ššgāra* (+) (LUTHEREAU, OLLIVIER /17). *Bibl.* : WASIT, 423, note 8 :  
*šgāra*, « plante que mangent les voyageurs ; contient un latex  
 d'odeur infecte qui empuantit l'haleine ».
- 

**191. — Morettia canescens BOISS.**

- touzbāgəl* (M), *tabaṣwāgəl* (T) (!) (LUTHEREAU, ZOLOT. et MURAT, CHEVALIER, MONOD, 1939 /26, RUNGS et SAUVAGE, MARCIREAU, OLLIVIER /14, GUINEA.a. /144, CHEIKH /15, HERBIER /31, 344).

*Pâturage* chaud, plante de résistance, de  
 bosse (TRANCART).

---

**192. — Moricandia arvensis (L) Dc. ssp. suffruticosa.**

- žžər žīr* (+) (BEAUVAL, HERBIER /1291) ; confusion avec  
 n° 195. *Lexic.* : TUHFA, n° 95 : *ğirğīr* : *Eruca sativa* ;  
 et plantes des genres *Brassica*, *Raphanus*, *Sinapis*  
 et *Diplotaxis*, appelées vulgairement « moutardes  
 sauvages ».

<i>žžar žīr alħarṛ</i>	(CHEIKH, 110, 132, 164) : « Ž. véritable ».
<i>žžar žīr arṛagg</i>	(CHEIKH, 110, 132, 164) : « Ž. de ragg ».
<i>žar žīr alkadye</i>	(CHEIKH, 110, 132, 164) : « Ž. de colline ».
<i>fātākši</i>	(CHEIKH /164).

---

**193. — Notoceras bicorné (SOLAND.) CARUEL.**

<i>lɛadrəs</i>	(OLLIVIER /11, HERBIER /4828 bis, CHEIKH /162).
----------------	---

---

**194. — Savignya parviflora (DEL.) WEBB.**

<i>lgəl gəlān</i>	(+) (OLLIVIER /6).
-------------------	--------------------

---

**195. — Schouia purpurea (FORSK.) SCHW.**

<i>žžar žīr</i>	(+) (LUTHEREAU, CHEVALIER, MONOD, 1937, p. 299, 1939 / 27, GUINEA.a. /144). <i>Bibl.</i> : WASIT, 423 : plante de l'Adrar ; <i>alouât</i> des Touareg (MAIRE, 1933, p. 243).
-----------------	--

*Pâturage* : excellent (OLLIVIER) ; — « le chameau, en hiver, dans un pâturage de *jerjir*, peut rester des mois sans boire » (MONOD, 1937, p. 212).

---

**195 bis. — Sisymbrium erysimoides DESF.**

<i>lkər k̄āz</i>	(+) (OLLIVIER /5, HERBIER /4835).
------------------	-----------------------------------

---

**196. — Zilla macroptera COSS.**

<i>zzmār</i>	(+) (T) (OLLIVIER /10, HERBIER /71).
<i>ššabrəg</i>	(M) (HERBIER /71). <i>Lexic.</i> : c'est le <i>faqqōs aləball</i> des Chaamba (un vrai bouquet d'épines).

**197. — Zilla spinosa (L) PRANTL.**

- ášfūd* (+) (MURAT, GUINEA.a. /144, MULERO, 320).  
*umm<sup>w</sup>-əzzēin* (R) (CHEVALIER).
- 

## XXIV. — CAPPARIDACEAE

**198. — Boscia senegalensis LAMK.**

- ēizzən* (!) (M) (ZOLOT. et MURAT, CHEVALIER, MONOD, 1939 /5, GUINEA.a. /144). *Bibl.* : WASIT, 434 : « arbre du Tagant, presque toujours vert, amer ; le bois donne beaucoup de fumée ; fruits comestibles, semblables à des grains de café ». — FOUCAULD, 1918, p. 147 : « *tadant* des Touareg » (Etymologie de *Ouadane* ?).

*Utilisation* : petites baies sucrées, comestibles, appelées : *lənžāra*, *lmənžār*, *məndyāğa* et *m<sup>w</sup>əngyāqa* (écrit مند في par un Maure lettré, sur ma demande).

---

**199. — Cadaba farinosa FORSK.**

- zzrəm* (M) (CHEVALIER, MONOD, 1939 /6).
- 

**200. — Cadaba glandulosa FORSK.**

- twibārat* (MONOD, 1939 /7).
- 

**201. — Capparis corymbosa LAMK.**

- ləhlēiʕə* (MONOD, 1939 /8) : « le petit alfa » ; voir n° 23, 39.  
*ləbūlgi* (M) (CHEVALIER).



**202. — Capparis decidua** (FORSK.) EDÅGEW. (= *C. aphylla* ROTH. = *C. sodada* R. BR.).

*ēignīn* (!) (M) (ZOLOT. et MURAT, CHEVALIER, MONOD, 1938, p. 164, n. 211, 1939/9, GUINEA/114). *Bibl.* : WASIT, 421, 433 : grand arbre, vigoureux, épineux, de l'Adrar et du Tagant.

*bağəralli* nom des fruits (WASIT, 437), qui ressemblent aux cerises de Turquie (WASIT, 421, n. 2). Cf. « l'arbre à cerises » de Valentim Fernandes (1506), *in* MONOD, 1938, p. 164/211.

*Utilisation* : fruits comestibles ; — pâturage ; — avec le bois, jaune et dur, on fait des arçons de selles à chameau, des carcasses de palanquins et des écuelles ; — la cendre d'écorce est hémostatique (GUINEA/148) ; — mais on évite de faire la sieste à l'ombre de cet arbre, qui est hanté (*māskūn*), le soir.

**203. — Capparis spinosa** L.

*amsēilīh* (T) (HERBIER/1601).

**204. — Cleome arabica** L.

*lāmḥēinzē* (!) (LUTHEREAU, CHEVALIER, MONOD, 1939/10, OLLIVIER, GUINEA/149, HERBIER/48, CHEIKH/161. 181) : « la fétide, la puante » (elle répand, en effet, une odeur repoussante).

*Utilisation* : 1. — Pâturage : mangée seule, elle rend fou ou étourdit plusieurs heures ; elle doit être consommée presque sèche, ou mêlée à d'autres plantes.

2. — Pharmacopée : on oint les chameaux galeux avec une épaisse décoction (appelée : *lḥagīdē*) de *C. arabica* dans l'urine de chameaux sains. Ce genre d'onction se nomme : *ḥllē*.

**205. — Cleome monophylla L.**

*lsān eḷḷoṛ* (MONOD, 1939/12) : « langue de taureau ». *Bibl.* : TUHFA, n° 246 : *lisān aṭ-ṭawr* : « bourrache » (*Borrigo officinalis*).

---

**206. — Cleome paradoxa R. BR.**

*εain əssbæε* (M) (MONOD, 1939/13) : « œil de Lion ».

---

**207. — Cleome scaposa D. C.**

*ləmqāizel* (M), *ləmġäizli* (T) (MONOD, 1939/14) : « les baguettes » ; voir n° 546, 547.

---

**208. — Cleome tenella L.**

*sbīb ləġzāl* (MONOD, 1939/15) : « crin de gazelle ».

*nnṣē* (+) (M) (CHEVALIER) ; confusion avec *Aristida plumosa* n° 22.

---

**209. — Cleome viscosa L.**

*rṛāgām* (+) (MONOD, 1939/16) ; voir n° 291, 284 etc.

*äšənkəḍ* (+) (CHEVALIER) : « Gazelle Dorcas » ; cette forme en š est une de celles des parlers Touareg du Soudan-Niger (A. BASSET, 1936) ; au Maroc, les Chleuh prononcent : *āzənkōḍ*.

---

**210. — Gynandropsis gynandra (L) BRIQ. (= G. pentaphylla D. C.).**

*εain əssbæε* (+) (M) (CHEVALIER) ; voir n° 206.

*äšənkəḍ* (+) (MONOD, 1939/17) ; voir n° 209.

**211. — Maerua crassifolia FORSK.***ātīl*

(!) (LUTHEREAU, ZOLOT. et MURAT, CHEVALIER, MONOD, 1938, p. 164 m. b., 1939/18, OLLIVIER/19, GUINEA/67, HERBIER/1299, DHEIKH/119). *Lexic.* : WASIT, 422, 433 : « ce serait le *sarḥ* du Nejd » ; — (Z) *aḍīġ, aziġ* (NICOLAS) ; on sait que le passage du *l* au *ġ* est constant en *Ẓnāga* ; — Touareg : *agar, tagart* (FOUCAULD, p. 339).

*ṣṣaḍra lháḍra*

(CHEIKH/119) : « l'arbre vert ».

*εἰnb ātīl, lεἰnəb*

n. d'1 : *lεəmbæ* : *litt.* : « raisins » : baies d'Atil.

*Utilisation* : 1. — Pâturage : peu riche, même en fruits (TRANCART). 2. — Feuilles, comparées au henné : en boisson chaude (pilées avec l'écorce), dans du lait, souveraines contre la fièvre et les maux de dents ; en décoction, spécifique des affections du cuir chevelu (*lağraε, bu-nēizūf, lgūb*). 3. — Bois : sert à la confection de bâtons et de cure-dents (*ssiwāk*).

*Croyances* : arbre réputé *māskūn* (hanté par les *ẓnūn*) ; on l'évite (*mwaqqrīn-he nnās*) pour la sieste, à moins d'en avoir, au préalable, fendu l'écorce en le lapidant trois fois.

**XXV. — RESEDACEAE****212. — Caylusea hexagyna (FORSK.) MAIRE (= C. canescens (L) A. St-H.).***dḍəmbān*

(!) (OLLIVIER, CHEVALIER, MONOD, 1939/28, GUINEA/245, SAUVAGE, HERBIER/1645, 4862, CHEIKH/65) ; *litt.* : « les mouches », ou plutôt « l'herbe aux mouches » (parce qu'elle en serait couverte ?).

*Pâturage* excellent (OLLIVIER, TRANCART).

**213. — *Oligomeris subulata* (DEL.) WEBB.**

*ḍḍambān* (+) (BEAUVAl) ; confusion avec n° 212.

---

**214. — *Randonia africana* COSS.**

*lgəb<sup>ə</sup>ḍ* (MONOD, 1939 /29, HERBIER /47).

*bu-gdēim* (ZOLOT. et MURAT, CHEVALIER, GUINEA.a. /144).

---

**215. — *Reseda alba* L.**

*‘eimmīm* (T) (HERBIER /4868, SAUVAGE).

---

**216. — *Reseda arabica* BOISS.**

*bu-srēisrē* (+) (CHEVALIER, OLLIVIER /23, HERBIER /3883, CHEIKH /42).

---

**217. — *Reseda Battandieri* PITARD.**

*‘eimmīm* (+) (T)(HERBIER /4858, SAUVAGE).

---

**218. — *Reseda diffusa* BALL.**

*bu-srēisrē* (+) (T) (HERBIER /3833).

---

**219. — *Reseda elata* COSS. et BALAN.**

*‘ēimīm* (HERBIER /3734).

**220. — Reseda lutea L.**

- 'ēimmīm (+) (T) (HERBIER /3786, 4956).  
 bu-srēisrē (+) (HERBIER /3786).
- 

**221. — Reseda villosa COSS.**

- sbīb lahrōuf (MONOD, 1939/30 a, BEAUVAL, MARCIREAU, RUNGS, HERBIER /358, 1861) : « crin d'agneau ». Vernaculaire recueilli par MONOD (1953) pour *Polygala erioptera* DC.  
 liεamīm (LUTHEREAU, CHEVALIER, OLLIVIER /24, CHEIKH /26).  
 'ēimīm (+) (CHEVALIER, HERBIER /358, 1861).  
 bu-srēisrē (+) (T) (HERBIER /358, 1861).
- 

## XXVI. — SAXIFRAGACEAE

**222. — Vanlia viscosa ROXB.**

- ššānngē (M) (MONOD, 1939/33).
- 

## XXVII. — ROSACEAE

**223. — Neurada procumbens L.**

- ssaεdān (!) (LUTHEREAU, MONOD, 1937, p. 299, OLLIVIER /65, GUINEA /246, HERBIER /3872, CHEIKH /24).  
*Utilisation* : un des meilleurs pâturages de sable (TRANCART).
- 

## XXVIII. — LEGUMINOSEAE

**224. — Acacia arabica (LAMK.) WILLD.**

- āmūr, lāmūr (!) (M) (MONOD, 1937, p. 151, 1939/143). *Bibl.* WASIT, 433.  
 āmūrāyē n. d'1.

*tāmūrt*

lieu où poussent les « *āmūr* » ; d'où le toponyme (Tagant): *tāmūrt ɛnnɛɛž* (WASIT, 433 ; MONOD, 1937, p. 151).

*Etymologie* : (Z) *amūr*, n. d'1 : *tamūr't* (de *mēr*, grand, gros ?) ; — au Maroc, en berbère, *amūr* a le sens de « bâton, javelot, lance ; protection » (arabe : *lmazrāg*). En français, le bois « d'amourette » est un bois d'acacia très dur, employé en ébénisterie).

*Dialect.* : *taggart* ou *tiggart* des Touareg (MAIRE, 1933, p. 225 ; NICOLAS, 1938, p. 48) ; — *gonākɛ* des Wolof et des Sérères (de *gona*, « épine »), d'où notre « Gona-kie » ; — *nābnāb* des Wolof ; — *patuki* des Peuls.

*Bibl.* : WASIT, 433 : « Grand arbre du Tagant... Confondu avec un arbre, appelé *lgaḍā* » (KAZ. « tamaris »), « qui croît dans le sable ; mais *lgaḍā* a les branches plus longues, et l'*āmūr* préfère la terre noire... C'est un épineux et un gommier. L'arbre qui s'en rapproche le plus est le *ṭaḷḥ* » (A. Raddiana) « ou, pour les jeunes sujets, le *tamāl* » (A. Seyal).

*Utilisation* : 1. — Bois imputrescible ; les grosses branches s'appellent : *agūm* pl. *igūman* ; l'écorce est tannante. 2. — Gousses : *ṣṣallāḥa* (BASSET, 1910 ; WASIT, 433, qui prétend, à tort, que les *l* sont emphatiques) ; tannantes ; pilées avec les graines, elles assouplissent et blanchissent le cuir. 3. — Gomme : *ab<sup>w</sup>akāk*, brunâtre, comestible.

\*  
\* \*

#### Vocabulaire commun aux Acacias :

<i>lhərṛōb</i>	gousses.	<i>ššamb<sup>w</sup>ān</i>	graines.
<i>lɛālək</i>	gomme claire.	<i>šarākṛak</i>	gomme impure, parasitée.
<i>ab<sup>w</sup>akāk</i>	gomme brune, mauvaise (REYNIER, p. 205 ; voir aussi n° 224) ; c'est le nom d'une tribu maure (Abouakak).		
<i>agərṛāḍ</i>	(coll.) : jeunes rameaux tendres.		
<i>āhərḥār</i>	vieux tronc au bois molli et parfumé (on en met dans les coussins).		

**225. — Acacia albida DELILE.**

*afrār* (!) (MONOD, 1939/150, HERBIER/1432ter. CHEIKH/172).

*əifrār* (M) (HERBIER/1432ter).

*l̥l̥əl̥h l̥əbyəd̥* (T) (HERBIER/1432ter) : « A. Raddiana blanc ».

*Dialect.* : (Z) *sadra lbēida* (NICOLAS) ; — *kuñe-sasə* des Soninké. — Touareg : *ahadès, ahatès* (DUVEYRIER, p. 164), *ahles* (FOUCAULD, 1918, p. 457) ; — *gāo* des Songhay, d'où le nom de Gao sur le Niger (d'ap. une note manuscrite de FOUREAU sur un exemplaire de CORTIER).

*Utilisation* : pas bon à grand'chose : écorce blanchâtre, non tannante ; pas de gomme ; le légume est une gousse verdâtre ; seuls les moutons en broutent les feuilles.

**226. — Acacia ataxacantha D. C.**

*äšārām* (MONOD, 1939/144).

**227. — Acacia gummifera WILLD.**

*täddūt* (!) (T) (OLLIVIER/44, HERBIER/4836). *Lexic.* : LAOUST (1920, p. 519) : « chez les Ithamed » (Ait Ḥmād) « de l'Oued Noun, *taddūt* désigne un Acacia qui produit une gomme ».

*tiwwit* (Tš), doublet de *taddūt*, d'ap. LAOUST (1942, p. 101).

N. B. : le « Gommier Marocain » est bien connu des Tekna pour sa gomme, son légume linéaire (et non arqué), et ses épines. Dans une poésie berbère, recueillie à Assa en 1939, je relève (il s'agit d'une sorte de « Ballade des contre-vérités », à la Villon) : « *täddūt, ḥarman-t isənnān* » (le Gommier est sans épine).

**228. — Acacia Raddiana SAVI.**

*l̥l̥əl̥h* (!) (LUTHEREAU, MONOD, 1937, p. 300, 1939/145, OLLIVIER, GUINEA/67) ; n. d'1 : *l̥l̥əl̥hāyē* ; WASIT, 421, 433 : arbre de l'Adrar et du Tagant.



*āmrūd* (B) et (Tš). Cf. (Z) *amāraḍi*, n. d'1 : *temāred* (NICOLAS) ; *amarari* (BASSET, 1909).

*Dialect.* : *afagag* des Ullimiden (NICOLAS, 1938, p. 48) ; *abser* de FOUCAULD (1918, p. 82).

*Utilisation* : excellent pâturage, surtout en été (OLLIVIER).

*Différentes parties* (nomenclature en partie commune avec le Seyal) :

*Racines* : longue racine, droite et gorgée d'eau ; appelée :

*āḥarkīk*, si elle est humide et molle ;

*āžm<sup>w</sup>ār*, quand elle est sèche et très dure (cf. B. Snous :

*lajemmarl*, « tronc de palmier-nain » (LAOUST, 1920, p. 479).

On en fait des bâtons ou des flûtes de bergers.

*Fibres* : le tissu aubier se nomme *tābällīt* (Z) : « fibre de *titārək* » ; une seule fibre : *āškōl* ; on en fait des cordes très souples, pour les étuis de meules (CAUNEILLE), mais surtout réservées pour les chamelles. Un paquet de longues fibres enroulées s'appelle : *lkīḥæ* (étymologie du *Kiffa* des cartes).

*Gomme* : *læälək*, utilisée dans le traitement de certaines maladies de l'homme, et, notamment, de l'*igāndi* (maladie encore indéterminée, due, suivant les auteurs, à la carence (avitaminose, EYDOUX) ou à l'abus (intoxication, LERICHE), où il semble que le sel (WASIT, BROSSET) joue un rôle, et dont les symptômes vont de la jaunisse (WASIT) à l'œdème (COMMELERAN).

*Fleurs* : chatons blancs et parfumés (pâturage) : *ānīš*, *tēidāšmæ* (voir Seyal, n° 230). Une seule fleur : *tēidāšmāye*.

*Légumes* : les gousses (*lhərrōb*) et leurs graines (*ššəmb<sup>w</sup>ān*) constituent un pâturage de choix (chameaux et moutons) ; les Tekna estiment qu'une cure en Btāna (dépression entre Dra et Ḥamāda) est souveraine contre *lgəšš* du chameau (colique de sable). Enfin, c'est, pour les gens, une ressource en cas de disette.

L'ensemble des gousses pendant à l'arbre s'appelle : *ərrēiḍa bēin-əssmæ u-ttṛāb*, c'est-à-dire : « le jardin (suspendu) entre ciel et terre » (cl. *rīḍa*, « pré, parterre de verdure et de fleurs »). Et la fine fleur de ce céleste pâturage se nomme : *rəgbət-ərrēiḍa*.

*Epines* : les stipules ligneuses, les jeunes épines rouges et tendres (*agər-gər*) sont très appréciées des chameaux.



*Toponymie* : citons, notamment, en pays Tekna, un ma'der (zone d'épandage) du Dra qui s'appelle : *əttəlhə mm<sup>w</sup>-əṣṣāg*, « le Talha au tronc gros et droit comme une jambe ».

---

## 229. — *Acacia senegal* (L) Willd.

*āwərwār, ēirwār* (!) (M) (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1939/146).

*Lexic.* : *irouar* (FAIDHERBE, 1887, p. 115 ; BASSET, 1909) ; *āwirwār* (WASIT, 433) ; *aworwor* (Songhay).

*ēirwāre*

n. d'1. *Dialect.* : ce serait le *qatād* classique (WASIT, 433), qui, pour KAZIMIRSKI, est le « tragacanthé » ; — *tazzeit* des Ullimiden (NICOLAS, 1938, p. 48) ; — *geṣe-binne* des Soninké ; — *verak* des Wolof, d'où notre « Véreck », « *Acacia Véreck* », parfois écrit « Varech » ! (Cdt R. de LARTIGUE, 1897), le Vérek d'ADANSON (1778).

*Utilisation* : pâturage apprécié des chameaux et moutons ; — « les racines et l'écorce servent à fabriquer des cordes ; la racine, à faire des diadèmes ou des bracelets communs ; les branches, aux épines résistantes, font d'excellentes *zeribas* » NICOLAS, 1938, p. 48).

*Gomme* :

L'*Acacia Senegal* est le Gommier. Ses peuplements ou forêts (*lgābæ*, pl. *lqīb*) couvrent surtout le Sâhel mauritanien. Il donne la meilleure gomme, dite « gomme arabique » (*lɛälək*). La double récolte (*lgēi! əlɛälək*), de décembre à mars, atteindrait 6 à 800 kg. par gommier (selon le Cdt R. de LARTIGUE, in « Notice sur les Maures », *Bull. du Com. de l'Afr. Fr.*, suppl., juillet 1897, p. 69) et un total général de 3 à 4.000 tonnes par an (LEMOYNE, 1946). La gomme, qui se vendait 50 centimes le kilo à Médine, au Sénégal, en 1897 (LARTIGUE), atteignait, en 1942, 50 francs le kilo à Assa, dans le Sud-Marocain, où l'avait apportée un commerçant de Tombouctou. Les Maures l'emploient, notamment, dans le thé, comme fortifiant, et contre l'*igəndi* (voir n° 228).

**230. — Acacia seyal** DELILE. (= *A. flava* (FORSK.) SCHWEINF.).

*tāmāt* (!) (LUTHEREAU, OLLIVIER, MONOD, 1939 /147, GUINEA /56, CHEIKH /118, 183). *Lexic.* : *tāmāt*, WASIT, 421 ; — (Z) : *ettāmāt* (NICOLAS) ; — TOUAREG : *tāmāt* (DUVEYRIER, 166) ; *tamat* (MAIRE, 1933, p. 225) ; *tamaṭ* (NICOLAS, 1938, p. 48).

*tāmāye* n. d'1. *Dialect.* : ce serait le *salam* classique (WASIT, 421, n. 1) ; — *geṣe-kulle* des Soninké ; — *tehi* des Tebbou (MAIRE, 1933, p. 225) ; — *surur* des Wolof.

*Bibl.* : WASIT, pp. 421, 433 : arbre de l'Adrar et du Tagant.

*Utilisation* : bon pâturage, moins riche que le Talha, mais toujours mangeable (TRANCART) ; pâturage d'été (OLLIVIER).

*Différentes parties* (nomenclature en partie commune avec *A. Raddiana*, voir n° 228) :

*Racines* : avec la racine séchée, longue et dure (*āžm<sup>w</sup>ār*), les femmes font des bâtons, des carcasses de palanquins (*ləḥl̥ēir*) et des supports d'abreuvoir en cuir (*lḥoḡḡ*).

*Fibres* : le tissu aubier (*tāballīt*) sert à la fabrication d'assez bonnes cordes.

*Ecorce* : (*lgəšre, agašār*), pilée et séchée, et les feuilles séchées, sont tannantes (peaux et surtout outres).

*Gomme* : *lεälək*, peu abondante, mais plus douce que celle du Talha, se mange pour passer la faim.

*Fleurs* : *tēidəšmæ* (WASIT, 421) (cf. BASSET, 1909 : *dechma*, « fleur, en général ») : chatons d'or parfumés, très bons pour engraisser moutons et gazelles.

*Légume* : gousses (*lḥərrōb*) et graines (*ššəmb<sup>w</sup>ān*) : pâturage à chameaux et à moutons.

*Stipules* : jeunes épines rouges, et jeunes pousses tendres (*agərgər, aḥlāḥīz*), broutées par chameaux, moutons et gazelles.

*Toponymie* : citons, en pays Tekna, dans le Zini (Sud du Dra), les « oueds au Seyal » (*id-wi-n-tāmāt*), en berbère.

**231. — Adenocarpus cincinnatus (BALL.) MAIRE.**

*asarkanne* (HERBIER /3927).

---

**232. — Arachis hypogaea L.**

*lgertę* (MONTEIL), du Wolof : *gärtę*. Dialect. : (A) *tęga, tige*.

*lhərbəš* (arachide) avec sa gousse.

*lhamra* (arachide) rouge (décortiquée).

Les Maures sont particulièrement attirés par la zone de l'Arachide (Louga, Thiès, Kaolakh).

---

**233. — Astragalus akkensis COSS.**

*ssalle* (+) (HERBIER /3937).

*fūlt-ə d dīb* (+) (T) (LUTHEREAU, OLLIVIER, HERBIER /3937, CHEIKH /93) : « fève de Chacal ».

*umm<sup>w</sup>-ə ləmnēigišāt* (M) (HERBIER /3937) ; *litt.* : « pincettes, petits *mungəš* », c'est-à-dire : « la cardeuse de laine » (à cause des légumes pubescents).

---

**234. — Astragalus caprinus L.**

*ssalle* (+) (HERBIER, CHEIKH /93).

*kərrēimbuš* (T) (HERBIER, sans n°).

*fūlt-ə d dīb* (+) (T) (HERBIER) ; voir n° 233.

*umm<sup>w</sup>-ə ləmnēigišāt* (+) (M) (HERBIER) ; voir n° 233.

---

**235. — Astragalus cruciatus LINCK.**

*ḥēr, ḥēr-alāl* (+) (HERBIER /3922) ; voir n° 239, 241.

*ləmhərrəša* (+) (OLLIVIER /59).

**236. — Astragalus eremophilus** BOISS.

*lāmḥarṛāṣa* (+) (T) (LUTHEREAU, OLLIVIER, HERBIER).

*umm-ələḥrēiṣāl* (+) (M) (LUTHEREAU, OLLIVIER, HERBIER, MONOD, 1953).

*Litt.* : « celle qui a (les fruits) arqués, en anneau ».

*Lexic.* : WASIT, 423.

---

**237. — Astragalus mareoticus** DEL.

*lāmḥarṛāṣa, umm-ələḥrēiṣāl* (+) (HERBIER/3899, CHEIKH/157).

---

**238. — Astragalus pseudotrigonus** BATT.

*ssalle* (+) (MONOD, 1939/153) : « petit panier », auquel fait penser la gousse des Astragales, séparée en deux loges par une fausse cloison longitudinale. Voir n° 233, 234.

---

**239. — Astragalus sinaicus** BOISS.

*l̥lēr, l̥ēr-alāl* (+) (CHEIKH/151) ; voir n° 241.

---

**240. — Astragalus Solendri** LOWE.

*lāmḥarṛāṣa* (+) (HERBIER/3706).

---

**241. — Astragalus Vogelii** (WEBB) BORNH.

*l̥lēr, l̥ēr-alāl* (+) (LUTHEREAU, MONOD, 1939, p. 203, GUINEA/149, HERBIER s. n°) ; voir n° 235, 239 ; WASIT, 422.

*Utilisation* : excellent pâturage de ragg, « providence du Tiris » ; donne bosse et lait ; mais, seul et en excès, météorise (TRANCART).

*lfəntār* graine mûre ; comestible (CAUNELLE) ; sèche, elle est vénéneuse et, selon certains, serait une des causes d'une maladie contagieuse et mortelle du chameau : *lgərgār*.

---

**242. — Bauhinia rufescens LAMK.**

*ndərn, ndərr* (MONOD, 1939 /138) ; n. d'1 : *ndərnāyε* ; (Z) *ender, endεr*.

---

**243. — Caillea glomerata (FORSK.) MC BRIDE.**

*ärzīk* (+) (MONOD, 1939 /148).

---

**244. — Cassia Aschrek FORSK. (= Cassia obovala COLLAD.).**

*afəllā žēl* (MONOD, 1939 /139 ; GUINEA /149) ; cf. (Z) *ifer žā ḍ*.

*agərgε* (?) (MULERO /320) ; cf. Touareg : *agerger* (MAIRE, 1933, p. 229). *Dialect.* : c'est le *sāna* du Nord Maroc (d'où notre séné) ; le *bali-bali* des Bambara.

---

**245. — Cassia nigricans VAHL.**

*həlb əḍḍbaε* (MONOD, 1939 /141) : « crinière de Hyène ».

---

**245 bis. — Ceratonia Siliqua L.**

*tīgīdε* (OLLIVIER /47).

---

**246. — Crotalaria arenaria BENTH.**

*lfūlē* (+) (MONOD, 1939 /135) ; voir n° 249.

*fūlt-əddrāε* (MONOD, 1953) : « fève (Crotalaria) de sable (arenaria) ».

**247. — Crotalaria astragalina** HOCHST.

*tifəkšīt* (MONOD, 1939/156) ; cf. (Z) *tifekchet*, « romarin » (BASSET).

*lərlāge* (+) (MONOD, 1939/157) ; voir n° 248, 261.

---

**248. — Crotalaria podocarpa** DC.

*lərlāge* (+) (MONOD, 1939/157).

---

**249. — Crotalaria Saharae** COSS.

*lfūle* (!) (+) (LUTHEREAU, OLLIVIER, MONOD, 1939/158, RUNGS et SAUVAGE, GUINEA/145, HERBIER/3914, CHEIKH/13) : « la Fève » ; WASIT/425.

*Dialect.* : *aifarfar* de FOUCAULD (1920, p. 238).

*Utilisation* : bon pâturage, mais, mangé seul ou en excès, donne aux chameaux des troubles nerveux (OLLIVIER, TRANCART).

*umm<sup>w</sup>-ələkfwēifāt* (+) (CHEIKH/147) ; voir n° 268.

---

**250. — Dalbergia melanoxylon** GUILL. et PERR.

*sánġo, asánġo* (!) (MONOD, 1939/159) ; cf. WASIT, 437 : سا نغو

*Lexic.* : *sar'o* (FAIDHERBE, 1887, p. 103) ; *sanko* (BASSET, 1910).

*Dialect.* : *koŋe, hofo* des Soninké.

*Bibl.* : DUVEYRIER (1864, pp. 164-165) cite, à propos de l'Acacia Arabica, Léon l'Africain écrivant, — au sujet de l'arbre qu'il appelle « Ettalche » (ḫlḫ) : « ceux de la terre des Noirs sont très noirs, et du cœur d'iceus (que les Italiens appellent *sangu*) l'on fait de très beaux instruments de musique ». LEON l'appelle encore « le bois violet » et « le bois guérissant de la vérole » ...Il semble qu'il y ait là quelque confusion...

*Utilisation* : le bois, très noir et très dur, du Faux Ebénier du Sénégal est utilisé pour la confection de bracelets (*ərṣāġ*), de chapelets (*tləsbiḥ*), de fourneaux de pipes, le tout très finement incrusté d'argent.

**251. — *Entada africana* GUILL. et PERR.**

*bu-sūləf* (MONOD, 1939/149).

**252. — *Flemingia faginea* (GUILL. et PERR.) BAKER.**

*ärzīk* (+) (MONOD, 1939/160) ; voir n° 243.

**253. — *Genista ferox* POIRET ssp. *microphylla*.**

*ašfūd* (+) (OLLIVIER/51, HERBIER/1734, 4797) ; voir n° 197.

*Lexic.* : *ušjud*, « arbuste », NTIFA (LAOUST, 1920, p. 489).

**254. — *Genista Saharæ* COSS. et DR.**

*lmərḥ* (?) (MULERO/323).

**255. — *Hippocrepis multisiliquosa* L.**

*umm<sup>w</sup>-ələḥrēiṣāl* (+) (OLLIVIER/59, HERBIER/3851) ; voir n° 236.

*umm-ḥāllūs* (+) (MONOD, 1952/171) ; voir n° 266.

**256. — *Indigofera argentea* L.**

*lgāre, lgāra* (du Mandé : *gara, gala*).

*nnīla* indigo ; teinture indigo ; couleur indigo ; adjectif : *ənniyyəl* (signifie aussi : « en fleur ») ; la « guinée » indigo s'appelle : *lhənṭ ləkḥal* (avec un nom pour chaque variété ; l'une des plus prisées est : *lməmqōṣ*).

**257. — Indigofera oblongifolia FORSK.**

*antūf laḥnəš* (ZOLOT. et MURAT, GUINEA.a./145) : « épilation de  
Serpent » (?).

---

**258. — Indigofera semitrijuga FORSK.**

*täžāwæ* (M) (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1939/169) ; le « tejao » des  
Méharistes. Très bon pâturage de sable (TRANCART).

*ḥēi ḥān* (GUINEA/245) : « rate » ; les Noirs en tirent une teinture.

---

**259. — Indigofera senegalensis LAMK.**

*tiḡaṅḡəlīl ədḍrāε* (MONOD, 1939/170 et 1953).

---

**260. — Indigofera viscosa LAMK.**

*tāṅqlē* (M) (MONOD), 1939/172).

*əbləm* (+) (MONOD, 1939/172) ; voir n° 136.

*bədrīnē* (+) (MONOD, 1939/172) ; voir n° 334.

---

**260bis. — Lotononis dichotoma (DEL) BOISS.**

*bsīs ənnəεəž* (+) (OLLIVIER/48) ; voir n° 158, 159.

---

**261. — Lotus arabicus L.**

*ṭəṭṭāḡe* (+) (MONOD, 1939/173) ; voir n° 247.

---

**262. — Lotus arenarius BROU.**

*umm-ḥāllūs* (+) (HERBIER/3740) ; voir n° 266.



**263. — Lotus assakensis** COSS.

*umm-ḥallūs* (+) (HERBIER /3740) ; voir n° 266.

*ālēg* (+) (HERBIER /3706) ; voir n° 265.

---

**264. — Lotus Chazaliei** BOISSIEU.

*tām žə ž žīt* (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1939, p. 203, MULERO /322).

---

**265. — Lotus glinoides** DEL.

*ālēg* (!) (+) (LUTHEREAU, ZOLOT. et MURAT, RUNGS et SAUVAGE, OLLIVIER /55, MONOD, 1939 /174, p. 203, GUINEA /67, HERBIER /3878).

*umm-ḥallūs* (+) (CHEIKH /19) ; voir n° 266.

---

**266. — Lotus Jolyi** BATT.

*umm-ḥallūs* (!) (+) (LUTHEREAU, ZOLOT. et MURAT, RUNGS et SAUVAGE, OLLIVIER /56, GUINEA.a. /145, MULERO /323, HERBIER, s. n°).

*ālēg* (+) (HERBIER s. n°) ; voir n° 265.

---

**267. — Lotus Roudairei** ED. BONNET.

*umm-ḥallūs* (+) (HERBIER s. n°) ; voir n° 265.

*ʰmmāḍnək* (+) (R) (RUNGS et SAUVAGE) ; voir n° 316.

*ʰkbʷēidət-əḍḍəbb* (+) (R) (RUNGS et SAUVAGE) ; voir n° 324.

*lmədəlšə* (CHEIKH /148).

*ddrīε* (CHEIKH /148). (S'entend *sans* interdentale).

---

**268. — Lupinus pilosus** MAIRE var. *Luthereaui*.

*ummʷ-ələkʃēifāt* (LUTHEREAU, OLLIVIER /50).

**269. — Medicago laciniata (L) MILL.**

*ənnɛl* (+) (LUTHEREAU, OLLIVIER /54, HERBIER /121, CHEIKH /89).

---

**270. — Medicago litoralis ROHDE.**

*ənnɛl* (+) (HERBIER /4975).

---

**271. — Melilotus indica (L) ALL.**

*lgərɖ* (+) (HERBIER /4837) ; voir n° 283.

---

**272. — Ononis Natrix L.**

*lhənnɛ* (+) (HERBIER /3726) : « Henné ».

*tūf əlhənnɛ* (M) (HERBIER /3726) : « meilleure que le Henné ».

---

**273. — Phaseolus vulgaris L.**

*adlāgān* (M) *Lexic.* : (Z) *aḍgāḡen, adiḡegen* ; n. d'1 : *tiḍḡiḡiḍ, aḍgāḡi* (NICOLAS).

*lləubye* (T).

---

**274. — Psoralea plicata DEL.**

*taḥrālʔt* (+) (LUTHEREAU, ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1939 /177, OLLIVIER).

*təuḥrārʔt* (T) (HERBIER, s. n°, CHEIKH /66).

**275. — Retama Raetam (FORSK.) WEBB.**

*ərɾəɬəm* (+) (OLLIVIER /52, MURAT, GUINEA.a. /145, HERBIER s. n°).

*Dialect.* : *tīlugg<sup>w</sup>īt* des Ait Seğrūššen de Talsint (Maroc Oriental).

*Toponymie* : *ərɾəɬmīye*, nom d'un oued du Zini, au Sud du Dra (Zone espagnole).

---

**275 bis. — Retama sphaerocarpa (L) BOISS.**

*ərɾəɬəm* (+) (HERBIER /1586, CHEIKH /76).

---

**275 ter. — Retama sp.**

*sbīb ənnɛām* (CHEIKH /166) : « erin (plume) d'Autruche ».

---

**276. — Sesbania pachycarap D. C.**

*tāməšmārit* (MONOD, 1939 /181).

---

**277. — Scorpiurus sulcata L.**

*ənnɬəl* (+) (HERBIER /4963) ; voir n° 269.

---

**278. — Tamarindus indica L.**

*agānāl* (!) (M) (MONOD) ; *Lexic.* : *aganat* (BASSET, 1910) ; (Z) *agnāt, ganaḡi* (NICOLAS).

*Dialect.* : *daḡār* des Wolof (d'où le nom de Dakar) ; — *ḡarallɛ* des Soninké ; — *ntomi, tombi* des Mandé.

*Bibl.* : TUHFA, n° 407 : *tamr hindī*, « datte indienne », c'est-à-dire Tamarin (*Tamarindus indica* L.) ; le fruit est une gousse dont la pulpe laxative est appelée tamarin.

*N. B.* : le Tamarinier géant du lac de Guier (Sénégal) pouvait abriter cinquante cavaliers ! (Charles MONTEIL).

**279. — Tephrosia leptostachya DC.**

*aməzməz* (+) (MONOD, 1939/184) ; d'où l'étymologie d'Amizmiz, dans le Haut-Atlas marocain (?).

**280. — Tephrosia nubica (BOISS.) BAKER.**

*məṣṣān ləḥwār* (+) (M) (MONOD, 1939/185) : « intestin de chame-lon ».

**281. — Tephrosia purpurea PERS.**

*aməzməz* (+) (MONOD, 1939/186).

**282. — Tephrosia uniflora PERS.**

*umm-ələḥrēišāt* (+) (MONOD, 1939/187) ; voir n° 236.

**283. — Trigonella anguina DEL.**

*lgərḍ* (+) (LUTHEREAU, OLLIVIER/53, HERBIER/4884, 4965, CHEIKH/88).

**283 bis. — Vicia sativa L.**

*lkīkər* (OLLIVIER/47). *Lexic.* : en Berbère, *ikīkər* est le Pois Chiche (Latin : cicero).

## XXIX. — GERANIACEAE

**284. — *Erodium chium* (L) Willd.**

*rṛāgəm* (+) (Herbier/4826, 4834) ; voir n° 291.

---

**285. — *Erodium glaucophyllum* (L) L'Herit.**

*ḥallālt-ənnēirəb, lḥallāle* (T) (OLLIVIER, Herbier s. n°) : « aiguille de Lièvre » (allusion aux fruits en « aiguilles », très goûtés des lièvres).

*sərrāḥ ənnēirəb* (+) (Herbier s. n°) : « pâtre, berger de lièvre ».

*Utilisation* : bon pâturage (OLLIVIER) ; — graines comestibles, appelées « fouelâh » (*lʷēile* ?) (R) (CAUNEILLE).

---

**286. — *Erodium guttatum* (Desf.) Willd.**

*ḥallālt-ənnēirəb, lḥallāle* (+) (Herbier/1855).

*sərrāḥ ənnēirəb* (+) (Herbier/1855).

*ttəmmēr* (+) (CHEIKH/153), douteux, confusion av. n° 287.

---

**287. — *Erodium hirtum* (Forsk.) Willd.**

*ttəmmēr* (+) (Herbier/4931).

---

**288. — *Erodium malacoides* (L) Willd.**

*ḥallālt-ənnēirəb* (+) (Herbier/3781).

*sərrāḥ ənnēirəb* (+) (Herbier/3781).

**289. — *Erodium praecox* (CAV.) WILLD.**

*ħəllālt-ənnēirəb* (+) (HERBIER/1848, 4967).

*sərrāħ ənnēirəb* (+) (HERBIER/1848).

---

**290. — *Erodium triangulare* (FORSK.) MUSCHLER.**

*ħəllālt-ənnēirəb* (+) (HERBIER/3901).

*sərrāħ ənnēirəb* (+) (HERBIER/3901).

---

**291. — *Monsonia nivea* (DEC.) J. GAY .**

*rrāgəm* (+) (LUTHEREAU, ZOLOT. et MURAT, GUINEA.a./145, HERBIER, MONOD, 1953).

---

## XXX. — ZYGOPHYLLACEAE

**292. — *Balanites aegyptiaca* DEL.**

*tēiššəl* (!) (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1938, p. 164, n. b., GUINEA/67, HERBIER/3865) ; n. d'1 : *tēišləyə*.

*Lexic.* : WASIT, 422, 433 : *tēišəl* ; — Arabe du Touat : *tchaïchol* (DUVEYRIER, 157) ; Arabe du Niger : *taīštajā* (NICOLAS, 1938, p. 48) ; du Hoggar : *taïchol* (MAIRE, 1933, p. 228) ; — (Z) *taīšel*, pl. *tiššəḍen* (NICOLAS).

*Dialect.* : Touareg : *aboraj* (NICOLAS, 1938, p. 48) ; *tebôraq* (DUVEYRIER, 157) ; *tabouarak* (FOUCAULD, 1918, p. 75) ; — *sump* des Wolof ; — *səreṇə* des Soninké ; — *tanni, nel'bi* Peuls (WESTERMANN).

*Bibl.* : 1. — Cl. *zaqqūm*, « Arbre de l'Enfer, selon les Musulmans » (KAZIMIRSKI) ; c'est bien le nom de *Balanites* dans la région de Jéricho, où je l'ai vu le 29/6/48. 2. — C'est « l'Arbre à prunes » de Valentim FERNANDES (1507), *in*

MONOD, 1938, pp. 164-212. 3. — C'est « l'Arbre sans feuilles » de Léon FABERT (« Voyage dans le pays des Trarzas », comm. à la Soc. de Géog., 3<sup>o</sup> trim. 1892, p. 380, n. 2). — 4. — WASIT, 422, n. 2 : « Arbre de l'Adrar et du Tagant (p. 433), de toutes tailles, à longues épines... ».

*tūgge*,

n. d'1 : *tūggāye*. Fruit du Balanites. *Lexic.* : (Z) *tū'gga*, qui est lui-même le pluriel de (Z) *to'ggi d* : « drupe, datte » (NICOLAS) ; — *tine* (*litt.* : « datte ») des Touareg (NICOLAS, 1938, p. 48). — *Bibl.* : WASIT, 422, n. 2 : « les fruits ressemblent aux dattes : frais, ils sont jaunes ; mûrs, l'écorce se dessèche et les pauvres gens en mangent ; ils font aussi bouillir les noyaux... »

*Utilisation* : 1. — *Pâturage* : « n'est guère bon qu'en fleurs » (TRANCART). 2. — *Bois* : fin et très dur ; on en fait des arçons de selle, de bât et de palanquin, de petits mortiers, des manches de hache, de grosses cueilliers, des écuelles à chien (CAUNEILLE) ; au XVI<sup>e</sup> siècle, V. FERNANDES (*in* MONOD, 1938, pp. 166-218) signale l'emploi de l'écorce pour la fabrication du savon. — 3. — *Fruit* : comestible, mais très amer en automne ; d'où l'expression péjorative : « *tūgge f-iygām ləhrīf* ! ».

— Suspendu au cou, ce fruit sert d'amulette protectrice contre les manœuvres des sorciers noirs « buveurs de sang », appelés *lməṣṣāṣa* ou *ssallūle*.

*Localisation* : en pays Tekna, il y a, à quelques kilomètres au Nord du Dra, un beau spécimen de Balanites, dans le qçar d'Assa, à l'entrée de la mosquée des Idā-u-Mellil.

### 293. — *Fagonia arabica* L.

*täžarkanne* (+) (ZOLOT. et MURAT, GUINEA/245, MULERO/323).  
MONOD (1952/218) donne *tejekût* (?).

### 294. — *Fagonia Bruguieri* DC.

*llēha* (+) (HERBIER/1620) : « petit Talha » (à cause des deux stipules rappelant les épines du *Təlh* n<sup>o</sup> 228).

*zzmār* (+) (HERBIER/1620).

**295. — Fagonia cretica L.**

- ɬɬɛɬa (+) (OLLIVIER /36) ; voir n° 294.  
 ɬɬɛɬa lɬamɾa (SAUVAGE, HERBIER /4848, CHEIKH /97).
- 

**296. — Fagonia glutinosa DEL.**

- ɬɬɛɬa (+) (HERBIER s. n°) ; voir n° 294.  
 ddəsmæ (+) (LUTHEREAU, ZOLOT. et MURAT, OLLIVIER /35, GUINEA.a. /145, HERBIER s. n°, MONOD, 1952 /220) ; voir n° 144.
- 

**297. — Fagonia Harpago EMB. et MAIRE.**

- ɬɬɛɬa (+) (OLLIVIER /36, HERBIER /3794).  
 ɬɛɬət-ə žɬūd (HERBIER /3794, 4788).
- 

**298. — Fagonia isotricha MURB.**

- ɬɬɛɬa (+) (RUNGS et SAUVAGE, HERBIER /72).  
 tãžarkənnɛ (+) (LUTHEREAU, OLLIVIER /37, GUINEA.a. /145).
- 

**299. — Fagonia Jolyi BATT.**

- ɬɬɛɬa (+) (ZOLOT. et MURAT, GUINEA, 149, MONOD, 1952 /221).
- 

**300. — Fagonia latifolia DEL.**

- ɬɬɛɬa (+) (HERBIER /3857).  
 ddəsmæ (+) (HERBIER s. n°).  
 rɾəššɛ (?) (GUINEA.a. /145).  
 llābdɛ (+) (MONOD, 1952 /223) ; voir n° 11, 27 et 113).



**301. — Fagonia longispina BATT.**

ⵝⵕⵕⵉⵃⵓ (+) (OLLIVIER /36, CHEIKH /81, HERBIER s. n°).

---

**302. — Fagonia zilloides HUMB.**

ⵝⵕⵕⵉⵃⵓ (+) (HERBIER /6).

zzmər (+) (HERBIER /6).

---

**303. — Nitraria retusa (FORSK.) ACH.**

lgərzīm, gərzīm, dim. ləgrēizīm (!) (LUTHEREAU, ZOLOT. et MURAT, GUINEA, 233, OLLIVIER /40, HERBIER /1630, CHEIKH /105).

*Lexic.* : lgerzīm du Sahara Espagnol (De ORO, « Algo sobre el Hasania », Tanger, 1940, p. 64) ; — aterzīm des Touareg (MAIRE, 1933, p. 238), atarzim de DUVEYRIER (p. 175), qui le confond avec le « ghardek » arabe (voir n° 456).

āḡammīs fruit : petite baie rouge comestible.

ānəffīs fruit brûlant, quand on en abuse.

*Utilisation* : pâturage salé, bon en été ; — baies comestibles.

*Toponymie* : en pays Tekna, en particulier, le gərzīm et le grēizīm (dimin.) sont fréquents. Par exemple, 'Ain Gerzim, sur le Dra Infr., près de Tafnidilt. Pourquoi donc chercher, au Ras Grizim, entre Ifni et Aglou (S. W. marocain), une étymologie « hébraïque » (Mont béni ou de la bénédiction)... ? C'est ce que fait le Dr. KERR, auteur de « Morocco after 25 years » (1912), cité par J. GOULVEN (Notes sur les origines anciennes des Israélites au Maroc, HESPÉRIS, 1921, III, p. 322). Sans sortir du domaine linguistique que l'on s'est fixé ici, il faut signaler un autre mot, presque homophone, celui de gərzām, lgərzām, āgərzām, pl. ləgrāzīm, par lequel les Tekna désignent un « Félidé » (Panthère ou Serval), et qui se retrouve aussi en toponymie.

**304. — Peganum Harmala L.**

*lhārmāl* (OLLIVIER /34). *Lexic.* : TUHFA, n° 176 : *ħarmel*, Peganum Harmala L.

---

**305. — Seetzeenia africana R. BR.**

*ẓẓəṛḷēḷ* (!) (ZOLOT. et MURAT, HERBIER /76, 97, CHEIKH /2, MONOD, 1952 /224).

*"mmāḍnāk* (+) (R) (LUTHEREAU, RUNGS et SAUVAGE, OLLIVIER /41).

---

**306. — Tribulus alatus DEL.**

*tīmāḡəḷəṣt* (+) (MONOD, 1939 /76).

---

**307. — Tribulus macropterus BOISS.**

*tīmāḡəḷəṣt* (+) (MONOD, 1939 /77).

---

**308. — Tribulus terrester L.**

*tīmāḡəḷəṣt* (+) (!) (MONOD, 1938 /166, 219, 1939 /78, OLLIVIER /39, GUINEA /186, HERBIER /3888, CHEIKH /111, 150).

*Lexic.* : *amagelost*, *taḡerouft* des Touareg (MAIRE, 1933, p. 245).

*tadṛēiṣa*, *tadṛēiṣa* (M) (Z) : fruit (« sinaptospermie »/URBECK), à cinq carpelles en « Croix de Malte » (d'où le nom vulgaire français), armé chacun de deux paires d'épines acérées (d'où le surnom d'« Epine du Diable », en Afrique du Sud). *Bibl.* : MONOD, in *Notes Africaines*, 1942, n° 15, p. 4.

*Pâturage* : très apprécié des chameaux.

**309. — *Zygophyllum gaetulum* EMB. et MAIRE.**

*lεaggāye* (+) (OLLIVIER /38, SAUVAGE, HERBIER /1689, 4852, 4898, 4947).

*lbərrāye* (T) (HERBIER /1689) : « la guérisseuse ».

---

**310. — *Zygophyllum simplex* L.**

*lməllāh* (!) (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1939, p. 203, MULERO, HERBIER).

MONOD (1952 /227) donne *lemwilé* (?).

---

**311. — *Zygophyllum Waterloti* MAIRE.**

*lεaggāye* (+) (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1939, p. 203, GUINEA, 102).

*Utilisation* : emplâtres contre les furoncles (GUINEA).

---

## XXXI. — RUTACEAE

**312. — *Haplophyllum vermiculare* HAND.-MAZZ.**

*lfēižal* (T) (BEAUVAL, HERBIER s. n<sup>o</sup>, CHEIKH /53, 186).

*Lexic.* : TUHFA, n<sup>o</sup> 364 : *el-fiğel*, « Rue ».

*aurmīd* (B) (CHEIKH /53) ; pour la racine R. M. D., voir n<sup>o</sup> 321 à 330.

---

**313. — *Citrus Aurantium* L.**

*llēimūn* *Lexic.* : Les TEKNA connaissent aussi *ličīn*, pour désigner l'orange ; (Z) *tāčīnīd eñ-urmi* (Coloquinte des Chrétiens) (NICOLAS).

**314. — Citrus Medica L. ssp. Limonum Risso.***llēimūn* Citron.

## XXXII. — BURSERACEAE

**315. — Commiphora africana (A. RICH.) ENGLER.**

*ādrās* (!) (M) (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1938, pp. 166-217, 1937/297).

*Lexic.* : WASIT /433 : « c'est le *bašām* classique » (KAZ. « arbrisseau odoriférant ») ; — n. d'1 : *ādarsāye* ; — (Z) *adereš*, *tadrēsa* (NICOLAS) ; — *adaras* des Touareg (FOUCAULD, p. 165 ; NICOLAS, 1938, p. 47) ; — *drasē* des Soninké.

*Etymologie* : *ādrās* est en Maure (pl. *īdarsān*) la jatte en bois, hémisphérique, à deux anses, pour traire les chamelles ; est-ce un simple homophone de *Commiphora* ? — Y a-t-il un rapport avec *diryās*, « nom berbère sous lequel est connu partout *Thapsia* sp. en Afrique du Nord » (TUHFA, n° 14) ? — Est-ce un terme soudanais ? A ce propos, DELAFOSSE a décomposé le *drasē* Soninké en « *darâ-sé* », c'est-à-dire « arbre-à-beurre du Darâ », donc « importé du Draa par des voyageurs marocains » (Les relations du Maroc et du Soudan à travers les âges, in HESPERIS, IV, 2, 1924, p. 159). Cette opinion a contre elle — outre le fait qu'il s'agit d'un arbre à résine, et non à beurre — l'absence, au Maroc en général et dans le Draa en particulier — de *Commiphora* qui est un arbre de la zone sahélienne (l'Arbre à Encens d'ADANSON, 1750).

- lamb<sup>w</sup>ārke* gomme-résine odorante de Commiphora ; c'est le Bdellium d'Afrique (MONOD, 1937/297), utilisé comme vulnéraire (MONOD, 1939, pp. 166-217) ; d'où son nom : « la bénie » ; sur les marchés du Soudan, les Noirs l'appellent, par déformation : *albarkante* (*al-barka-nte*), mot cité, par ex., par A. CHEVALIER (Mission au Sénégal, 1900).
- umm<sup>w</sup>-ənnās* autre nom maure du Bdellium (cf. TUHFA, n° 257 : *umm-en-nās*, « résine du Pin d'Alep (Figuig), produit de substitution du Bdellium, inconnu au Maroc »).
- lāge* fruit de Commiphora.
- Utilisation* : (outre la résine) : Pâturage ; — avec le bois tendre, on fait des écuelles, etc. ; frotté contre un autre bâton en bois dur d'*imīžīž* (*Grewia bicolor*), on fait, comme d'un briquet, jaillir une étincelle (WASIT, p. 433).

## XXXIII. — EUPHORBIACEAE

316. — *Andrachne telephioides* L.

- mmāḍnak* (+) (HERBIER/75, CHEIKH/1).
- mmū-lləbēine* (+) (R) (RUNGS et SAUVAGE). *Lexic.* : TUHFA, n° 164 : *umm əl-lbīna* : « celle qui produit le petit-lait », toute espèce d'Euphorbes *non* productrices de résine ; voir n° 519.

317. — *Croton lobatus* L.

- ḥabb əlhəšbə* (MONOD, 1939/125) ; *litt.* : « baie de poutre » (?).

318. — *Dalechampia scandens* L.

- taḥrār<sup>2</sup>t* (+) (MONOD, 1939/126) ; voir n° 274.

**319. — Euphorbia aegyptiaca BOISS.**

<i>am<sup>w</sup>ašār</i>	(+) (MONOD, 1939/127) ; voir n° 138.
<i>blām</i>	(+) (MONOD, 1939/127) ; voir n° 136.
<i>mmū-lləbēine</i>	(+) (MONOD, 1953) ; voir n° 324.

**320. — Euphorbia balsamifera AITON.**

*lfərnān* (!) (M) (MONOD, 1938, pp. 163-164, n. 210, ZOLOT. et MURAT, MURAT, GUINEA/150, HERBIER) ; c'est la variété *sepium* (N. E. BROWN).

*Lexic.* : *āfərnān* du WASIT, 433 : « arbre du Tagant ; c'est le *yattūε* classique » (KAZ. : *yattūε*, « nom générique de toute plante laiteuse ») ; — *fernaym* de V. FERNANDES (MONOD, 1938/109) ; — (Z) : *afernān* (BASSET, 1909) ; *lfərnān*, *əffernān* (NICOLAS) ; voir n° 325.

*Etymologie* : Au Maroc, *fərnān* ou *afərnān* est le nom vernaculaire du Chêne-Liège (*Quercus suber* L.), d'où, par exemple, aux environs de Rabat, la ferme de Frinīna ; et *fernana*, chez les Bni Snous, est un « gros buisson de chênes verts » (LAOUST, 1920/469). Or, le bois d'E. balsamifera « peut servir de succédané du liège » (MONOD, 1938, pp. 168-233).

*Dialect.* : *salan* des Wolof (MONOD, in Notes Afric., IFAN, 1941, n° 11, p. 9).

*Toponymie* : au Tiris, lieu-dit *lfrēinīne* (vers Ma'aṭalla).

*Bibl.* : V. FERNANDES (1506-07) : « Il existe aussi un district dans ce désert où ne pousse aucun autre arbre que les Figueyras do enferno, fort grands et très fétides ; ils ressemblent aux autres (figuiers ?), mais leur fruit est petit et sent très mauvais. Les Maures les appellent *fernaym*, ce qui signifie « d'enfer ». Les chameaux mangent cet arbre avec les feuilles et les fruits » (MONOD, 1938/109). — LEON FABERT (1891) : « L'Amoukrouz est plein d'une espèce de caoutchoucs nains qui dégagent une odeur vineuse caractéristique ; VINCENT (1860) les a indiqués comme étant des Euphorbes ». (Voyage dans le pays des Trarzas, in Bull. Soc. Géogr., III, 1892, p. 387).

*Pâturage* : assez bon pour le lait, mais peu prisé des animaux (TRANCART).

*āfdīr*

(!) (T) (HERBIER s. n<sup>o</sup>, MONTEIL) ; c'est la variété Rogeri (N. E. BR.) MAIRE. Voir aussi n<sup>o</sup> 325.

*Etymologie* : ce mot peut-il encore être rapproché du nom du liège en (Z) : *afadrou*, *aferdhou* (BASSET, 1909), ou bien, par passage du *š* au *f*, d'*ašaddir*, « buisson » dans les parlers chleuh du Maroc (LAOUST, 1920, p. 468) ?

*Toponymie* : en pays Tekna, *afdeire* est un endroit riche en *āfdīr* ; tels sont, dans le Sâhel entre Noun et Dra : *fum āfdīr* et *afdéyyart-εālī u-B-εlgāsam* (dans le Bu-Şmāra).

*Latex* : blanc, caustique mais non vésicant ; comparé au caoutchouc (*lməblūε*) ; appelé *lεālək* et, surtout (T) *tifīzzā* — mot berbère qui désigne, ailleurs, la glu d'*Atractylis gummifera* (*Addād*), la « gomme sandaraque » du Thuya, celle du gommier marocain (n<sup>o</sup> 227) ou d'*Acacia Raddiana* (n<sup>o</sup> 228) (LAOUST, 1920, pp. 474, 509, 519).

*Pâturage* : excellent ; les chameaux se frottent aux branches, ils dévorent la partie moyenne (*lεūd ləglēd*) et rejettent la partie supérieure (*rrūbæ*). L'arbre donne alors l'impression d'être calciné à mi-hauteur ; à côté, le sol est jonché des jeunes pousses et des fleurs dédaignées. Un chameau au pâturage d'*āfdīr* est dit *mɣaddar* (du verbe : *ɣaddar*).. — L'écorce est recouverte d'un lichen (*tāmkilt*) gris-vert (voir n<sup>o</sup> 550) dont l'absorption, inoffensive pour les chameaux, les empêcherait seulement de voir, pendant la nuit (*lhāyyε l-toukəl-he, ttēiləs-he*).

### 321. — *Euphorbia calyptrata* COSS. et DR.

*rrəmmāde* (+) (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1939/129, RUNGS et SAUVAGE, GUINEA/186, HERBIER/4979). *Etym.* : cl. *ramida* : « avoir mal aux yeux » ; en effet, « *rammada* donne mal aux yeux » (TRANCART).

*rrəmrām* (?) (MONOD, 1952/96), confusion avec n<sup>o</sup> 158).

### 322. — *Euphorbia dracunculoides* LAMK.

*rrəmmāde* (+) (HERBIER/3916).

*ərɣmēimīde* (+) (HERBIER/1869, 3890, CHEIKH/30) ; c'est la ssp. *Flamandi* (BATT.) MAIRE.



**323. — Euphorbia Echinus** COSS. et HOOK.

- ddəǧmōs* (!) (T) (MURAT, GUINEA /85, MONTEIL) ; dimin. : *ddǧēimīse*.  
*Lexic.* : *dagmuz* de GATELL (1865), dans un croquis de l'Uad Xebika (*wād əššbēike*), au Sud du Dra Infr. ; — le *daghmous* de DAUMAS (*Vie Arabe*, 1868, p. 383) est une plante différente (*Apteranthes gussoniana*), qui est aussi le *dərmūs* de BEAUSIER (1937), avec un *r*.
- dəǧmūs ərrōmi* syn., par opposition à *dəǧmūs ələbəll* (n° 128).
- tikīut* (B) désigne surtout les minuscules fleurs rouges ; *tikiut* et *amkuk* sont les noms chleuh d'Euphorbes cactoïdes du Sud Marocain (LAOUST, 1920, p. 504).  
*Utilisation* : les hostiles coussinets épineux sont, à l'occasion, broutés par les Lièvres, les Gazelles ou les Mouflons. — Les abeilles butinent les fleurs, ce qui donne un miel fort âcre. — Avec la plante desséchée (appelée *žžəhbōl*), on fume les chameaux malades. — Enfin, depuis quelques années, des expériences ont lieu à Agadir pour l'utilisation du latex caustique.
- zzhēi hīfæ* (qui est aussi un nom de Graminée, voir n° 31, 63), désigne une forme aplatie, contournée et lovée comme un reptile, rare et — à la rigueur — comestible.  
*Litt.* : « la rampante, la paralytique ».
- ləmkəušmæ* Syn. *Litt.* : « la contrefaite, la difforme, la cagneuse ».

**324. — Euphorbia granulata** FORSK.

- ʰkbʷēidət-əḍḍəbb* (!) (+) (LUTHEREAU, ZOLOT. et MURAT, RUNGS et SAUVAGE, GUINEA.a. /145, HERBIER /95, CHEIKH /39) : « petit foie d'Uromastix ».
- ləmbələḥa* (+) (M) (MONOD, 1939 /130, GUINEA /243, HERBIER /95).
- mmū-lləbēine* (+) (M) (HERBIER /95) ; voir n° 316.
- ḍḍāēi fæ* (+) (R) (RUNGS et SAUVAGE).



**324 bis. — Euphorbia granulata** FORSK. var. *glabra*.*ssrēisai* (CHEIKH /168).**325. — Euphorbia obtusifolia** POIRET ssp. *regis-Jubae* (WEBB) MAIRE. <sup>(1)</sup>*āfdīr* (M) (MURAT, GUINEA /150, MULERO) ; voir n° 320.*lfarnān* (T) (MONTEIL) (!) ; voir n° 320 ; sur le « couple alterné » *āfdīr-lfarnān*, voir l'Introduction, I, Point de vue du Linguiste, C, III.

*Toponymie* : *lfarnān* couvre et nomme de vastes étendues dans le Sâhel des Tekna. Ex. : *zamlāt-mm<sup>w</sup>-alfarnān* (colline vers 'Ain Ləhmār, chez les Ait Lehsen) et *magsam alfarnān* (percée de l'Oued Ġānem dans le Zini, au Sud du Dra).

*talāll* (B) (*tallat* de LAOUST, 1923, p. 6 et p. 69).

*Utilisation* : 1. — *Pâturage* à chameau, vert et faute de mieux ; mais brouté par gazelles, mouflons et porcs-épics. 2. — *Bois* : on en fait des bouchons (succédané du liège). 3. — *Fleurs* : butinées par les abeilles (miel âcre). 4. — *Latex* : caustique, fait des taches noires persistantes sur la peau.

On soigne la gale des chèvres avec.

**326. — Euphorbia Paralias** L.*rṛammād, āwərmēḍ* (T) (HERBIER /4918).**327. — Euphorbia retusa** FORSK. (= *E. cornuta* PERS.).*rṛammāde* (+) (BEAUVAL, HERBIER /4978 et s. n°).

1. N. B. — L'Euphorbe aurait été découverte, dans l'Atlas, par Juba II, qui lui donna le nom de son médecin grec et lui consacra l'un de ses traités (PLINE, *N. H.*, XXI, 77). Le roi berbère de Maurétanie, élevé à Rome, hellénisant, voyageur et polygraphe, régna de 25 av. J.-C. à 23 ap. J.-C.

**328. — Euphorbia scordifolia JACQ.**

*tānōl* (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1939 /132, MONOD, 1953).

*lambetēḥa* (+) (MONOD, 1939 /132).

---

**329. — Euphorbia sulcata DE LENS.**

*arṛmēmīde* (+) (HERBIER s. n°).

---

**330. — Euphorbia terracina L.**

*ṛṛammāde* (+) (HERBIER /3816).

---

**331. — Fluggea virosa BAILL.**

*lāmlēise* (MONOD, 1939 /133) ; dimin. d'*amles*, fém. *melse* : uni, lisse.

---

**332. — Jatropha Chevalieri BEILLE.**

*géndəfər* (MONOD, 1939 /134).

---

**333. — Mercurialis annua L.**

*lləṣṣēig* (+) (HERBIER /4818) ; voir n° 95.

---

**334. — Phyllanthus rotundifolius KLEIN.**

*bədrīne* (+) (MONOD, 1939 /135).

**335. — Ricinus communis L.**

*aurīur, aḡrēḡr* (!) (T) (OLLIVIER /154, GUINEA.a. /145, CHEIKH /185).

*Lexic.* : TUHFA, n° 115 : *awriyūr*, « ricin » (Berbère).

*Toponymie* : Aoreora (*Aḡrēḡrē*) sur la côte (Plage Blanche), entre Noun et Dra.

*wāugīrt, wāulgrīt* (B) (cf. LAOUST, 1920, p. 519 : *waungrid* et *wolgūrit* (p. 524), « plantes indéterminées du Tazerwalt et de l'Oued Noun »).

*lkindūm* (?) mot à vérifier (M) ; donné par le WASIT /433 comme étant le *hirwaε* classique (qui est bien le Ricin).

*Utilisation* : avec l'huile, on assouplit les peaux.

## XXXIV. — ANACARDIACEAE

**336. — Rhus albidum SCHOUSBOE.**

*zḡwwāyε* (!) (MURAT, GUINEA /247, HERBIER /4938).

*Lexic.* : à Rabat, *zḡwwāy* est la soie artificielle, diff. de *ḡarīr*, soie naturelle (BRUNOT, La cordonnerie indigène à Rabat, in HESPÉRIS, 3-4 1946, pp. 227-320).

*zḡdāri* (+) (HERBIER /4938) (T) ; confusion avec n° 338.

*ānəffīs* baies rouges, comestibles (voir n° 303).

*Utilisation* : écorce tannante.

**337. — Rhus pentaphyllum DESF.**

*līzḡa* (T) (GUINEA /66, MONTEIL).

*əzāḡ* (B) (MONTEIL). L'Enclave d'Ifni en exporte 1.000 tonnes chaque année.

C'est le *lic* — *liqq* — de MARMOL (VII, 12).

**338. — *Rhus tripartitum* UCRIA.**

*žždāri* (!) (MONOD, RUNGS et SAUVAGE, OLLIVIER/43, GUINEA/70, HERBIER s. n°). *Lexic.* : WASIT/422 ; — *djedāri* de DUVEYRIER (p. 160) ; — GUINEA/70 écrit, indifféremment, hélas ! : *ydari, yderi, sdari, sdary, schdari, schadari, aschdari...*

*Dialect.* : *tahoûnek* de FOUCAULD (1918, p. 418).

*dḍmāḥ* baies rouges, comestibles (BEAUSSIER, 1887 : *dmāḡ*).

*Utilisation* : on tanne outres et peaux avec les feuilles et l'écorce, appelée *agašār ežždāri* (voir n° 230) ; — le bois fait des cure-dents et (CAUNEILLE) des carcasses de palanquins.

**339. — *Sclerocarya Birrea* HOCHST.**

*dambō* n. d'I : *damb<sup>w</sup>āyē* (MONOD, 1939/203).

**340. — *Pistacia atlantica* DESF.**

*lablām* (MONTEIL). Il y en aurait un groupe de sept à Afra, dans la Bṭāna des Ait Oussa, au Sud du Dra, d'après les Tekna.

## XXXV. — CELASTRACEAE

**341. — *Gymnosporia senegalensis* (LAMK) LOES.**

*bu-ḥlāl* (MURAT, GUINEA.a./146, HERBIER/1867, CHEIKH/128).

*‘éiṣṣ* (MONOD, 1939/192).

## XXXVI. — SALVADORACEAE

**342. — *Salvadora persica* L.**

*lirāk* (!) (MONOD, CHEIKH/174) ; cl. *arāk* ; je ne connais qu'un seul pied de *Salvadora* au Maroc : c'est celui dont provient l'échantillon n° 174, rapporté par CHEIKH, le 20/4/47, de Tin-n-Tazārt, l'un des qḡor de Ṭāṭa (Bāni).

C'est un bel arbre, célèbre et vénéré, dont la semence aurait été jadis ramenée de la Mekke par un pèlerin.

*āfərši*

(!) (M) (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1939 /193, GUINEA.a. /146).

*Bibl.* : WASIT /506, arbre des Trârza.

*Dialect.* : *siwāk* algérien (DUVEYRIER /191) ; — *miswāts* (*ts/k*), en Arabie, signifie : « Zahnbürste aus den Zweigen von *Salvadora persica* L. = *rāk* » (HESS, Von der Beduinen des innern Arabiens, Zürich, 1938, p. 132). — Touareg : *tehak* (FOUCAULD, 1918 /454) ; *təzeq* (NICOLAS, 1938 /48) ; — *tīžat* de l'Aṣawād, *tijat* de Tombouctou (DUVEYRIER /191) ; — *irow* Songhay (DUPUIS-YAKOUBA).

*ssiwāk*

cure-dents, bâtonnet en bois de *Salvadora* (ou de n° 338).

### XXXVII. — RHAMNACEAE

#### 343. — *Ziziphus Lotus* (L) DESF. ssp. *Saharae*. (BATT.) MAIRE.

*ssdər*

(OLLIVIER /42, GUINEA /128, HERBIER s. n°) ; n. d'1 : *ssədrūye*.

*Lexic.* : WASIT /422, 433 : arbre de l'Adrar et du Tagant ; — le cl. *sidr.* (KAZ. « Lotus ») est aujourd'hui *Z. Zpina-Christi*, à Jéricho (29 /6 /48) où *Z. Lotus* s'appelle *nəbq*.

*āzugg<sup>w</sup>ār*

(B) ; — (Z) *ažad* (NICOLAS).

*nnbəg*

jujubes rouges sucrés, comestibles.

#### 344. — *Ziziphus Muratianus* MAIRE.

*ləhrēitək*

(HERBIER s. n°) ; WASIT /422 n. 5 : jujubier nain à petites baies, qui croît aux environs de Chinguetti.

*ssdər lāhbīl*

(HERBIER s. n°) : « Jujubier fou ». MONOD (1953) a entendu : *sdər əlɛabīd*.

#### 345. — *Ziziphus sativa* GAERTN.

*ssdər lāhbīl*

Identification à vérifier.

**346. — Ziziphus Spina-Christi (L) Willd.**

*ssdər lāhbīl* C'est, aujourd'hui, le *sidr* de Jéricho (29/6/48) ; (Z)  
*təḍerekt, təḍarəkt* (NICOLAS), *ted'erekt* (BASSET).

---

XXXVIII. — VITACEAE  
 (ou AMPELIDACEAE)

**347. — Cissus quadrangularis L.**

*āsfəl əlfīl* (MONOD, 1939-198) : « croupière d'éléphant ».

---

**348. — Vitis vinifera L.**

*ddālye* (OLLIVIER/33, MONTEIL) ; il y a un peu de vigne en palme-  
 raie d'Assa (TEKNA).

*aḍēl* (B). *Toponymie* : Id-bu-Aḍēl, nom d'un Oued vers Merkala  
 (Bṭāna), ou certains voient le souvenir d'ancêtres païens  
 buveurs de vin.

---

## XXXIX. — TILIACEAE

**349. — Corchorus tridens L.**

*tārīt əttrāb* (M) (MONOD, 1939/102). — MONOD (1953) donne *takhikh*  
 (?) pour *Corchorus depressus* (L.) STOCKS.

---

**350. — Grewia bicolor JUSSIEU.**

*imīžīž* (M) (MONOD, 1939/103). *Lexic.* : WASIT/433 : le *nabε* cl.  
 — A rapprocher de TUHFA, n° 325 : *tīmi ḡḡa* (mot vulgaire) :  
 « menthe fluviale » ?

*Utilisation* : 1. — WASIT/433 : « Donne des baies rouges comestibles ; un bâton de bois dur d'*imižīž*, frotté contre un morceau de bois tendre d'*ādrās*, fait jaillir une étincelle » (v. n° 315). 2. — La décoction des baies, boisson estimée et remède contre le mal de l'igendi (voir n° 228), sert aussi à enduire les outres à beurre neuves, pour leur donner bon goût ; — le bois est utilisé pour les piquets de tente et les arçons de selle. (A. LERICHE, in *Notes Africaines*, n° 22, avril 1944, p. 6).

---

**351. — *Grewia tenax* (FORSK.) (= *G. populifolia* VAHL.).**

*lāgleyye* (!) (LUTHEREAU, ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1938, pp. 166-213, 1939/104, RUNGS et SAUVAGE, GUINEA.a./146, HERBIER/1724). *Lexic.* : WASIT/434 : arbuste du Tagant.

*Dialect.* : *sembē-binnē* des Soninké ; — *terakob*, *tereket* des Touareg (MAIRE, 1933, pp. 234, 431).

*Utilisation* : pâturage ; minuscules baies orangées comestibles.

*Chanson* : recueillie au Mouloud (foire) d'Assa (Tekna) en 1947 :

« *lā-mm<sup>w</sup>āsi lāgšəṛ*,                      *dərk, əblā-ḥáyye* : »  
 « *ikīk mənəuwəṛ*,                      *šərg, u-lāgleyye* ! »

Ce qui signifie :

« Ce qui fait que le village  
 « Est sans troupeau, aujourd'hui :  
 « C'est que le Combret fleurit  
 « Dans l'Est, le *Grewia* aussi. »

(*ikīk*, *Combretum aculeatum*, n° 376).

---

**352. — *Grewia villosa* WILLD.**

*b<sup>w</sup>əršāge* (MONOD, 1939/105).

## XL. — MALVACEAE

**353. — *Althaea Ludwigii* L.**

*täžarkanne* (+) (HERBIER /4885, CHEIKH /51).

*lh<sup>u</sup>bb<sup>w</sup>ēiz* (+) (T) (OLLIVIER) ; voir n° 356.

*Pâturage* : excellent (OLLIVIER).

---

**354. — *Cienfuegosia digitata* (PERS.) CAV.**

*äzīd* (MONOD, 1939 /111).

---

**355. — *Gossypium* sp.**

*laqlān* (OLLIVIER /31, MONOD, 1939 /112). C'est le cotonnier.

---

**356. — *Malva parviflora* L.**

*lhubb<sup>w</sup>ēiz* (+) (OLLIVIER /30, HERBIER /3690, 4972) : « la galette » (fruit comestible en forme de pain et feuille ronde, en galette) ; TUHFA, n° 424 : *al-hubbayz*, « Mauve » (*Malva* sp.).

---

**357. — *Pavonia zeylanica* CAV.**

*laḥbāq* (+) (MONOD, 1939 /120).

---

**358. — *Sida grewioides* GUILL. et PERR.**

*ṣaḍṛāyēt-gābūn* (M) (MONOD, 1939 /121) : « l'arbre à l'Hyène-tachetée ». — Voir le n° 415. C'est aussi le nom d'*Abutilon muticum* (DEL.) WEBB. (MONOD, 1952/ 152).



## XLI. — BOMBACACEAE

359. — *Adansonia digitata* L.

*tlēidūm* (!) (M) (MONOD, MONTEIL). *Lexic.* : *teïdoun* des Maures (WASIT/434, FAIDHERBE, 1887, p. 83, BASSET, 1910) ; — (Z) *tadaoumit* pl. *tédhoumit* (FAIDHERBE, 1877) ; *tademid'* pl. *teïdoumou* (BASSET, 1909) ; — *tādmūt* de BEKRI (XI<sup>e</sup> siècle), « arbre commun au Soudan » (dont la description est celle du Baobab), *in* trad. QUATREMERIE Paris, 1831, p. 646 ; — *ādmu* est le nom d'une variété de datte au Tafilalt (voir n° 79, annexe : n° 50).

*Dialect.* : *kide* des Soninké, *kiré* (A), *sira* des Mandé. Le mot Baobab, introduit par ADANSON (en 1756), paraît être la déformation d'un emprunt wolof (finale -b).

*lfəŋgrūr* fruit (« Pain de Singe »), (Z) *tefūgeri* pl. *tefūgeran* (NICOLAS) ; contient une farine blanche appelée : *tūfəŋgrūrāt*, *tīfəŋgrār* (Tagant, Hodh) ; — *tūžm<sup>w</sup>əht* (Trārza) ; — *lkāhōmāni* (Azawād).

Les grains, pulvérisés, servent à traiter la diarrhée (WASIT/434).

*lāgye* feuilles, séchées et pilées, sont consommées pour le voyage. C'est le *takhayé* des Soninké (FAIDHERBE, 1887/123), le *lalo* des Wolof et des Mandé. Avec les tiges, on fabrique des cordes (WASIT/434).

## XLII. — STERCULIACEAE

360. — *Melhania Denhami* R. BROWN.

*libāl* (M) (MONOD, 1939/106).

## XLIII. — ELATINACEAE

361. — *Bergia guineensis* HUTCH. et DALZ.

*žžark* (M) (+) (MONOD, 1939/34, CHEVALIER).

## XLIV. — FRANKENIACEAE

**362. — Frankenia Chevalieri MAIRE.**

*ləmləffæ* (+) (MONOD, 1939, p. 203).

---

**363. — Frankenua corymbosa DESF.**

*ləmləffæ* (+) (SAUVAGE, HERBIER/1666, 4933).

*ləhdēibæ* (+) (HERBIER/4849, 4924, 4953).

---

**364. — Frankenia pulverulenta DESF.**

*ləmləffæ* (+) (GUINEA.a./146, HERBIER s. n°).

*ləhdēibæ* (+) (HERBIER/4900).

*ḍḍāɛifæ* (+) (R) (LUTHEREAU, CHEVALIER).

*ddəsmæ* (+) (CHEIKH/17).

---

## XLV. — TAMARICACEAE

**365. — Tamarix aphylla (L) KARST.**

*ləṭəl* (!) (OLLIVIER/67, GUINEA.a./146, HERBIER/1636, CHEIKH/90).

*Lexic.* : chez les Tekna : *lāṭəl* des Ait Oussa ; *lāṭāl* des Ait Laḥsen ; — nom d'l : *ləṭle* ; — *ttlāya* du Tafilālt (Riṣāni, 1940) ; — ar. cl. 'aṭl ; Hébreu : 'ašel.

*lɛɛḍəb* galle tannante, produite par un Acarien (Eriophyes Tlaiae TRAB.) : *takāut* (ou *takkaut*, BRUNOT, 1946) ou *lɛɛdba* du Tafilālt (Riṣāni, 1940).

*Utilisation* : feuilles (squamiformes) — *rrūbæ* (voir n° 320) — : on en fait des fumigations, pour chasser les sortilèges ; — bois : on en fabrique des cuves à lait (*tāzəuwæ*), des piquets de tente et des montants de métier à tisser (CAUNEILLE).

**366. — Tamarix Balansae J. GAY.**

<i>l̥l̥ər̥fæ</i>	(+) (MONOD, 1939 /89, OLLIVIER /68, GUINEA /221) ; tous les <i>Tamarix non</i> aphylla sont considérés comme « femelles » ( <i>l̥l̥əl̥əl̥</i> , n° 365, étant le « mâle ») ;
<i>l̥f̥ər̥s̥īg</i>	(T) (GUINEA.a. /146) ;
<i>t̥ämm̥äit</i>	(B). Ces trois termes sont synonymes.
<i>akawār əl̥l̥ər̥fæ</i>	inflorescences des <i>Tamarix (non</i> aphylla) ; v. n° 370.
<i>rr̥ūbæ</i>	feuilles squamiformes, à saveur saline ; pâturage médiocre.

---

**367. — Tamarix Boveana BUNGE.**

<i>l̥l̥ər̥fæ</i>	(+) (OLLIVIER /68, HERBIER /3687, 4944) ; voir n° 366.
<i>l̥f̥ər̥s̥īg</i>	(+) (T) (HERBIER /3687) ; voir n° 366.
<i>t̥ämm̥äit</i>	(+) (B) (MONTEIL) ; voir n° 366.

---

**368. — Tamarix gallica L.**

<i>l̥l̥ər̥fæ</i>	(+) (MONOD, 1939 /90, OLLIVIER /68, GUINEA /227) ; v. n° 366.
<i>l̥f̥ər̥s̥īg</i>	(+) (T) (MONTEIL) ; v. n° 366.
<i>t̥ämm̥äit</i>	(+) (B) (MONTEIL) ; n° 366.

---

**369. — Tamarix Malenconiana MAIRE.**

<i>l̥l̥ər̥fæ</i>	(+) (HERBIER /1631).
<i>l̥f̥ər̥s̥īg</i>	(+) (T) (HERBIER /1631).
<i>t̥ämm̥äit</i>	(+) (B) (MONTEIL).

---

**369bis. — Tamarix sp.**

<i>amət̥gər</i>	(?) (MULERO /320).
-----------------	--------------------

**370. — Tamarix pauciovulata J. GAY.**

*akawār* (T) (HERBIER/1880 b., CHEIKH/133) ; voir n° 366.

---

**371. — Tamarix speciosa BALL.**

*ḥərʃæ* (+) (CHEIKH/91).

---

## XLVI. — CISTACEAE

**372. — Helianthemum canariense (JACQ.) PERS.**

*täzāwæ* (OLLIVIER/20, HERBIER/1760).

*azukänni* (CHEIKH/155).

---

**372 bis. — Helianthemum confertum DUNAL.**

*lyərgīg* (+) (OLLIVIER/21) ; voir n° 373.

---

**373. — Helianthemum Lippii (L) PERS.**

*lyərgīg* (!) (+) (MONOD, 1939/4, CHEVALIER, HERBIER s. n°, CHEIKH/121, MONOD, 1952/44). Les Maures considèrent que les truffes blanches (Terfezia, n° 550) sont les « fruits » des *Helianthemum* qu'ils appellent *lyərgīg*, parce qu'on les trouve (toujours ?) associées à ces plantes.

*ləhdēibæ* (+) (CHEIKH/120) ; voir n° 363, 157.

---

## XLVII. — CACTACEAE

**374. — Opuntia Ficus-indica (L) MILL.**

*aknāri* (!) (T) (OLLIVIER/71, MONTEIL) : « figuier des Canaries » (?) (LAOUST) ; un figuier de Barbarie s'appelle : *lkərmæ*.

*taknārit*

(B) et Ait Ba-'Amrân (Ifni).

*Variétés* du S.-W. marocain (Tekna, Ifni, Anti-Atlas) :

*aknāri nnṣāra* ou *ššəfrə* : « celui des Chrétiens », à raquettes épineuses, dont on fait des clôtures (*zzrībœ*).

*aknāri lməsləmīn* : « celui des Musulmans », aux raquettes inermes, qui sert à la nourriture des animaux.

*aknāri mūse* : « celui de Moïse », aux grandes raquettes inermes ; on ne le trouve que dans la *kədyə* des Šbūya (Ifni) ; les figues sont plus grosses et mûrissent plus tard que les autres.

*Dialect.* : les noms de cette plante rappellent son allure cactoïde, les figues qu'elle produit, ou son origine étrangère (rapportée du Mexique par les Espagnols, elle fut introduite en Afrique au début du xvi<sup>e</sup> siècle) :

Français : Figuier de Barbarie, d'Inde, d'Enfer ; Cactus-Raquette ; Nopal.

Espagnol : Chumbera, Higuera chumba, Higuera de Indias ; et la figue : chumbo, higo chumbo.

Maroc : *kərmōš həndi*, *ṭahəndīl* (berb.) : « Figuier d'Inde » ;

*kərmōš ənnṣāra*, *taṣmīt* (berb.) : « Figuier des Chrétiens » (Sous, Ntifa) ;

*aknāri*, *taknārit* : « F. des Canaries » (Anti-Atlas, Ifni, Tekna, Bâni) ;

*zaɛbūl*, *zaɛbīl* (Tafilâlt) : donne une idée de « gros, pansu et qui ballotte, comme la sacoche des Jbâla » (remarque de M. G. S. COLIN).

*Utilisation* : les vergers de Figuiers de Barbarie sont surtout abondants, chez les Tekna, dans le Guir (Ait Yāsin) et le Zini (Iggūt). Ils servent à l'alimentation du bétail et des hommes. Les *raquettes* s'appellent : *ḏḏləf* ou *lqərnīf*, mot qui vient du marocain mérinide *qərnīf* (égyptien : *qurnāfa*) : « extrémité renflée du pétiole d'une feuille de palmier » (COLIN, Notes de dialect., HESPÉRIS, IV, 2, 1924, p. 176). Quand elles sont gorgées d'eau, le figuier s'appelle *zəgmūz* et l'on dit de lui : *izəgməz*. Les figues (n. d'1 : *aknāriyə*) constipent. Très appréciées des Tekna,

elles constituent la base de leur alimentation, au moment de la récolte (août-septembre) ; ils se réunissent alors dans le Guir et le Zini (Ait Oussa), à Tidergīt (Ait Lehsen), à 'Ain Ləhmār (Zkāra, Izərġiyīn en transhumance).

# XLVIII. — COMBRETACEAE

## 375. — *Anogeissus leiocarpus* GUILL. et PERR.

*ləhwēi dge* (+) (MONOD, 1939/96).

## 376. — *Combretum aculeatum* (DC) VENT.

*ikīk* (!) (M) (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1939/97, HERBIER s. n°).

*Lexic.* : (Z) *ikīk*, n. d'1 : *tikekt*, Touareg : *akōkō* : « arbre au feuillage vert foncé » (NICOLAS). Voir chanson n° 351.

## 377. — *Combretum glutinosum* GUILL. et PERR.

*tikfīt* (MONOD, 1939/98).

## 378. — *Combretum micranthum* G. DON.

*bu-fumm<sup>w</sup>ēid<sup>a</sup>* (MONOD, 1939/99).

## 379. — *Guiera senegalensis* LAMK.

*allīyne* (+) (MONOD, 1939/100).

## XLIX. — LYTHRACEAE

380. — *Lawsonia inermis* L.

*lħanne* (+) (OLLIVIER /125, MONTEIL) ; voir n° 428, 438, 272. Cultivé en palmeraie d'Assa (Tekna).

*Lexic.* : *fudən* des Wolof.

*Utilisation* : Michel ADANSON écrivait du Sénégal, aux frères JUSSIEU, le 20 août 1751 : « La poudre de ces feuilles sert aux coquettes du pays pour l'embellissement de leurs ongles. Cette poudre, mêlée avec assez d'eau pour lui donner une consistance de pâte, et appliquée pendant quatre à six heures de temps sur les ongles, leur communique, sans aucune douleur, une belle couleur de vermillon foncé qui dure pendant près de six mois. » (Publ. par A. LACROIX, in *Bull. Et. Hist. et Scient. A.O.F.*, 1938, XXI, I, p. 92).

---

## L. — CYNOMORIACEAE

381. — *Cynomorium coccineum* L.

*tlərĭūĭ* (!) (MONOD, 1939, p. 203, HERBIER, s. n°, CHEIKH /140).

*Lexic.* : DUVEYRIER /207'; MAIRE, 1933 /232 ; TUHFA, n° 199 : *ĭurĭūĭ* ; — *Dialect.* : *aoukal* des Touareg (MAIRE, 1933 /232).

*lgənnūye* nom de la pointe qui sort du sol.

*Utilisation* : comestible ; les Rguibat en mangent le « cœur » (CAUNEILLE).

---

## LI. — UMBELLIFERAE

382. — *Ammodaucus leucotrichus* COSS. et DR.

*lk<sup>w</sup>əmmūn* (+) (LUTHEREAU, SAUVAGE) ; c'est aussi le Cumin n° 386 *ter*).

*kəmmūnət-ələššār* (OLLIVIER /80, CHEIKH /82, 142) : « Cumin des chamelles pleines ».

*kəmmūnət-ələɛrāb* (CHEIKH /142) : « Cumin des guerriers ».

---

**383. — *Anethum foeniculoides* MAIRE et WIL.**

*lgəzzāh* (+) (HERBIER /3679).

*lgzēizīha* (+) (OLLIVIER /78).

---

**384. — *Anethum Theurkauffii* MAIRE.**

*šāg əlmohər* (RUNGS et SAUVAGE, HERBIER /101) : « patte de Mohor ».

*lbəsbūs* (+) (T) ((HERBIER /101) ; cf. TUHFA, n° 358 : *besbās*, Fenouil sauvage (*Foeniculum vulgare* L.), dans toute l'AFN.

*ləklēiḥa* (R) (+) (RUNGS et SAUVAGE).

---

**385. — *Bupleurum canescens* SCHOUSB.**

*ḥayyāra* (+) (HERBIER /4799, 4887) : « celle qui hébète, étourdit les chameaux ».

---

**386. — *Bupleurum dumosum* COSS. et BAL.**

*ḥayyāra* (+) (HERBIER /3802).

---

**386 bis. — *Coriandrum sativum* L.**

*lqəzbōr* (OLLIVIER /76).



**386 ter. — Cuminum Cyminum L.**

*lk<sup>w</sup>ammūn* (OLLIVIER /77) ; cf. TUHFA, n° 229 : « *kammūn*, cumin (Cuminum Cyminum L.), ombellifère orig. du Turkes-tan. »

---

**387. — Daucus sahariensis MURB.**

*lkammūne* (HERBIER s. n°).

*kammūnāt-ālāṣṣār* (+) (HERBIER s. n°) ; voir n° 382.

---

**388. — Eryngium ilicifolium LAMK.**

*zzrēige* (OLLIVIER /74, HERBIER /3847).

---

**388 bis. — Ferula communis L.**

*leklēiḥa* (+) (OLLIVIER /79). *Lexic.* : TUHFA, n° 29 : *kelḥ* (en arabe maiocain) : *Ferula communis* L. ; — n° 211 : *kuleyḥa* (chez les Za'ir) : *Hippomarathrum Libanotis* L. (Ombellifère).

---

**389. — Levisticum latifolium (L) BATT.**

*ādḡān* (OLLIVIER /81, HERBIER /3729).

---

**390. — Pituranthos Battandieri MAIRE.**

*lāgzizīḥa* (+) (HERBIER s. n°).

---

**391. — Pituranthos chloranthus (COSS. et DR.) BENTH et HOOK.**

*lāgzizīḥa* (+) (OLLIVIER /78, HERBIER s. n°).

**392. — Pituranthos intermedius (CHEV.) MAIRE.**

*gzān* (?) (GUINEA.a./146). Très douteux.

*zzaεzāε* (+) (CHEIKH/182).

---

**393. — Pituranthos scoparius (COSS. et DR) BENTH et HOOK.**  
(= *Deverra scoparia*).

*lgazzāḥ* (+) (MULERO/358, HERBIER/3920, CHEIKH/20).

---

**394. — Sclerosciadium nodiflorum (SCHOUSB.) BALL.**

*ḥanzāb almæ* (HERBIER/1683) ; voir n° 98.

---

**395. — Thapsia garganica L.**

*ddrīk* (?) (MULERO/323). Très douteux : MULERO n'a-t-il pas confondu avec *diryās*, « nom berbère sous lequel est connu partout le *Thapsia* sp. en AFN. » (TUHFA, n° 14) ?

---

**396. — Tinguarra sicula (L) BENTH et HOOK f.**

*lāklēiḥa* (+) (HERBIER/3768) ; voir n° 388 *bis*.

*lbəsbūs* (+) (OLLIVIER/75) ; voir n° 384.

---

## LII. — PLUMBAGINACEAE

**397. — Limoniastrum Feei BATT.**

*ūdān ləḥmār* (OLLIVIER/143, HERBIER/3808, CHEIKH/96) : « oreille d'âne ».

*āzātīm* (+) (MONTEIL) ; confusion avec n° 402 (fleurs mauves).

*īməsəlleg* (B) (MONTEIL).

**398. — Limoniastrum Guyonianum C. et D.**

*zzēyyāt* (M) (+) (MONOD, 1939/242). *Lexic.* : *zeïta* de DUVEYRIER / 187 ; — *zēïta* des Beni-Guil (Maroc oriental) ; — *ziata* des Zemmour (LAOUST, 1920, p. 505).

*Dialect.* : *tīrṛamt* des Ait 'Aṭṭa du Nord ; — *taẓenfela* des Touareg (MAIRE, 1933, p. 236).

---

**399. — Limoniastrum ifniense (CABALL.) F.-Q.**

*zzēyyāt* (!) (T) (+) (OLLIVIER /142, MURAT, GUINEA /233, HERBIER / 1665, 4879, 4899) ; voir n° 398.

*lḥarsīg* (+) (T) (HERBIER /1665) ; confusion avec *Tamarix* n° 366 etc.

*Utilisation* : pâturage ; — les jeunes feuilles, humides et salées, sont mâchées par les enfants et les bergers.

---

**400. — Limoniastrum Weygandiorum MAIRE et WILC.**

*ūdān əlḥallūf* (OLLIVIER /143, HERBIER /3720) : « oreille de porc ».

---

**401. — Limonium asperrimum MAIRE.**

*lqəšḥān* (+) (HERBIER /4936).

---

**402. — Limonium Beaumieranum MAIRE.**

*lgārṣa* (!) (LUTHEREAU, OLLIVIER /140, MURAT, GUINEA.a. /147, HERBIER /3725, 4850, 4934bis, CHEIKH /7) ; c'est le nom de la plante sans fleurs.

*āzātīm* (!) (OLLIVIER /140, MURAT, SAUVAGE, GUINEA.a. /106, MULERO /321, HERBIER /3725, 4850, 4934 bis CHEIKH /7 ; nom de la plante en fleurs.

**403. — Limonium Bonduelli (Lest.) O. K.**

*lqārṣa* (+) (HERBIER s. n°) ; voir n° 402.

---

**404. — Limonium Chazaliei (Boiss.) Maire.**

*aḥāšām* (MURAT, MULERO /321).

---

**405. — Limonium chrysopotamicum Maire.**

*lqāšḥān* (+) (HERBIER /4914, 4915, 4926, 4934, 4940).

---

**406. — Limonium fallax (Coss.) Maire.**

*lqāšḥān* (+) (OLLIVIER /141, HERBIER /4842, 4888, 4910).

---

**407. — Limonium mucronatum (L. fil.) O. Kuntze.**

*lqāšḥān* (+) (OLLIVIER /141, HERBIER /4948).

---

**408. — Limonium tuberculatum (Boiss.) O. K.**

*qāšḥān almæ* (T) (HERBIER /1684, 4911).

*lamləffæ* (+) (M) (MONOD, 1939, p. 204) ; voir n° 363.

---

## LIII. — SAPOTACEAE

**409. — Argania spinosa (L) Skeels.**

*argān* (!) (T) (OLLIVIER /111, EMBERGER, 1938 /271, GUINEA.a. /147, MONTEIL) . *Lexic.* : *arjān* d'Ibn Baytar (1248) ; — *argān* est aussi le nom de l'huile d'Arganier.

*Toponymie* : en pays Tekna, où la limite Sud actuelle serait les quelques spécimens signalés par CAUNEILLE (p. 68) dans la Séguet-el-Hamra, l'Arganier figure sous les formes *argān* et *targānt* (lieu planté d'Arganiers) : *udīyet argān* (Zini), *wād targānt* et *ḥāsi targānt* (au Nord de Merkala) sont situés au Sud du Dra.

*Utilisation* : pâturage très recherché des chameaux. — L'huile comestible est très prisée des Tekna.

*Fruit* : drupe (coll. *āfeyyāš*, n. d'1 : *feyyāš* ; du nom berbère du fruit mûr) ; — le noyau (contenant l'amande) s'appelle *ẓẓnēn* (du (B) *tiẓnēn*, nom de l'amande seule) ; — le tourteau se nomme : *zzakmūne* (du (B) *tāzgammūl*).

#### 410. — *Butyrospermum Parkii* KOTSCHY.

*lābəlānge* (M) (MONTEIL). Les Maures de l'Aḏawād connaissent, sous ce nom (emprunté au Songhay *bulaṅga*), les boules de beurre végétal ou « Karité » (du Soninké : *kari-tē*, beurre de kari (ou *ḥare*), appelé, de même, en Bambara, *sī-tulu*).

### LIV. — APOCYNACEAE

#### 411. — *Adenium Honghel* D. C.

*teīdūm ədḏīb* (M) (MONOD) : « Baobab de Chacal ». COLOMBANI<sup>1</sup> (1931, p. 376) l'appelle *teīdouma es-seba* (le *kidi-sarane* des Soninké) ; de ses fleurs, les indigènes tirent l'adénine, poison foudroyant (p. 377).

#### 412. — *Nerium oleander* L.

*ddəfle* (!) (T) (MONTEIL) ; — le fruit (capsule longue) : *lgərn*.

*alīli* (B). *Lexic.* : *élel* des Touareg (MAIRE, 1933, p. 238). — L'*aleli* espagnol est *Cheiranthus cheiri* (MAIRE, n. 104).

1. 1931. — COLOMBANI (F.-M.), « Le Guidimaka » (*Bull. Com. Et. Hist. et Sc. A.O.F.* n° 3, 1931, pp. 365-432).

*Utilisation* : amertume proverbiale : cf. la « Ballade (berbère) des contre-vérités » (voir n° 227) : *tilīt, ā tāmman̄t, ammās ūlīlī* « tu te trouves, ô Miel, au sein du Laurier-Rose ». Très toxique (glucosides : nériine, oléandrine etc.). — La décoction des feuilles sert au lavage des galeux (humains seulement). — Mêlées au salpêtre, les cendres servaient à la fabrication de la poudre indigène.

## LV. — ASCLEPIADACEAE

### 413. — *Calotropis procera* WILLD.

*tūrže* (I) (ZOLOT. et MURAT, OLLIVIER/114, MONOD, GUINEA/233, HERBIER/1566, MONTEIL). *Lexic.* : WASIT/422, 527 ; — *turdyā* des Songhay (DUPUIS-YAKOUBA, 1917, p. 202) ; — Touareg : *toreha* (DUVEYRIER/180), *tourha* (MAIRE, 1933/229).

*tāurza* (B) (MONTEIL) : *tawrzā* de BEKRI (p. 336) ; — *tūrzā* « des gens du Dar'a » (TUHFA, n° 227, 313) ; — *tāurzāl* des Ait Umṛibeṭ d'Aqa (1945) ; — d'ap. LAOUST (1920, p. 490), *taurza* est « *Arisarum* v. » chez les Mtougga.

*Dialect.* : c'est *leošar* cl., d'ap. WASIT/422, n. 4 (KAZ. : *Asclepias gigantes*) ; en effet, *eošr* est bien le nom donné aujourd'hui aux *Calotropis* de Jéricho (MONTEIL, 29/6/48). — *jaftan* des Wolof.

*Bibl.* : BEKRI (XI<sup>e</sup> siècle), p. 336, cite le *tawrzā* « parmi les singularités du Pays des Noirs » ; il le décrit comme un arbre à tige longue et mince, qui croît dans les sables, dont le fruit gros et enflé renferme une laine blanche textile.

WASIT/422, n. 4 : « Arbre de l'Adrar. Ecorce lisse et douce, larges feuilles. Fruits, feuilles et latex sont ceux de *leošar* class. » MONOD (1937, p. 93) décrit la forêt de *Calotropis* d'In-Tassit (Niger). *Limite Nord au Maroc* : plante tropicale commune au Sud du Bani (Aqa, Assa) ; quelques pieds remontent à Tiferlal (50 km. N. de Tiznit, sur la route d'Agadir) et entre Agdz et Zagora (COLIN).

*Utilisation* : ce n'est pas un pâturage (sauf pour les chèvres !).

*Ecorce* : les chevaux qui s'y frottent perdent leurs poils. Les Maures en confectionnent parfois leurs filets (MONOD, 1938/167 a).

*Bois* : léger, tendre et mou (Dicton : *kif εamūd tūr žē*) ; on en fait des planchettes pour les écoliers et, frotté contre un dur fragment d'Acacia, il peut jouer le rôle d'amadou.

*Fruit* : appelé, parfois, « Pomme de Sodome » ; contient une bourre — (Z) *mbīzi* — brillante (d'où le nom d'Arbre à soie, chez les coloniaux).

*Feuilles* : latex corrosif. Fumées par les asthmatiques.

*Latex* : Note sur un empoisonnement indigène : Renseignements recueillis au cours de mon séjour à Talsint (Maroc oriental), de septembre à décembre 1941, auprès du Dr COLLIN, médecin-chef du Bureau.

« Le nommé Iššū, des At-'Amər (At-Haddu u-Bel-Lāḥsen) était atteint d'une fistule au flanc depuis deux ans.

Le 1er mai 1941, il fait venir sous sa tente un médecin nègre de Taouz (près de Bou-Denib), Mbārḳ Burūru, âgé de 50 ans. Celui-ci ne traite les patients qu'au latex de *Calotropis procera* (qu'il appelle *krunka*), en injections de préférence. Il insuffle, à l'aide d'une vieille ampoule médicale, une petite quantité (3 cm.<sup>3</sup> environ) de latex dans le trajet de la fistule d'Iššū.

Ce dernier meurt une heure plus tard, après une sensation de malaise, mais sans avoir perdu connaissance. »

Burūru, interrogé par le Dr COLLIN, déclara qu'il recommandait également, contre les sorts, 2 à 3 gouttes de latex, par voie buccale, le matin à jeun.

Un lapin mourut brusquement dix minutes après injection d'un peu du latex pâteux conservé à la zaouya de Talsint.

D'après le Dr CHARNOT, chef du Service de Toxicologie à l'Institut d'Hygiène à Rabat, « cette plante (*Calotropis*) et son latex contiennent un alcaloïde, la mudarine <sup>1</sup>, dont nous n'avons malheureusement pas de réactions d'identification. Dans l'Inde, la décoction de la plante est utilisée pour tuer les enfants ; elle est généralement mêlée à du lait... Le latex, facile à récolter, est desséché et, sous cette forme, conserve sa toxicité et peut être expédié dans tout le Maroc. Les symptômes provoqués se rapprocheraient de ceux dûs à l'empoisonnement par l'acide cyanhydrique ». (Lettre du 11 juin 1941.)

---

1 . De *mudar*, nom vulgaire, aux Indes, de *C. procera*.



Le Dr CHARNOT dit encore avoir cherché à en faire prendre *per os* à des chiens qui, chaque fois, l'expulsèrent totalement en le vomissant.

**413bis. — Caralluma commutata BERGER.**

*ləğžēibli* (OLLIVIER /115).

**414. — Caralluma Dalzieli N. E. BR.**

*ab<sup>w</sup>ēilē* (M) (MONOD, 1939 /207).

*līdānwār* (M) (MONOD, 1939 /207). Les Maures en tirent un poison foudroyant, en mêlant, à l'urine de mouton, la plante macérée (COLOMBANI, 1931, p. 377).

**415. — Caralluma retrospiciens (EHR.) N. E. BR.**

*ṣəḍṛāyēt-gābūn* (+) (M) (MONOD, 1939, p. 205) ; voir n° 358.

*līdānwār* (M) (MONOD, 1939 p. 205).

**416. — Glossonema Boveanum DEC.**

*äš äkān, gr äināt-aš äkān* (!) (OLLIVIER /113, MONOD, 1939 /209, GUINEA.a. /147, CHEIKH /95 MONOD, 1952 /13.)  
Fleurs comestibles (R) (CAUNEILLE).

**417. — Leptadenia lancifolia DEC.**

*bu-zərgān* (T) (MONTEIL).

*ləəlāndē* (+) (MONOD), voir n° 2, 4, 171. Symbole du parasite :  
« comme *ləəlāndē*, qui ne peut se tenir toute seule ! »  
(*kīf ṣəḍṛāt-ələlāndē, mā-təugəf waḥəd-hē*).



**418. — Leptadenia pyrotechnica (FORSK.) DEC.**

*tilārək* (!) (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1938, pp. 167-229, CHEIKH / 175).

*Lexic.* : MONOD, 1939, p. 167 n. 229, donne les graphies variées suivant les auteurs ; — WASIT /422 ; — n. d'1 : *tārəktāyē* ; — *tilarik* (TRANCART) ; (Z) *titerek* (BASSET, 1909) ; — à rap. de (Z) *tiartək* : « Sama blanco-dentex filusus » et de (Z) *tārikt* : « écorce d'arbre » (NICOLAS) ?

*aşabāy* (!) (M) (CHEIKH /175 ) dans l'Aṣawād ; — *asabaia* en arabe local de l'Azawagh /Niger (NICOLAS, 1938 /49) ; — *asabey*, *sabey* des Songhay (DUPUIS-YAKOUBA).

*Bibl.* : WASIT /422 n. 3 : « Arbre de l'Adrar, plutôt grand, sans épines, aux rameaux tendres, aux fruits semblables aux gousses de haricots, contenant un latex persistant. J'ai souvent, avec les fibres de cette plante, confectionné des cordes. »

*Utilisation* : 1. — *Pâturage* : en Adrar, « médiocre, même en fleurs » (TRANCART) ; en Aṣawād (et en général) : très apprécié des chameaux et très bon pour eux : « *qāli ʿal-ləbəll ḥātte, u-zēin fī-he* » (opinion de l'informateur Cheikh w /Cheikh 'Abidîn).

2. — *Ecorce* : textile (cordes, filets de pêche et de sevrage).

**419. — Pergularia extensa (R. BR.) N. E. BR.**

*umm-ə žžlūd* (M) (1939 /213). Voir n° 420.

**420. — Pergularia tomentosa L.**

*umm-ə žžlūd* (!) (R) (LUTHEREAU, RUNGS et SAUVAGE, GUINEA / 125, HERBIER /2402) ; les Maures s'en servent pour faire tomber les poils des peaux à tanner (d'où son nom).

*lgálge* (!) (T) (LUTHEREAU, OLLIVIER /116, HERBIER /2402).

*tāzzart* (B) (MONTEIL). C'est aussi son nom chez les Ait Umṛī-beṭ d'Aqa (1945).

**421. — Periploca laevigata AITON.**

*lhallāb* (!) (LUTHEREAU, OLLIVIER /112, RUNGS et SAUVAGE, MURAT, SAUVAGE, GUINEA /10, HERBIER /56, CHEIKH /84).

*Dialect.* : « Cornicabra » ou « cornical » espagnol de Murcia-Almería (GUINEA /10), allusion aux « cornes » violacées de la plante.

*Utilisation* : fleurs comestibles (CAUNEILLE).

---

## LVI. — CONVULVULACEAE

**422. — Convolvulus althaeoides L.**

*məṣṣrān ləḥwār* (+) (T) (OLLIVIER /118, HERBIER /4961) : « boyau de Chamelon » (à cause des replis du Liseron).

---

**423. — Convolvulus arvensis L.**

*llowwāye* (+) (CHEIKH /86) ; cf. TUHFA, n° 240 : *el-luwwāya*, « plante volubile, liseron etc. : celle qui s'enroule ».

*ānəsḥār* (B) (CHEIKH /86).

*məṣṣrān ləḥwār* (+) (T) (OLLIVIER /118).

---

**424. — Convolvulus fatmensis KUNTZE.**

*məṣṣrān ləḥwār* (+) (T) (OLLIVIER /118, CHEIKH /55). — Vernaculaire recueilli pour *Rhynchosia Memnonia* (DEL) D. C. (MONOD, 1953).

*llowwāye* (+) (RUNGS).

---

**425. — Convolvulus microphyllus SIEB. (= C. heterotrichus MAIRE).**

*ḥəlg əlgəṛāb* (R) (LUTHEREAU) : « gosier de Corbeau ».

**426. — Convolvulus pluricaulis CHOISY.**

lyäḷəgīg (M) (MONOD, 1939 /258 a).

---

**427. — Convolvulus Trabutianus SCH. et MUS.**

lgəndūl (!) (LUTHEREAU, OLLIVIER /119); cf. TUHFA, n° 19 : *el-gendūl* : connu dans toute l'AFN, « genêt épineux » (Genista, Cytisus, Ulex, Calycotome).

*Utilisation* : pâturage ; — tannage des peaux ; — graines comestibles.

---

**428. — Cressa cretica L.**

lhənnə (+) (CHEIKH /136, 143) ; voir n° 380, 438, 272.

ləḡb<sup>w</sup>ēirə (+) (T) (OLLIVIER /117) ; voir n° 110, 112.

---

**429. — Cuscuta sp.**

ḥarīr əḍḍīb (HERBIER /4841) : « soie de Chacal ».

---

**430. — Ipomaea repens LAMK.**

b-ənnəɛmān (ZOLOT. et MURAT, GUINEA.a. /147).

---

## LVII. — BORAGINACEAE

**431. — Cordia Gharaf (FORSK.) EHR.**

əḡžūr, nwāḡžōr, nwāžgōr (MONOD, 1939 /244).

**432. — Echiochilon Chazaliei (BOISS.) JOHN.**

*lḥálmæ* (+) (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1939, p. 204, HERBIER / 4949).

---

**433. — Echium horridum BATT.**

*ləḥraiše* (+) (OLLIVIER, MONOD, 1939 / 245, GUINEA.a. / 147) ;  
« la rugueuse » (surnom des Boraginées très scabres).

*lḥarše ṣṣālḥa* (!) (LUTHEREAU, RUNGS et SAUVAGE, SAUVAGE, HERBIER / 4865, CHEIKH / 22, 122) ; « la rugueuse véritable, bonne ».

*Pâturage.*

---

**434 — Echium petiolatum BARR. et COIN.**

? (HERBIER / 4820). Non identifié par les informateurs.

---

**434 bis. — Elizaldia violacea (DESF.) JOHN.**

*ləblīne* (+) (OLLIVIER / 123) ; voir n° 455.

---

**435. — Heliotropium strigosum WILLD.**

*aqmulāš* (MONOD, 1939 / 246). — MONOD a recueilli ce vernaculaire pour *H. sessiliflora* D. C. (1953) et *amadiš* pour *H. stellulatum* MAIRE (1952 / 18).

---

**436. — Heliotropium undulatum VAHL.**

*ləḥbālīye* (!) (RUNGS et SAUVAGE, OLLIVIER / 121, MONOD, 1939 / 248 a, GUINEA / 67, SAUVAGE, HERBIER / 4869, CHEIKH / 5, 103).

*Dialect.* : *tahenna* des Touareg (MAIRE, 1933, p. 235).

*Utilisation* : la macération donne une encre (GUINEA / 67).

— « A. B. pâturage « froid » : fait ventre, donne du lait, fait pisser » (TRANCART).

**437. — Megastoma pusillum** COSS. et DR.

- mm<sup>w</sup>-əddəmm* (+) (LUTHEREAU, ZOLOT. et MURAT, GUINEA.a. /125, 147 ; voir n° 538.)
- ddəmmiyye* (+) (R) (LUTHEREAU, OLLIVIER /122) ; voir n° 50, 64.

**438. — Moltkia ciliata** (FORSK.) MAIRE.

- ānšāl* (!) (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1939 /249, GUINEA.a. /147, CHEIKH /176).
- lḥanne* (+) (GUINEA.a. /117, MULERO /322) ; voir n° 380 etc.
- lḥālmæ* (+) (GUINEA.a. /117, SAUVAGE).
- Utilisation* : très bon pâturage de sable, « froid » ; fait à la fois bosse et lait (TRANCART).

**439. — Trichodesma africanum** (L) R. BROWN.

- ləḥraiše* (+) (MONOD, 1939 /250) ; voir n° 433.

**440. — Trichodesma calcaratum** COSS.

- laināst* (MARCIREAU, HERBIER /4809, CHEIKH /23) ; est-ce l'étymologie du Taīnest marocain, à 66 km. N. de Taza ?
- lḥarše lḥāibæ* (LUTHEREAU, OLLIVIER /120, RUNGS et SAUVAGE) : « la fausse rugueuse », pour la distinguer du n° 433.
- ləḥraiše* (+) (GUINEA /245) ; voir n° 433.

## LVIII. — VERBENACEAE

**441. — Verbena supina** L.

- žžark* (+) (M) (MONOD, 1939 /279) ; voir n° 361.

**442. — Vitex Agnus-castus L.**

*lḥarwāε* (CHEIKH /79) ; cf. TUHFA, n° 7 : *angārj* (B) = *al-hirwaε* :  
Vitex Agnus-castus L. (gattilier).

---

## LIX. — LABIATEAE

**443. — Ajuga Iva (L) SCHREB.**

*ššand<sup>o</sup>gūre* (+) (HERBIER /4952, CHEIKH /73) ; cf. TUHFA, n° 217 :  
*šendgūra*, Ajuga Iva (panacée de la médecine popu-  
laire).

---

**444. — Lavandula multifida L.**

Pour mémoire. Pas de nom vernaculaire relevé.

---

**445. — Lavandula stricta DEL. (= L. coronopifolia POIRET).**

*kḥaillt-əlḥēil* (+) (OLLIVIER /133, HERBIER /3805) ; voir n° 45.  
*fəssyēt-əššīḥ* (+) (RUNGS et SAUVAGE) ; voir n° 483.  
*lgəzzāḥ* (R) (+) (RUNGS et SAUVAGE) ; voir n° 393.

---

**446. — Marrubium deserti DE NOË.**

*žžaeīde, žžaeḍe* (HERBIER /1611) ; cf. TUHFA, n° 101 : *ǧa'da*, Teu-  
crium (carotte, à Tanger) ; de Ğ.'D. : être crêpu,  
frisé.  
*ššəḍra lbēīḍa* (+) (OLLIVIER /132, CHEIKH /126) ; voir n° 452.  
*lḷaεmīye* (+) (OLLIVIER /135) ; voir n° 134.

---

**446 bis. — Marrubium vulgare L.**

*ī/zi* OLLIVIER /134).

**447. — *Mentha viridis* L.**

*nnaεnāε* (!) (OLLIVIER/137) ; cf. TUHFA, n° 283 : *na'na'* : « au Maroc, c'est, d'une façon exclusive, la *Mentha viridis* L., à feuilles glabres, cultivée en grand pour parfumer le thé ».

---

**448. — *Ocimum americanum* L.**

*äžəftənni* (M) (MONOD, 1939/281).

---

**449. — *Ocimum tereticaule* POIRET.**

*ləḥbəq* (MONOD, 1939/282) ; voir n° 357.

---

**450. — *Salvia aegyptiaca* L.**

*təzəkənnit, təzəkənnit* (!) (LUTHEREAU, MONOD, 1939/283, GUINEA/150, HERBIER/3929, CHEIKH/158).

*tinəsmərt* (+) (MONOD, 1939/283) ; voir n° 63.

---

**451. — *Satureja monantha* F.-Q.**

*talāyt* (HERBIER/4795, 4815) ; — *atāy* est le nom du Thé.

---

**452. — *Teucrium Chardonianum* MAIRE et WIL.**

*ššəḍra lbēiḍa* (!) (+) (OLLIVIER/132, MURAT, GUINEA.a./147, MULERO/322, HERBIER/3709) : « l'arbre blanc ».

---

**453. — *Teucrium collinum* COSS.**

*täžərkənnə* (+) (T) (HERBIER/3803).

**454. — Teucrium Polium L.**

ššənd<sup>o</sup>gūre (+) (HERBIER/3798).

---

**454 bis. — Thymus Hesperidum MAIRE.**

azukənni (OLLIVIER/136).

---

## LX. — SOLANACEAE

**454 ter. — Datura Stramonium L.**

tidille (+) (OLLIVIER/128) ; le plus courant des poisons végétaux.

---

**455. — Hyoscyamus muticus L. ssp. falezlez (Coss.) MAIRE.**

labline (+) (ZOLOT. et MURAT, OLLIVIER/123, GUINEA/149). Stupéfiant ; c'est avec ce poison violent (pour l'homme) qu'ont été empoisonnées les dattes vendues par les Touareg aux survivants de la mission FLATTERS.

---

**456. — Lycium intricatum Boiss.**

lgərdəg (!) (ZOLOT. et MURAT, RUNGS et SAUVAGE, OLLIVIER/126, MONOD, GUINEA/70, HERBIER/12) ; — cf. TUHFA : gerdəg. — C'est la cambronera espagnole (GUINEA/8).

inəzərkī (B) (MONTEIL, Abeino, 1947).

Utilisation : pâturage excellent, au printemps, quand il est vert. Baies rouges, comestibles, appelées :

ažāku (T) (R) et tūbənənnē, tāmənunnāit, timūmmæ (M).



**457. — Solanum nigrum L.**

εανəb əḍḍīb

(T) (HERBIER /4847, SAUVAGE) ; « raisin de Chacal ».

*Lexic.* : TUHFA, n° 219, 310 : 'inab aḍ-dī'b, Morelle noire (*Solanum nigrum* L.). — COLIN, Et. Mag. HESPÉRIS, VII, I, 1927, p. 86 : « Morelle noire », *vulgo* « Crève-chien » : Latin : *ūva canīna* (raisin de chien).

Pharmac. arabe : εinab aḷ-ḷaεlab (raisin de renard).

Andalousie (Ibn-Al-Baiṭar) : εinab aḍ-dī'b.

Turc osmanli : *tilki üzüm-ü* (raisin de renard) ; *it-üzüm-ü* (raisin de chien).

Persan : *angūr-e rūbāh* (raisin de renard) ; *angūr-e sag, sag angūr* (raisin de chien) ».

timiḷāš əḍḍīb

(HERBIER /1767, 4847) : « tomates de Chacal ».

tidīlle

(+) (OLLIVIER /127) ; voir *Datura*, n° 454 *ter*.**458. — Withania adpressa (COSS.) BATT.**

lbēiḍa

(R) (HERBIER /4088).

εanəb "ffamm<sup>w</sup>āl

(CHEIKH /144) : « raisin de guenons ».

**459. — Withania frutescens (L) PAUQUY.**

lēiṛəḷḷa

(HERBIER /4798).

**460. — Withania somnifera (L) DUNAL.**aṛam<sup>w</sup>āš

(M) (CHEIKH /45).

u glēimīš

(T) (CHEIKH /45).

šəḍḍa lbēiḍa

(+) (CHEIKH /45) ; voir n° 452.

agālīm

(B) (CHEIKH /45).

## LXI. — SCROPHULARIACEAE

**461. — *Antirrhinum ramosissimum* COSS. et DR.**

*lgáḍəm* (!) (OLLIVIER, GUINEA.a. /148, HERBIER /3837, CHEIKH /123).  
*ussūfu* (B), pl. *issūfa* (MONTEIL).

*Utilisation* : A. B. pâturage ; graines très prisées des chameaux (OLLIVIER).

---

**462. — *Linaria aegyptiaca* (L) DUM.-COURS.**

*gēid ənnεām* (+) (ZOLOT. et MURAT, MONOD, 1939 /264, GUINEA.a. /148, RUNGS et SAUVAGE, CHEIKH /40, HERBIER s. n<sup>o</sup>, MONOD, 1953) : « entrave d'Autruche ».

---

**463. — *Linaria Monodiana* MAIRE.**

*gēid ənnεām* (+) (MONOD, 1939 /265).

---

**464. — *Linaria Peltieri* BATT.**

*həlg əllēr* (+) (HERBIER /3902, 4092), CHEIKH /3) : « gosier d'oiseau » (les fleurs ont l'air d'un bec d'oiseau ouvert).

---

**465. — *Linaria sagittata* (POIRET) STEUD.**

*həlg əllēr* (+) (HERBIER /3894, 4876).  
*gēid ənnεām* (+) (OLLIVIER /130, MONOD, 1939, p. 204).  
*ḍāεif<sup>α</sup>t-ərrəgg* (+) (T) (HERBIER /3894).  
*ṣdēirt-ələ hnəš* (+) (CHEIKH /48) ; voir n<sup>o</sup> 183.  
*ddēid hān* (+) (R) (RUNGS et SAUVAGE) ; voir n<sup>o</sup> 178.  
*sbīb ləfrās* (CHEIKH /170) : « crin de Jument ».  
*məṣṣrān ləhwār* (+) (R) (RUNGS et SAUVAGE).  
*ləhyet-lārwi* (?) (CHEIKH /138) : « barbe de Mouflon » (ident. douteuse).

**466. — Scrophularia arguta SOLAND.**

*lwəkle* (CHEIKH /106).

---

**467. — Striga gesneroides (WILLD.) VATKE.**

*ləhnēizlu* (+) (HERBIER /4831).

*ižəlāwən* (B) (MONTEIL).

---

## LXII. — PEDALIACEAE

**468. — Ceratotheca sesamoides ENDL.**

*lləşşēig* (+) (MONOD, 1939 /270) ; voir n° 95).

*rṛāgəm* (+) (MONOD, 1939 /270).

---

**469. — Rogeria adenophylla J. GAY.**

*şawwāb rāşo* (M) (MONOD, 1939 /271 et 1953).

---

**470. — Sesamum alatum THONN.**

*səlg əlmoh°r* (M) (MONOD, 1939 /272) : « bette de Mohor ».

---

## LXIII. — OROBANCHACEAE

**471. — Cistanche Phelipaea (L) P. COUT.**

*dḍānūn* (+) (HERBIER /4917, CHEIKH /137). — Comestible : on mange la racine, ou la plante entière cuite sous la cendre (CAUNEILLE).

**472. — Orobanche cernua** LOEFL.

*dḍānūn* (+) (HERBIER s. n°).

---

**473. — Orobanche Muteli** SCHULTZ.

*ləhnēizlu* (+) (HERBIER/4846). — MONOD (1952/164) a recueilli :  
*dḍānūn žəržīr*.

---

## LXIV. — GLOBULARIACEAE

**474. — Globularia Alypum** L.

*ḥallāb ərṛāwæ* (CHEIKH/156) : « Periploca (n° 421) des Mouflons ».

---

## LXV. — ACANTHACEAE

**475. — Barleria Schmittii** R. BENOIST.

*šdæg əžžməl* MONOD (1953) a recueilli le vernaculaire *asseï* pour  
*Barleria hochstetteri* NEES. (+) (R) (LUTHEREAU,  
RUNGS et SAUVAGE).

---

**476. — Blepharis linariaefolia** PERS.

*əlfəls* (+) (MONOD, 1939/275).

---

## LXVI. — PLANTAGINACEAE

**477. — Plantago amplexicaulis** CAV.

*lyəlmæ* (+) (HERBIER/3897).

**478. — Plantago ciliata** DESF.

*lyəlmæ* (+) (LUTHEREAU, OLLIVIER /139, GUINEA /165, HERBIER /3881).

---

**479. — Plantago Coronopus** L.

*lsān ləbāgri* (T) (OLLIVIER /138, SAUVAGE, HERBIER /4855) : « langue de bœuf ».

*εaišə uwamān* (B) (HERBIER /4855).

---

**480. — Plantago ovata** FORSK.

*lyəlmæ* (+) (HERBIER /3943).

---

**481. — Plantago Psyllium** L.

*yəlmæṭ-əlḥēil* (CHEIKH /100).

---

## LXVII. — RUBIACEAE

**482. — Feretia canthioides** HIERN.

*ləḥwēi dge* (+) (MONOD, 1939 /216).

---

**483. — Gaillonia Reboudiana** COSS. et DR.

*fəssyət-əššīḥ* (!) (+) (LUTHEREAU, RUNGS et SAUVAGE, OLLIVIER /82, HERBIER /103, CHEIKH /18) : « pet de Cheikh ».

*ṣəḍṛəl-əššīḥ* (!) (+) (LUTHEREAU, RUNGS et SAUVAGE, OLLIVIER /82, HERBIER /103, CHEIKH /18) : « arbre de Cheikh ».

*ləmḥēinze* (+) (R) (RUNGS et SAUVAGE) ; voir n° 204.

**484. — Mitragyne inermis (WILLD.) KUNTZE.**

*ag<sup>o</sup>lāl* (M) (MONOD, 1939/218).

---

## LXVIII. — CUCURBITACEAE

**484 bis. — Bryonia dioica JACQ. var. acuta (DESF.) MAIRE.**

*ḥarḥbūne* (OLLIVIER/69).

---

**485. — Colocynthis citrullus (L) O. KUNTZE (= Citrullus vulgaris SCHR.).**

*laḥdāž laḥlū* pastèque sauvage (*litt.* : coloquinte douce).

*afrūkān* pastèque sauvage. (MONOD, 1952/81.a).

*fundi* pastèque cultivée (en palmeraie), avec variétés *mun-yerye* et *gəngāri* (MONOD, 1952, p. 442).

---

**486. — Colocynthis vulgaris SCHRAD. (= Citrullus Colocynthis SCHRAD.).**

*laḥdāž* (OLLIVIER/70) ; terme général ; se dit des fruits.

*ḥdāž laḥmār* (HERBIER/1528) : « coloquinte d'Ane ».

*täfarzūzl* (B) (MONTEIL).

*ilīf* (!) (MONOD, 1939/91, GUINEA/11, HERBIER/1528, CHEIKH/179) ; se dit surtout des vrilles foliaires.

*Utilisation* : pulpe amère, purgative, immangeable, sauf pour les gazelles et les autruches ; — les Maures l'utilisent pour le traitement de la blennorrhagie.

---

**487. — Cucumis melo L. var. agrestis NAUD.**

*tagəsrārīt* (MONTEIL ; MONOD, 1952, p. 442) ; melon sauvage, à chair rougeâtre.

*bafrēi žāt* (MONOD, 1939/93).

**488. — Cucumis prophetarum L.**

*tagəsrārit* (MONOD, 1939 /94).

---

**489. — Cucurbita sp.**

*ləkšāš* (MONTEIL) : « courge », en général ; *ləhšāš* du Sud marocain.

---

**490. — Momordica Balsamina L.**

*l<sup>u</sup>mbāre* (M) (MONOD, 1939 /95).

---

LXIX. — SYNANTHERACEAE  
(ou COMPOSITAE)

**491. — Anacyclus radiatus LOIS.**

*lgaḥwān* (+) (HERBIER /4937) ; voir n° 511.

---

**492. — Anvillea radiata COSS. et DR.**

*nnəgəd* (!) (OLLIVIER, RUNGS et SAUVAGE, MONOD, 1939 /221, GUINEA.a. /148, HERBIER /3954, CHEIKH /9).

*āužžərg* (B) (MONTEIL).

*llīy<sup>ə</sup>ne* (+) (R) (LUTHEREAU).

*fəssy ət-əššīh* (+) (RUNGS et SAUVAGE) ; voir n° 483.

*Pâturage* : bon, surtout en fleur, pour la bosse (OLLIVIER).

---

**493. — Anvilleina platycarpa MAIRE.**

*əain ləḥmār* (+) (T) (OLLIVIER /86) : « œil d'Ane ».

**494. — Artemisia Absinthium L.**

*ššhēibæ* (+) (T) (SAUVAGE, HERBIER/4845) ; — cf. TUHFA, n° 1 :  
*šeyba*, *šība* : Artemisia Absinthium et A. arborescens  
 (Maroc).

---

**495. — Artemisia Herba-alba ASSO.**

*ššīḥ* (!) (HERBIER/1649, 4828, OLLIVIER) ; — cf. TUHFA, n° 456 :  
 « *šīḥ* est, au Maroc, le nom de la plante par excellence des  
 steppes des Hauts-Plateaux, Artemisia-Herba-alba (Ar-  
 moise) ». — D'où l'expression : *blād əššīḥ u-rrīḥ*, « pays d'ar-  
 moise et de vent » (inculte, steppe).

*īzri* (B) (MONTEIL).

*Utilisation* : plante aromatique ; bon pâturage.

---

**496. — Artemisia reptans CHR.**

*ššīhiyye* (+) (T) (OLLIVIER). Bon pâturage. Aromatique.

---

**497. — Astericus pygmaeus COSS. et KRAL.**

*lāfṣat-ləhmār* (CHEIKH/99) ; voir *lāfṣa* n° 501, 504.

*lāfṣat-əlfār* (CHEIKH/99).

*ṣəḍṛət-əḍḍīb* (OLLIVIER/85) : « arbre de Chacal ».

---

**498. — Atractylis aristata BATT. et TRAB.**

*ššouk* (+) (T) (HERBIER, s. n°).

*šərb əlgətt* (MONOD, 1939, p. 203, et 1952/48).

*tīsəkre* (?) (GUINEA.a./148).



**499. — Atractylis Babelii** HOCHR.

- šdæg əžžmæl* (+) (M) (MONOD, 1939, p. 203, GUINEA.a. /148) : « gana-  
che de Chameau » ; — cf. TUHFA, n° 100 : *šdeg eğ-  
ğmel*, « mâchoire de chameau » : *Datura stramonium*  
L., commun au Maroc, dont le fruit est la pomme épi-  
neuse.
- bu-nəggīr* (+) (M) (MONOD, 1939, p. 203).
- 

**500. — Brocchia cinerea** (DEL.) VIS.

- ššouk* (+) (T) (HERBIER /1596, CHEIKH /6).
- šdæg əžžmæl* (+) (M) (HERBIER /1596, CHEIKH /6).
- lgər!ōfæ* (!) (LUTHEREAU, MONOD, 1937, p. 298, 1939 /223, OLLI-  
VIER, GUINEA /150, HERBIER /3858, CHEIKH /85) : nom  
de la plante fleurie (fleurs jaunes) ; nom courant de la  
plante.
- rrəbrūbæ* (!) (LUTHEREAU, OLLIVIER /92, MONOD, 1939 /223, HER-  
BIER /3858, CHEIKH /85) : nom de la plante nouvelle,  
sans fleurs ; nom courant chez les Brabīš et en Aḏawād.
- Utilisation* : pâturage à moutons, parfume le lait (TRAN-  
CART) ; — remplace la menthe dans le thé, quand elle  
est jeune et sans fleurs ; employée comme succédané  
du thé (en 1942, les fleurs se vendaient une cinquan-  
taine de francs le kilo au Sahara espagnol).
- 

**501. — Bubonium graveolens** (FORSK.) MAIRE.

- l!áfša* (+) (LUTHEREAU, OLLIVIER, RUNGS et SAUVAGE, GUINEA /  
144, HERBIER /3675, CHEIKH /78, MONOD, 1952 /50).
- tafšet-lamhār* (CHEIKH /189).
- 

**502. — Bubonium imbricatum** (CAV.) LIT.

- ādrənn* (HERBIER /3698, 4949 bis).

**503. — Bubonium longiradiatum MAIRE.**

εain ləhmār (+) (T) (HERBIER /3716, 4932).

---

**504. — Bubonium odorum (SCHOUSB.) MAIRE.**

llaḥṣa (+) (RUNGS et SAUVAGE, OLLIVIER /87, HERBIER /4951).

---

**505. — Calendula aegyptiaca PERS.**

bū-kərkəre, mm<sup>w</sup>ə-krēikre (T) (OLLIVIER).

bu-šwēimiyye (CHEIKH /159). Excellent pâturage (OLLIVIER).

---

**506. — Calendula Murbeckii LANZA (= C. echinata MAIRE).**

bu-kərkāre (HERBIER /4839, 4968).

aḥmār əṛṛāṣ (+) (T) (OLLIVIER, HERBIER /4839, 4968, SAUVAGE) :  
« la tête rouge » (allusion aux fleurs du Souci).

tlūdi (T) (HERBIER /4839, 4968).  
Excellent pâturage (OLLIVIER).

---

**507. — Carduncellus Duvauxii BATT.**

ššouk (+) (T) (HERBIER s. n°). Litt. : « les épines ».

lfəlṣ (M) (HERBIER s. n°).

šdāg əžžmāl (+) (R) (OLLIVIER /99) ; voir n° 498.

---

**508. — Carthamus tinctorius L.**

lεəṣfōr, zzaεfrān (T) (MONTEIL).

*Utilisation* : propriétés tinctoriales, purgatives et oléagineuses . Cultivée en palmeraie d'Assa (Tekna), on s'en sert comme condiment et en inhalation contre les maux d'oreille qui sont une des manifestations de la maladie appelée iḡendi (n° 228).

**509. — *Catananche arenaria* COSS. et DR.**

*ḥaiḍwān alḥēil* (T) (R) (LUTHEREAU, OLLIVIER/101, HERBIER/3814, CHEIKH/36) ; voir n° 531.

*ssammāne* (CHEIKH/139) : « la grasse ».

*rīš ʾnnεām* (CHEIKH/139) : « plumes d'Autruche » (fleurs blanches).

---

**510. — *Centaurea pungens* POMEL.**

*bū-nəggīr, nəggīr* (!) (+) (OLLIVIER/97, MONOD, 1939, p. 203, SAUVAGE, HERBIER/1621, 4853, CHEIKH/38).

---

**511. — *Chrysanthemum carinatum* SCHOUSB.**

*lgaḥwān* (+) (HERBIER/3704) ; — cf. TUHFA, n° 25 : *gaḥwān*, cl. *uqhuwān* : camomille. *Chrysanthemum coronarium* L. (Rabat).

---

**512. — *Chrysanthemum coronarium* L.**

*lgaḥwān* (+) (OLLIVIER/91, HERBIER/4959) ; voir n° 511.

---

**513. — *Chrysanthemum macrocarpum* COSS. et KRAL.**

*lgaḥwān* (+) (OLLIVIER, CHEIKH/43) ; voir n° 511. Très bon pâturage.

---

**514. — *Cotula anthemoides* L.**

*m-alməlwēire* (M) (MONOD, 1939/226). MONOD (1953) a recueilli le vernaculaire *qorein*.

**515. — Echinops spinosus L.**

*lhəršūf* (HERBIER /3696, SAUVAGE) ; — cf. TUHFA, n° 213 /*horšef* :  
cardon à côtes (Maroc) : *Cynara cardunculus* L.

---

**516. — Hedypnois cretica (L) WILLD.**

*tadqərñit* (+) (HERBIER /4970).

---

**517. — Ifloga spicata (FORSK.) SCHULTZ.-BIP.**

*ddsēimæ* (+) (R) (HERBIER /3871). — Autre vernaculaire : *šəkrət*  
*aləabd* (MONOD, 1953).

---

**518. — Inula Lozanoi CABALL.**

*ššīḥiygə* (+) (HERBIER /4907, 4912, 4929).

*ššəḍḍa lbēiḍa* (+) (OLLIVIER /132).

---

**519. — Launaea arborescens (BATT.) MAIRE.**

*mmū-lləbēine* (!) (+) (LUTHEREAU, RUNGS et SAUVAGE, OLLIVIER /  
105, GUINEA /10, HERBIER /70, CHEIKH /77) ; voir  
n° 316.

*iḥərəskəl* (B) (MONTEIL).

*Utilisation* : latex irritant et vésicant ; les chameaux  
la mangent verte ; les abeilles y butinent un âcre  
miel.

---

**520. — Launaea Cassiniana (JAUB. et SPACH.) MUSCHL.**

*tadqərñit* (+) (HERBIER /4091).

**521. — Launaea glomerata** (Coss.) Hook f.

*qərṛēimət-ləğzāl* (OLLIVIER /108, HERBIER s. n°, CHEIKH /47).

---

**522. — Launaea nudicaulis** (L) Hook f.

*lğərṛēimə* (!) (LUTHEREAU, RUNGS et SAUVAGE, GUINEA.a. /148, SAUVAGE, HERBIER /4870).

*ğərṛēimət-ləhmār* (OLLIVIER /107, HERBIER /4071, 4870, CHEIKH /94).

---

**523. — Launaea resedifolia** (L) O. KUNT. ssp. mucronata.

*lmákʷr* (!) (LUTHEREAU, RUNGS et SAUVAGE, OLLIVIER /106, MONOD, 1939 /232 a, GUINEA.a. /148, HERBIER /3891, 4950, CHEIKH /46, MONOD, 1952 /58).

*Pâturage* : chaud, bon pour le lait, mauvais pour les os (TRANCART).

---

**524. — Leontodon hispidulus** (DEL.) BOISS.

*ladqərñt* (+) (HERBIER /4962).

---

**525. — Matricaria pubescens** (DESF.) SCHULTZ.-BIP.

*lgər!ōf* (!) (OLLIVIER /89, HERBIER /3887, 3949, 4859, 4974).

*lərbyān* (!) (LUTHEREAU, OLLIVIER /90, HERBIER /3887, 3949).

---

**525 bis. — Micropus bombycinus** LAG.

*l!áεəm* (?) (MONTEIL). Identification très douteuse. A vérifier.

**526. — Ormenis eriolepis (COSS.) MAIRE.**

- gəḷēε əḍḍəbb* (T) (HERBIER /3876, CHEIKH /56) : « coupe d'Uromastix ».
- āla ugə žžīm* (B) (HERBIER /3876, CHEIKH /56) : « coupe d'Uromastix ».
- lεəḷēiḷēša* (+) (M) (HERBIER /3876, CHEIKH /56) : « la sternutatoire ».
- a ḥmār ərṛās* (+) (OLLIVIER /95, HERBIER /3876, CHEIKH /56).
- 

**527. — Ormenis lonadioides (COSS.) MAIRE.**

- nnə žmœ* (CHEIKH /127).
- 

**527 bis. — Ormenis praecox (LINK.) BRIQUET.**

- ga ḥwān əḷḥēil* (+) (OLLIVIER /88).
- 

**528. — Pentzia Hesperidum MAIRE et WIL.**

- llīy<sup>3</sup>ne* (+) (HERBIER /3710).
- ššīḥīyye* (+) (HERBIER /4939).
- 

**529. — Perralderia coronopifolia COSSON.**

- lga ḥwān* (+) (R) (?) (RUNGS et SAUVAGE).
- a ḥmār ərṛās* (+) (OLLIVIER /95).
- 

**530. — Phagnalon sexatile (L) CASS.**

- lεəḷēiḷēša* (+) (T) (HERBIER /3772, 4889).

**531. — *Picris coronopifolia* (Desf) D. C.**

- lḥaiḍwān* (LUTHEREAU, HERBIER/3955, 4843, CHEIKH/44) ;  
nom de la plante en fleur.
- ūḍan annáεžē* (!) (LUTHEREAU, OLLIVIER/103, SAUVAGE, HERBIER/  
3955, 4843, CHEIKH/44) : « oreille de brebis ».
- luḍēine* (T) (HERBIER/3955, 4843). — *Lexic.* : TUHFA, n° 4 :  
*uḍīnāt en-na'ǧa* : *Scorpiurus sulcata* L. (à Rabat).
- 

**532. — *Pulicaria arabica* (L) Cass.**

- lεəḷēiḷēša* (+) (T) (HERBIER/4854, SAUVAGE).
- 

**533. — *Pulicaria crispa* (Forsk.) B. H.**

- llīy<sup>3</sup>ne* (+) (HERBIER/3877, CHEIKH/41).
- lεəḷḷāša* (R) (OLLIVIER/83, HERBIER/9877).
- ḷḷáḷša* (+) (M) (MONOD, 1939/235).
- 

**534. — *Pulicaria mauritanica* Coss.**

- ššhēibæ* (+) (M) (HERBIER s. n°, CHEIKH/80) ; voir n° 494.
- ṣḍēirt-iggūt* (T) (HERBIER s. n°, CHEIKH/80) : « arbuste des  
Iggout » (tribu Tekna).
- taḷassāst-əḷəḥmīṛ* (T) (HERBIER s. n°, CHEIKH/80) ; voir n° 549.
- 

**535. — *Pulicaria undulata* (L) Dc.**

- ḷḷaḷša* (+) (M) (MONOD, 1939, p. 204, et 1952/63).
- ḷḷāša* (+) (M) (MONOD, 1939/237).

**536. — Reichardia tingitana (L) ROTH.**

*adǧaṛni* (HERBIER /4004).

---

**537. — Senecio Antheuphorbium L.**

*ššbāṛḷo* (!) (T) (MURAT, GUINEA /144, MONTEIL).

*ašbāṛḷo* (B) (LAOUST, 1920, p. 484, 495, 505, MONTEIL).

*Utilisation* : ce n'est pas un pâturage ; les abeilles y butinent un âcre miel.

---

**538. — Senecio flavus (DEC.) SCHULTZE.-BIP.**

*umm<sup>w</sup>-addamm* (R) (T) (+) (HERBIER /3170, CHEIKH /14) : « la sanglante », parce que les feuilles sont violettes par dessous.

*ləḥwēiwæ* (M) (HERBIER /3170, CHEIKH /14) : « chèvre à dos noir et ventre roux » (allusion aux feuilles bicolores).

*umm<sup>w</sup>-əššwēimīye* (T) (HERBIER /3170, CHEIKH /14) ; voir n° 505 ;

*tuf<sup>w</sup>āf* (B) (CHEIKH /14) ; voir n° 543.

---

**539. — Senecio gallicus CHAIX.**

*lgaḥwān* (+) (HERBIER /4838, 4905, 4923) ; voir n° 511.

---

**540. — Senecio leucanthemifolius POIRET.**

*lɛəḷiḷḷəṣa* (+) (M) (HERBIER /4881).

---

**541. — Sonchus oleraceus L.**

*tadqaṛnīl* (+) (CHEIKH /28, 108).



**542. — *Sonchus pinnatifidus* CAV.**

*ttifāf* (+) (HERBIER /3779) ; — cf. TUHFA, n° 70, 124 : *tifāf* (B) :  
laiteron (*Sonchus* sp.), scorsonère, chicorée.

---

**543. — *Sonchus tenerrimus* L.**

*ttifāf* (+) (OLLIVIER /109, HERBIER /4844) ; voir n° 542.

---

**544. — *Stephanochilus omphalodes* (COSS.) MAIRE.**

*zzwēize* (CHEIKH /152).

*lləffæ* (CHEIKH /152).

---

**545. — *Tourneuxia variifolia* COSS.**

*lgīz* (CHEIKH /25) ; — cf. TUHFA, p. 217 : *Gīz*, scorsonère.

*lālmæ* (OLLIVIER /104). — Comestible (CAUNEILLE).

---

**546. — *Volutaria crupinoides* (DESF.) MAIRE.**

*lāmḡēizli* (+) (M) (HERBIER /4864, 4960, SAUVAGE) ; voir n° 207.

---

**547. — *Volutaria leucantha* (COSS.) MAIRE.**

*lāmḡāizli* (+) (M) (HERBIER s. n°).

*lmərrār* (+) (OLLIVIER /98, BEAUVAL, HERBIER s. n°).

---

**548. — *Volutaria Lippii* (L) CASSINI.**

*lmərrār* (+) (HERBIER /3733, SAUVAGE).

**549. — Wariona Saharæ BENTH et COSS.**

*aḥssās* (OLLIVIER /100, HERBIER /3754) ; — mot cité par LAOUST, 1920 /484 et DESTAING (Voc. Fr. Berb.. p. 167).

**N° 550****CHAMPIGNONS, TERFEZIA ET LICHENS**

*lḥaggē* Champignons ascomycètes, Tylostomes par exemple : « ces boules coriaces, parcheminées, juchées sur un pied ligneux et grêle, qui pullulent au désert » (MONOD, 1937, p. 199). Ils émettent une poussière de spores appelée : *šamm aḥḥnūn* ou *šamm āḥal laḥle*, c'est-à-dire : « le tabac à priser des jnoun » ; le bruit d'émission des spores, qui s'entend au loin dans le désert, se nomme : *ṭabṭ annēirāb* (« le tambour du Lièvre »).

*ttarfās* Truffes blanches, du genre *Terfezia*. Cf. TUHFA, n° 220 : *terfās* (latin : *tuber*) : truffe. Plusieurs espèces, appelées : *ššalḥāwi*, *lḥēidūm*, *lḥēibōr* (T) ou *lḥoubār* (M) ; celles-ci sont verdâtres.

Les Maures considèrent que ces truffes sont les « fruits » d'*Helianthemum Lippii* (n° 373) — *lyargīg*, parfois *lāhdēibæ* —, parce qu'on les trouve (toujours ?) associées à cette plante.

Comestibles, les Rguibat les font cuire comme des pommes de terre (CAUNEILLE).

*tāmkīl* Lichen poussant sur la terre et les cailloux ; par exemple : *Ramalina Bourgueana*.

Les Tekna appellent encore de ce nom les lichens qui poussent sur *Euphorbia Balsamifera* (n° 320) et sur *Periploca laevigata* (n° 421).

*lḥarḥūre* Lichen parasite de *Limonium fallax* (n° 406), par exemple.